SonVidéo.com
LE MAGAZINE | ÉTÉ 2025

L'ÉMOTION DU CINÉMA CHEZ SOI

Vidéoprojecteur Valerion VisionMaster Pro 2

TESTS MATÉRIELS
Rega Planar 3 Rs Edition, LG OLED G5, Hisense HT Saturn, Elipson Planet L Performance ...

CHRONIQUES & GUIDES
Comparatif des meilleurs projecteurs gaming, les meilleurs films de SF, le Rewind Bob Dylan

Le son, l'image, l'émotion : 25 ans de passion à vos côtés !

Depuis 25 ans, nous partageons avec vous la passion pour la musique et le cinéma. Que de chemin parcouru depuis 2000 ! Cette année sera riche en surprises, avec de nombreux événements à venir et l'ouverture de nouveaux magasins, comme celui de Clermont-Ferrand.

Le site web, toujours plus performant et ergonomique, reflète notre engagement à vous offrir une expérience exceptionnelle. Que ce soit en ligne, au téléphone ou en magasin, nous mettons tout en œuvre pour vous accompagner avec des démonstrations toujours plus spectaculaires et personnalisées.

Merci à vous, passionnés, qui faites vivre cette aventure. Merci à nos partenaires, fournisseurs, et à toutes les équipes de Son-Vidéo.com qui œuvrent chaque jour pour repousser les limites de votre expérience audio et vidéo. Ensemble, continuons à faire résonner notre amour du son et de l'image !

ANNIVERSAIRE 25 SON-VIDÉO.COM

Son-Vidéo.com

LEADER FRANÇAIS DE LA HI-FI
ET DU HOME-CINÉMA

Édito.

Un été à tester, découvrir et partager

Le soleil s'impose au quotidien, les journées s'allongent et l'envie de profiter du jardin, du balcon ou de la terrasse se fait de plus en plus ressentir. Les playlists d'été accompagnent ces instants partagés et les soirées s'éternisent en musique. L'ambiance est à la détente, à la découverte et ce nouveau numéro d'été du magazine Son-Vidéo.com vous invite aussi à savourer, tester et partager. À la une, la marque Valerion fait une entrée très remarquée dans le monde de la vidéoprojection avec le VisionMaster PRO 2, un projecteur pensé pour le gaming et le cinéma. Puissance, fluidité, connectivité, design : ce projecteur dernière génération coche toutes les cases et entend bien bousculer les codes du home-cinéma. Vous retrouverez dans ce numéro neuf tests de matériels dédiés au son et à l'image rigoureusement sélectionnés par nos équipes. Pour l'écoute nomade, le casque sans fil Focal Bathys MG impressionne par ses transducteurs en magnésium, tandis que les écouteurs Technics EAH-AZ100 font honneur au savoir-faire du fabricant japonais dans un format ultra compact totalement maîtrisé. En hi-fi, la Rega Planar 3 RS Edition rend hommage à une icône du vinyle, et Elipson dévoile une version optimisée de son emblématique enceinte Planet L. Côté home-cinéma, le Denon AVC-A10H déploie sa puissance sur 13.4 canaux, tandis que la très attendue TV LG OLED G5 et l'écran Asus ROG Swift séduisent cinéphiles et gamers. Ce numéro vous propose aussi une sélection de films de science-fiction pour tester votre home-cinéma, un aperçu des nouveautés marquantes de ce premier trimestre, le Rewind sur Bob Dylan signé Olivier Cachin, et un guide incontournable pour créer une playlist collaborative, parfait pour vos soirées estivales !
Bon été, et bonnes découvertes.

Sébastien, pour l'équipe de Son-Vidéo.com

AV-MARKET.COM

VENDEZ

VOTRE ANCIEN MATÉRIEL
AUDIO & VIDEO

DES MILLIERS DE PETITES ANNONCES DE PASSIONNÉS
DE HI-FI ET HOME-CINÉMA

Le magazine de Son-Vidéo.com numéro 14 : Magazine édité par Son Vidéo Distribution. SAS au capital de 153 000 €. RCS Créteil 432317980. 309 avenue du Général de Gaulle 94500 Champigny-sur-Marne. **ISSN :** 3040-7923 **Impression :** Imprimerie Mordacq, Z.I. du Petit Neufpré Rue de Constantinople 62120 Aire-sur-la-Lys. **Rédaction :** Olivier Cachin, Clara Guerin, Kate Harvey, Valentin Lefort, Victor Gatinel, François Richard, Jérémy Tessier. **Directeur de la publication :** Sébastien Cassar. **Directeur artistique :** Lionel Vidal. **Maquettiste :** Florian Brouard. **Crédits Photo :** Couverture : Valerion. Pages 6 à 11 : David Roussel. Reproduction interdite. Descriptifs et photos non contractuels. Tarifs sujets à modifications sans préavis. Les prix indiqués s'entendent en euros TTC au 1er juin 2025, écotaxe et rémunération de la copie privée comprises, dans la limite des stocks disponibles.

IMPRIM'VERT

IMPRIMÉ EN FRANCE

PEFC
Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement
10-31-2168
www.pefc-france.org

LE TRI + FACILE
MAGAZINE
BAC DE TRI

Sommaire

Nos magasins

6 Les magasins Son-Vidéo.com

8 Son-Vidéo.com Paris Est

Actualités

14 Ça vient de sortir

114 Vous avez testé, vous avez aimé

Chroniques

18 Comparatif des meilleurs vidéoprojecteurs gaming

72 Les meilleurs films de science-fiction pour tester votre home-cinéma

110 Guide : comment créer une playlist collaborative ?

118 Le Rewind Bob Dylan

Focus

126 Son-Vidéo.com sur YouTube

Tests

24 Vidéoprojecteur UHD 4K Valerion VisionMaster Pro 2

32 Écouteurs True Wireless Technics EAH-AZ100

40 Platine vinyle Rega Planar 3 RS Edition

46 Téléviseur LG OLED55G5

56 Écran gaming Asus ROG Swift OLED PG27UCDM

64 Home-cinéma sans fil Hisense HT Saturn

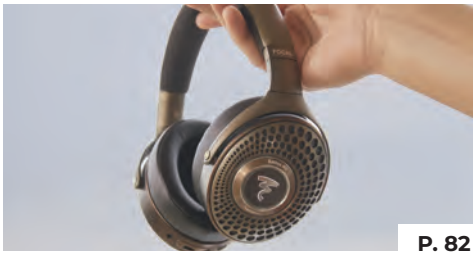
82 Casque sans fil Focal Bathys MG

88 Enceintes bibliothèque Elipson Planet L Performance

94 Amplificateur home-cinéma Denon AVC-A10H

102 Casque gaming BeyerDynamic MMX 330 Pro

P. 24



P. 82

P. 88

SON-VIDÉO.COM PARTOUT EN FRANCE

La référence hi-fi et home-cinéma en magasin

Les magasins Son-Vidéo.com vous invitent à découvrir les dernières technologies numériques et des ensembles haute-fidélité et home-cinéma de dernière génération. Vous y avez l'opportunité de rencontrer un conseiller, discuter d'un devis ou retirer un achat commandé sur votre site Internet préféré !

Antibes
545 1re Avenue
06600 Antibes

Avignon
190 rue du capitaine
de Vaisseau Henri Bellet
84140 Avignon

Bordeaux
28 rue Claude Bonnier
33000 Bordeaux

Clermont-Ferrand
9 avenue de l'Agriculture
63100 Clermont-Ferrand

Grenoble
2 boulevard Gambetta
38000 Grenoble

Lille
141 rue du Molinel
59800 Lille

Lyon
1 place Louis Chazette
69001 Lyon

Marseille Plan de Campagne
Ligne Roset - Cinna
4 chemin des Pennes au Pin
13170 Les Pennes-Mirabeau

Montpellier
445 rue Hélène Boucher
34130 Mauguio

Nantes
3 place de la Bourse
44100 Nantes

Paris 7
16 avenue Bosquet
75007 Paris

Paris 8
1 avenue de Friedland
75008 Paris

Paris Est
309 av. du Général de Gaulle
94500 Champigny-sur-Marne

Saint-Germain-en-Laye
30 rue du Vieil Abreuvoir
78100 Saint-Germain-en-Laye

Strasbourg
15 rue de la Nuée Bleue
67000 Strasbourg

Toulouse
5 boulevard Lazare Carnot
31000 Toulouse

Contactez vos magasins Son-Vidéo.com

01 55 09 13 31

cultes
L.A.WOMAN
FLOYD
THE
WALL

LES MAGASINS SON-VIDÉO.COM

À la découverte du magasin Son-Vidéo.com Paris Est avec Luimar

À Champigny-sur-Marne, le plus grand magasin Son-Vidéo.com de France fait rêver les passionnés de son et d'image. Nous avons rencontré Luimar, le responsable, pour découvrir son parcours, les pépites technologiques du lieu et la passion qui anime son équipe.

par **Sébastien Cassar**

Comment les clients perçoivent-ils l'expérience Son-Vidéo.com à Paris Est ?

Les clients nous disent souvent qu'ils apprécient l'esthétique du magasin, l'accueil chaleureux et la disponibilité des conseillers. Ils ressentent vraiment notre volonté de leur offrir la meilleure expérience possible.

Quel a été ton premier amour pour la musique et/ou le cinéma et comment cela a-t-il influencé ta carrière ?

Mon premier amour pour la musique, ce fut *Thriller* de Michael Jackson. Ce mélange de genres – pop, rock, soul, funk – accompagné de clips incroyables et de chorégraphies fantastiques, c'était du jamais vu. Ça m'a marqué à vie, et je continue à l'écouter très fréquemment.

Peux-tu nous parler de ton parcours professionnel dans le domaine de la hi-fi et du home-cinéma ?

J'ai eu la chance de grandir dans une famille de musiciens, ce qui m'a permis de découvrir très tôt le plaisir d'écouter de la musique sur de bons systèmes. J'ai toujours été attiré par le bon son. En 2013, j'ai eu l'opportunité d'intégrer l'entreprise Bose, où j'ai participé à l'ouverture du magasin d'Aéroville en tant que conseiller, avant d'évoluer au poste de responsable. Alors oui, pour certains puristes ce n'est pas de la hi-fi au sens strict, mais Bose reste une marque qui a marqué l'histoire de l'audio, notamment avec des innovations comme la réduction de bruit active.

Quelle fut l'écoute la plus enthousiasmante que tu aies vécu ?

Je me souviens d'une expérience marquante à l'adolescence, chez mon oncle. Il avait placé deux enceintes l'une contre l'autre, haut-parleurs vers le bas, formant une sorte de pyramide avec un coussin dessous. Il m'a demandé de m'allonger entre les deux. Une fois la musique lancée, j'ai été complètement enveloppé par le son. Je n'avais jamais entendu la musique de cette manière… c'était saisissant, j'en ai eu des frissons.

Peux-tu nous décrire un exemple de client qui a été profondément touché par une expérience en magasin ?

Deux mois après mon arrivée chez Son-Vidéo.com, un père est venu avec son fils pour découvrir le magasin. J'en ai profité pour les conduire dans notre auditorium haut de gamme, où je leur ai fait écouter les Bowers & Wilkins 801 avec leur propre musique. En me plaçant discrètement derrière eux, j'ai remarqué que le jeune homme avait les larmes aux yeux. J'ai alors croisé le regard du père, visiblement ému lui aussi, qui m'a confié que son autre fils — le frère jumeau du jeune homme — était décédé, et qu'il affectionnait particulièrement le morceau que nous venions d'écouter. Je dois avouer que ce moment m'a profondément touché.

Es-tu bien équipé à la maison ? Comment y écoutes-tu la musique et quelle TV possèdes-tu ?

Oui, je suis plutôt bien équipé à la maison. J'ai une barre de son Bose 900 que j'apprécie beaucoup, et pour la musique, j'utilise des enceintes Yamaha avec un ampli de la même marque. Côté image, j'ai un téléviseur LG Mini LED, mais je passe beaucoup plus de temps avec

mon vidéoprojecteur Hisense à ultra courte focale, surtout pour les films et les séries.

Quelle est la technologie ou l'innovation produit la plus marquante que tu aies vue arriver sur le marché récemment ?

Un produit qui m'a vraiment impressionné récemment, c'est le vidéoprojecteur Valerion. Il combine à la fois un design élégant, une vraie performance d'image, et une grande simplicité d'usage. Ce qui le rend vraiment innovant, c'est son côté nomade, sans compromis sur la qualité. On peut l'emmener partout, tout en gardant une expérience visuelle digne d'une installation fixe. C'est rare de voir autant de style, de praticité et de performance réunis dans un seul appareil.

Peux-tu nous parler d'un produit ou d'une marque vendue dans ton magasin et qui te passionne particulièrement, et pour quelle raison ?

La marque qui me passionne particulièrement, c'est Sonus Faber. C'est une marque italienne fantastique, autant pour sa signature sonore que pour son esthétisme. J'adore cette chaleur dans le son, cette élégance dans la finition, et aussi la polyvalence qu'elle propose. J'ai un vrai coup

"Nos équipes sont passionnées, à l'écoute, et ont vraiment envie de partager leur savoir. Et ça, les clients le ressentent et l'apprécient."

de cœur pour les Sonetto V G2, que je trouve magnifiques à tous les niveaux.

Aimes-tu les jeux vidéo ? Si oui, peux-tu nous parler de l'importance de la qualité d'image et du son pour l'expérience dans le jeu vidéo ?

Je ne suis pas un gros joueur, mais j'aime bien me détendre de temps en temps avec des jeux de sport comme EA Sports FC ou NBA2K. Dans ce type de jeu, la qualité d'image est essentielle, tout comme le son : les deux jouent un rôle clé dans l'immersion. Quand les graphismes sont réalistes et que le son est bien spatialisé, on est tout de suite plongé dans l'ambiance du match.

Comment conseilles-tu les clients qui cherchent à acheter leur premier système audio ou home-cinéma ?

Avant tout, je leur demande quel type d'expérience ils veulent vivre chez eux. S'ils recherchent simplement une ambiance sonore ou une amélioration du son de leur téléviseur, je les oriente vers des solutions lifestyle, simples et plug & play comme les barres de son et enceintes connectées. En revanche, si leur objectif est de vivre une expérience immersive, je les invite à la découvrir directement dans notre espace home-cinéma ou dans nos auditoriums, pour leur montrer les différentes possibilités. J'écoute attentivement leurs envies et leurs contraintes pour les guider vers le système qui leur correspond vraiment.

Pour toi, qu'est-ce qui fait la réputation des magasins Son-Vidéo.com ?

Ce sont avant tout les conseils. Nos équipes sont passionnées, à l'écoute, et ont vraiment envie de partager leur savoir avec les clients. Et ça, les clients le ressentent et l'apprécient énormément. **I**

Son-Vidéo.com Paris Est
309 avenue du Général de Gaulle
94500 Champigny-sur-Marne
Du lundi au samedi de 10h à 19h

ÇA VIENT DE SORTIR

Les dernières nouveautés hi-fi et home-cinéma

Casques, enceintes, barres de son, téléviseurs, baladeurs ou consoles : pour cet été 2025, les nouveautés affluent dans l'univers hi-fi et home-cinéma. Son-Vidéo.com vous propose un tour complet des dernières sorties pour profiter de vos musiques, films et jeux.

par **Valentin Lefort**

BARRE DE SON JBL CINEMA SB580

La JBL Cinema SB580 est une barre de son 3.1 canaux accompagnée d'un caisson de basses sans fil. Elle développe une puissance totale de 400 watts et prend en charge la technologie Dolby Audio Virtuel, pour un rendu plus immersif. Grâce à ses trois haut-parleurs frontaux, dont un canal central dédié aux dialogues, et son subwoofer de 16,5 cm, elle offre une scène sonore ample et percutante. Connectée en un clin d'œil via HDMI ARC, Bluetooth ou optique, la JBL Cinema SB580 s'intègre facilement dans tout salon. La connexion sans fil avec le caisson permet une installation flexible, sans câble disgracieux. Disponible dès maintenant à 329 €.

CASQUE BLUETOOTH BOWERS & WILKINS PX7 S3

Cette troisième génération intègre des améliorations notables tant sur le plan acoustique que fonctionnel. Il est équipé de transducteurs de 40 mm à membrane en biocellulose, associés à des amplificateurs dédiés dans chaque oreillette. L'architecture acoustique a été retravaillée pour réduire la distorsion et améliorer la clarté sonore. Le nouveau système de réduction de bruit utilise des algorithmes de dernière génération pour supprimer les sons indésirables sans altérer la qualité musicale, assurant une écoute immersive même dans des environnements bruyants. Disponible dès maintenant à 429 €.

CONSOLE NINTENDO SWITCH 2

Cette nouvelle génération promet des performances nettement améliorées et des fonctionnalités modernes. Dotée d'un nouvel écran LCD tactile de 7,9 pouces (20 cm) affichant une résolution Full HD (1920 x 1080 pixels) et prenant en charge le HDR10 ainsi que le VRR jusqu'à 120 Hz. Le stockage passe à 256 Go, extensible jusqu'à 2 To via une carte microSD Express, tandis que les nouveaux Joy-Con 2 profitent d'une fixation magnétique plus fiable, d'un bouton « C » pour les communications vocales et d'un mode pointeur façon souris. La rétrocompatibilité est au rendez-vous avec l'ensemble du catalogue Switch, dont certains titres bénéficieront de mises à jour gratuites. Disponible dès maintenant à 469 €.

CAISSON DE BASSES SVS SB-5000 R|EVOLUTION

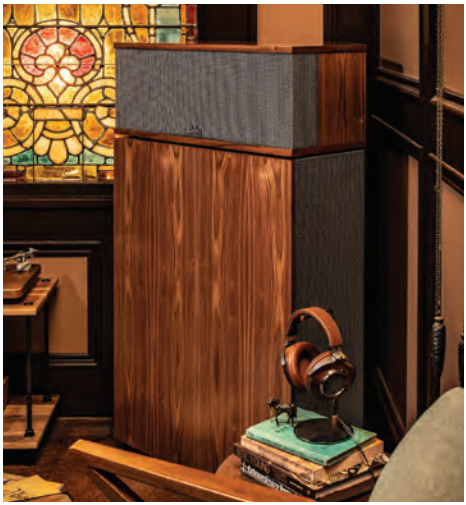
Le SVS SB-5000 R|Evolution est le dernier-né de la gamme de caissons de basses du fabricant américain. Doté d'un haut-parleur de 38 cm (15 pouces) à longue excursion, d'une amplification de 2 000 W RMS (5 000 W en crête) et d'un DSP avancé, ce caisson clos est conçu pour délivrer des basses profondes et nuancées, aussi bien en hi-fi qu'en home-cinéma. Entièrement personnalisable à partir de son application mobile pour iOS et Android, ce caisson propose également un calibrage acoustique par micro pour s'intégrer parfaitement dans tous les environnements. Disponible dès maintenant à 2 799 €.

TÉLÉVISEUR OLED SAMSUNG S95F

Fleuron de la marque, la gamme S95F succède à la S95D et adopte une dalle OLED aux pixels auto-émissifs pour des noirs profonds et un contraste infini. Le puissant processeur NQ4 AI Gen3 assure un upscaling IA Pro performant pour afficher tous les programmes en UHD 4K avec un maximum de détails. Ces téléviseurs Samsung sont également compatibles HDR10+ Adaptive et HDR10+ Gaming, disposent d'une fréquence native de 100 Hz et peuvent monter jusqu'à 165 Hz (VRR) pour optimiser l'expérience sur les jeux vidéo. Décliné en 55, 65, 77 et 83" à partir de 2 390 €.

ENCEINTES COLONNE KLIPSCH KLIPSCHORN AK7

Klipsch intègre des innovations techniques tout en conservant l'esthétique vintage de son enceinte emblématique. Chaque paire est fabriquée à la main à Hope, Arkansas. Elle adopte une architecture trois voies, où chaque haut-parleur est couplé à un pavillon dédié. Le tweeter K-771 est doté d'un diaphragme en polyimide de 25 mm, associé à un nouveau guide d'ondes à phase étendue. Le haut-parleur de médium à compression de 3" (7,6 cm) offre une dynamique renforcée et une meilleure efficacité. Enfin, le haut-parleur de grave de 38 cm, chargé par un pavillon replié entièrement clos, permet une extension des basses jusqu'à 34 Hz avec une distorsion minimale. Sur commande à 25 999 € la paire.



BALADEUR HD FIIO JM21

Sous ses airs de smartphone miniature avec son écran tactile de 4,7 pouces (12 cm) et son épaisseur de 13 mm se cache une vraie architecture audiophile en double DAC, amplification symétrique, il délivre jusqu'à 700 mW par canal via la sortie 4,4 mm. Compatible avec les flux PCM jusqu'à 32 bits / 384 kHz et DSD256, il dispose d'une connectivité complète : Bluetooth bidirectionnel (LDAC, aptX HD, LHDC…), Wi-Fi, port USB-C pour la fonction DAC USB, et sorties casque 3,5 mm asymétrique et 4,4 mm symétrique. Le tout piloté par Android 13, avec accès complet au Play Store pour installer vos applis de streaming. Disponible dès maintenant à 199 €.

ÉCRAN GAMING SAMSUNG ODYSSEY OLED G8 - G81SF 27"

Le Samsung Odyssey OLED G8 G81SF 27" est un écran haut de gamme destiné aux joueurs exigeants en quête de performances et de qualité d'image exceptionnelles. Sa dalle QD-OLED de 27 pouces (68 cm) combine une définition 4K UHD (3840 x 2160 pixels) avec un taux de rafraîchissement ultra-rapide de 240 Hz et un temps de réponse de 0,03 ms, assurant une fluidité optimale pour les jeux les plus rapides. La connectivité n'est pas en reste (2x HDMI 2.1, 1x DisplayPort 1.4, 2x USB-A, 1x USB-B et une sortie casque 3,5 mm) offrant une compatibilité étendue avec vos périphériques. Disponible dès maintenant à 1 390 €.

HOME-CINÉMA SANS FIL HISENSE HT SATURN

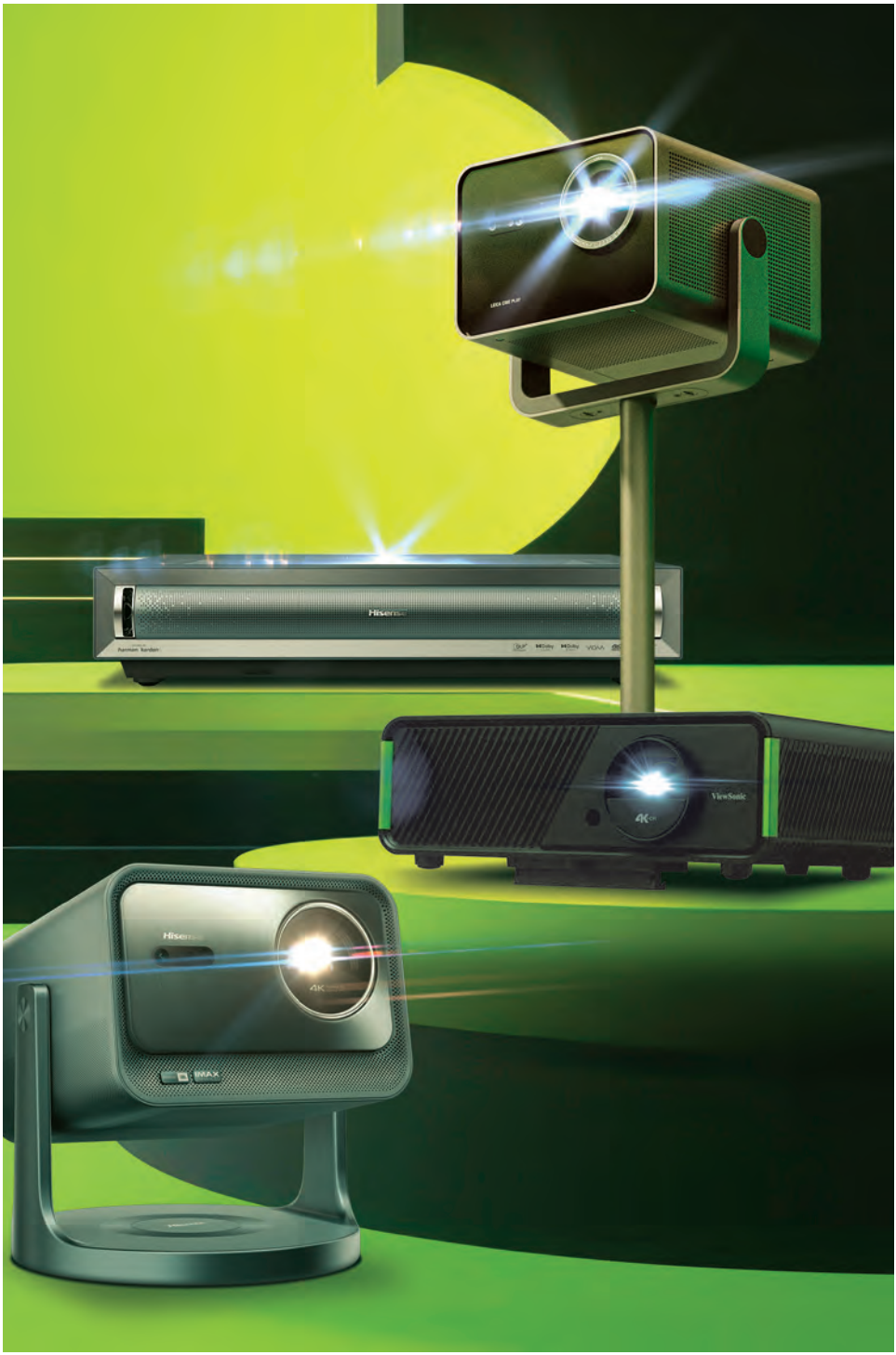
Le Hisense HT Saturn est un système home-cinéma sans fil 4.1.2 canaux, conçu pour offrir une expérience sonore immersive avec un minimum d'encombrement. Composé de quatre enceintes satellites sans fil, d'un caisson de basses et d'un hub central, il prend en charge les technologies Dolby Atmos et DTS:X pour une spatialisation sonore en trois dimensions. L'ensemble du système délivre une puissance totale de 720 W, offrant une restitution sonore dynamique et équilibrée. Le système sans fil facilite l'installation, éliminant les câbles encombrants et permettant une disposition flexible des enceintes dans la pièce. Disponible fin juillet à 1490 €.

TÉLÉVISEURS QLED TCL Q8C

La marque chinoise combine ici les dernières avancées en matière de rétroéclairage Mini-LED et de technologie QLED PRO. Le cœur de cette gamme repose sur une dalle QD-Mini LED, associant un rétroéclairage haute précision à des cristaux Quantum Dot pour des couleurs riches, lumineuses et précises. Les amateurs de gaming ne sont pas oubliés : la gamme Q8C affiche un taux de rafraîchissement natif élevé de 144 Hz, accompagné des technologies VRR, ALLM et AMD FreeSync Premium Pro. Côté son, TCL a mis les bouchées doubles avec un système son signé Bang & Olufsen et compatible Dolby Atmos et DTS Virtual:X. Disponible en 65, 75, 85 et 98 pouces à partir de 1449 €.

VIDÉOPROJECTEUR VALERION VISIONMASTER PRO 2

Doté d'une technologie DLP 4K UHD et d'une source lumineuse triple laser RGB, il offre une luminosité de 3 000 lumens ISO et un contraste dynamique de 15 000:1, assurant des images nettes et des couleurs éclatantes. Il prend en charge les formats HDR10+, Dolby Vision, IMAX Enhanced et Filmmaker Mode. Fonctionnant sous Google TV, il offre un accès direct aux principales plateformes de streaming en 4K et une compatibilité avec AirPlay 2, Chromecast et Miracast. La connectivité est assurée par des ports HDMI 2.1, USB 3.0, Wi-Fi 6E et Bluetooth 5.2. Disponible à 2 990 €.


ViewSonic
4K
MAX

COMPARATIF IMAGE

Quel vidéoprojecteur gaming choisir en 2025 ?

Le choix d'un vidéoprojecteur adapté est crucial pour une expérience gaming optimale sur très grand écran. Pour garantir des jeux vidéo fluides et immersifs, il est essentiel de considérer le taux de rafraîchissement, le temps de réponse et la définition. Que ce soit pour jouer sur une console de jeux ou un PC gamer, un projecteur avec les bonnes spécifications techniques permet d'améliorer ses performances en jeu et procure ainsi davantage de plaisir.

par **Jérémy Tessier**

Quelle définition d'image choisir? Quelle importance accorder à la luminosité? Quelles différences entre un projecteur LED, laser et hybride? Retrouvez ci-dessous nos conseils pour bien choisir et découvrez notre sélection des meilleurs projecteurs gaming du moment.

Quels sont les meilleurs vidéoprojecteurs pour les jeux vidéo ?

Pour choisir le meilleur vidéoprojecteur pour le gaming, plusieurs critères sont essentiels afin de garantir une expérience optimale. Parmi ceux-ci, on retrouve le taux de rafraîchissement: plus le taux est élevé, plus les images sont fluides (généralement 60, 120 ou 240 Hz). Le temps de réponse: un temps de réponse faible (< 20 ms) améliore la réactivité de l'image et réduit le flou de mouvement. La définition: la 4K UHD offre une image plus détaillée que le Full HD, mais le choix du projecteur dépend aussi de la capacité de calcul de la console ou du PC utilisé. La luminosité: une luminosité élevée (> 2000 lm) est indispensable pour jouer dans des pièces partiellement éclairées. Le choix du vidéoprojecteur dépend également du type de jeu. Pour les titres narratifs et/ou peu exigeants, une définition 4K à 60 Hz convient parfaitement, car c'est l'expérience visuelle et l'immersion qui importent. En revanche, pour les jeux rapides où chaque milliseconde compte, il faut privilégier un taux de rafraîchissement de 120 Hz ou 240 Hz pour réduire le temps de réponse et garantir une fluidité optimale.

Le champ de vision en eSport

Dans les compétitions eSport, les joueurs professionnels limitent la taille de l'image de leur écran, généralement entre 24" (61 cm) et 27" (68 cm). De cette manière, l'ensemble de l'action est toujours dans le champ de vision. Cela permet de repérer plus rapidement les mouvements des adversaires, sans bouger la tête. De plus, ces moniteurs peuvent atteindre des taux de rafraîchissement dépassant les 500 Hz avec un temps de réponse inférieur à 1 ms pour assurer une réactivité irréprochable et éliminer le flou de mouvement. Dans ce contexte sportif, les vidéoprojecteurs offrent des performances encore trop limitées.

Vidéoprojecteurs jusqu'à 120 Hz

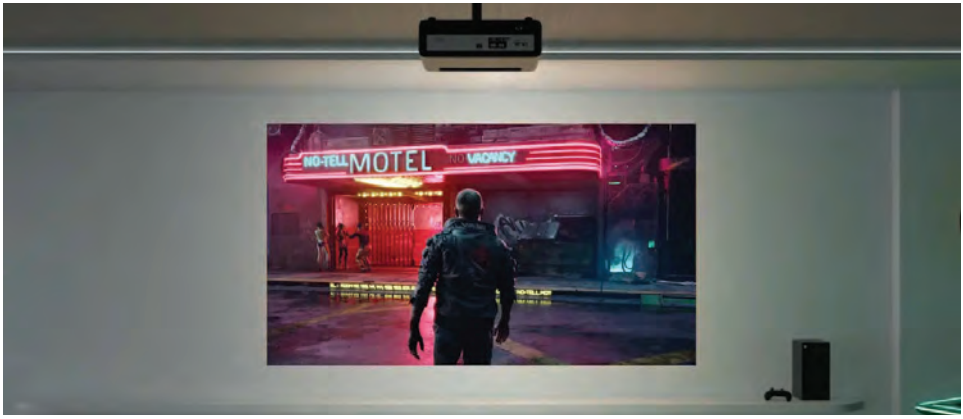
Un taux de rafraîchissement de 120 Hz est idéal pour les consoles de nouvelle génération, telles que la PlayStation 5 et la Xbox Series X|S. Ces vidéoprojecteurs permettent non seulement de profiter de la 4K UHD à 60 Hz pour les jeux narratifs, mais aussi de proposer une meilleure fluidité en Full HD sur les titres multijoueurs en ligne.

Bien choisir son taux de rafraîchissement

Les consoles de jeux PlayStation 5, Xbox Series et Nintendo Switch 2 peuvent atteindre un taux de rafraîchissement maximal de 120 Hz. Au-delà de cette fréquence, un PC gamer équipé d'une carte graphique performante est nécessaire. Il est donc indispensable de choisir son vidéoprojecteur, en fonction des possibilités de sa machine.

Optoma UHD35x (4K 60 Hz / FHD 120 Hz)

Le vidéoprojecteur Optoma UHD35x se distingue par son input lag ultra-faible de 4,2 ms en 1080p à 120 Hz, ce qui le rend parfaitement adapté aux jeux nécessitant une grande réactivité. Il prend en charge la 4K UHD à 60 Hz via deux entrées HDMI 2.0 et offre une compatibilité HDR10 et HLG pour des graphismes plus détaillés et réalistes. Il est également compatible 3D et sa forte luminosité de 3 600 lumens permet de jouer même en pleine journée. Avec son haut-parleur intégré de 10 watts, il peut aussi fonctionner de manière autonome, sans système audio externe.



Epson EH-LS12000B (4K 120 Hz)

Conçu pour les joueurs exigeants, le vidéoprojecteur Epson EH-LS12000B prend en charge la 4K à 120 Hz avec un input lag réduit à 20 ms, assurant une bonne réactivité pour les sessions de gaming. La technologie 3LCD garantit une image sans effet arc-en-ciel, avec des couleurs intenses, une luminosité de 2700 lumens et une fluidité renforcée par l'interpolation de trame. Compatible HDR10+, il offre une belle profondeur visuelle, essentielle pour les jeux en HDR. Grâce à sa source laser et à son optique motorisée avec mémoire de zoom et lens shift, il s'adapte aisément à tous les espaces, tout en assurant une durabilité de 20 000 heures, idéale pour un usage intensif. Ses deux ports HDMI 2.1 permet de connecter simultanément une console et un lecteur multimédia sans compromis sur la qualité.

Leica Cine Play 1 (4K 60 Hz / FHD 120 Hz)

Ce projecteur intègre un mode jeu avec un input lag inférieur à 12 ms en 1080p à 120 Hz, idéal pour les joueurs recherchant une excellente réactivité. Compatible 4K à 60 Hz, il offre une image fluide et précise grâce à la technologie DLP et à sa source triple laser RVB, le tout renforcé par un contraste dynamique élevé, une couverture complète du spectre Rec. 2020 et une luminosité de 3 000 lumens. Le mode DLP Turbo optimise davantage l'affichage en réduisant la latence. Équipé de deux ports HDMI 2.1 dont un eARC, il prend en charge les dernières consoles de jeux. Son interface VIDAA, associée à la compatibilité HDR10+, Dolby Vision et Filmmaker Mode, assure une immersion visuelle complète, aussi bien pour le jeu que pour le cinéma.

Vidéoprojecteurs jusqu'à 240 Hz

Conçus pour les joueurs PC exigeants, ils permettent d'atteindre 240 Hz en Full HD. Le temps de réponse ultra rapide garantit une excellente réactivité, idéale pour les jeux rapides ou compétitifs à haut niveau. De quoi tirer pleinement profit des capacités de la carte graphique, même en 4K UHD à 60 Hz.

BenQ X500i (4K 60 Hz / FHD 240 Hz)

Conçu pour les joueurs, il combine un input lag réduit de 4,2 ms en 1080p à 240 Hz et 16 ms en 4K à 60 Hz. Il dispose de plusieurs modes d'image dédiés aux genres vidéoludiques (FPS, RPG, SPG), optimisés pour la lisibilité en HDR. Son système d'éclairage 4LED assure une luminosité de 2200 lumens et une grande durabilité jusqu'à 20 000 heures. Doté de deux ports HDMI 2.0 (dont un eARC) et d'un DisplayPort USB-C, il s'adapte facilement aux consoles et PC. Le système d'exploitation Android TV intégré donne accès aux services de streaming, renforçant sa polyvalence.

Hisense C2 Pro (4K 60 Hz / FHD 240 Hz)

Il intègre un mode de jeu dédié avec un input lag réduit à 12 ms en DLP Turbo, idéal pour une réactivité optimale sur consoles ou PC. Compatible HDMI 2.1, il prend en charge un affichage jusqu'en 4K à 60 Hz ou Full HD à 240 Hz, assurant une fluidité parfaite. Sa technologie triple laser et la compatibilité HDR10+, Dolby Vision et IMAX Enhanced garantissent des graphismes riches en contraste et en couleurs, y compris en journée grâce à ses 2600 lumens. Il propose plusieurs formats d'affichage, dont le 21:9 et une correction automatique de l'image pour s'adapter à tous les espaces de jeu. Enfin, le système d'exploitation Vidaa et la connectivité complète (WiFi 6, Bluetooth, AirPlay 2) élargissent les possibilités de divertissement, y compris via le cloud gaming.

Hisense PX3-Pro (4K 60 Hz / FHD 240 Hz)

Salué pour son rendu en HDR10+ et Dolby Vision lors de notre test, ce projecteur ultra courte focale s'adresse aux joueurs recherchant à la fois confort et performance. Compatible 4K à 60 Hz avec un temps de réponse de 30 ms et Full HD jusqu'à 240 Hz avec un temps de réponse réduit à 20 ms. Certifié Xbox, il assure une compatibilité optimale avec les consoles de dernière génération. Grâce à la technologie DLP et au triple laser RGB, il couvre 110 % du gamut Rec. 2020, garantissant une précision colorimétrique remarquable et une luminosité de 3000 lumens, renforcées par la compatibilité Dolby Vision et HDR10+. Il embarque une barre de son Dolby Atmos, ainsi que trois entrées HDMI, dont deux en 2.1. Enfin, le système Vidaa U et la connectivité WiFi 6E permettent d'accéder aux jeux via le cloud et aux services de streaming.

ViewSonic X2-4KB Pro (4K 60 Hz / FHD 240 Hz)

Optimisé pour le jeu, le ViewSonic X2-4KB Pro est un projecteur à focale courte certifié Xbox, idéal pour les petites pièces, qui combine réactivité et qualité d'image 4K HDR. Grâce à sa puce DLP DMD 0,65", il propose une grande netteté, un meilleur contraste natif et une luminosité de 3300 lumens. Il prend en charge la 4K à 60 Hz, la 2K à 120 Hz et le Full HD à 240 Hz, ce dernier format offrant un temps de réponse de 4,2 ms. De plus, il est compatible avec les contenus HDR10 et couvre 125 % de l'espace Rec. 709 pour un rendu colorimétrique éclatant. Avec ses deux HDMI 2.0 (dont un eARC), sa compatibilité Bluetooth, Google TV intégré et une section audio Harman Kardon, ce vidéoprojecteur est un choix de référence pour les gamers cherchant fluidité, précision et polyvalence.

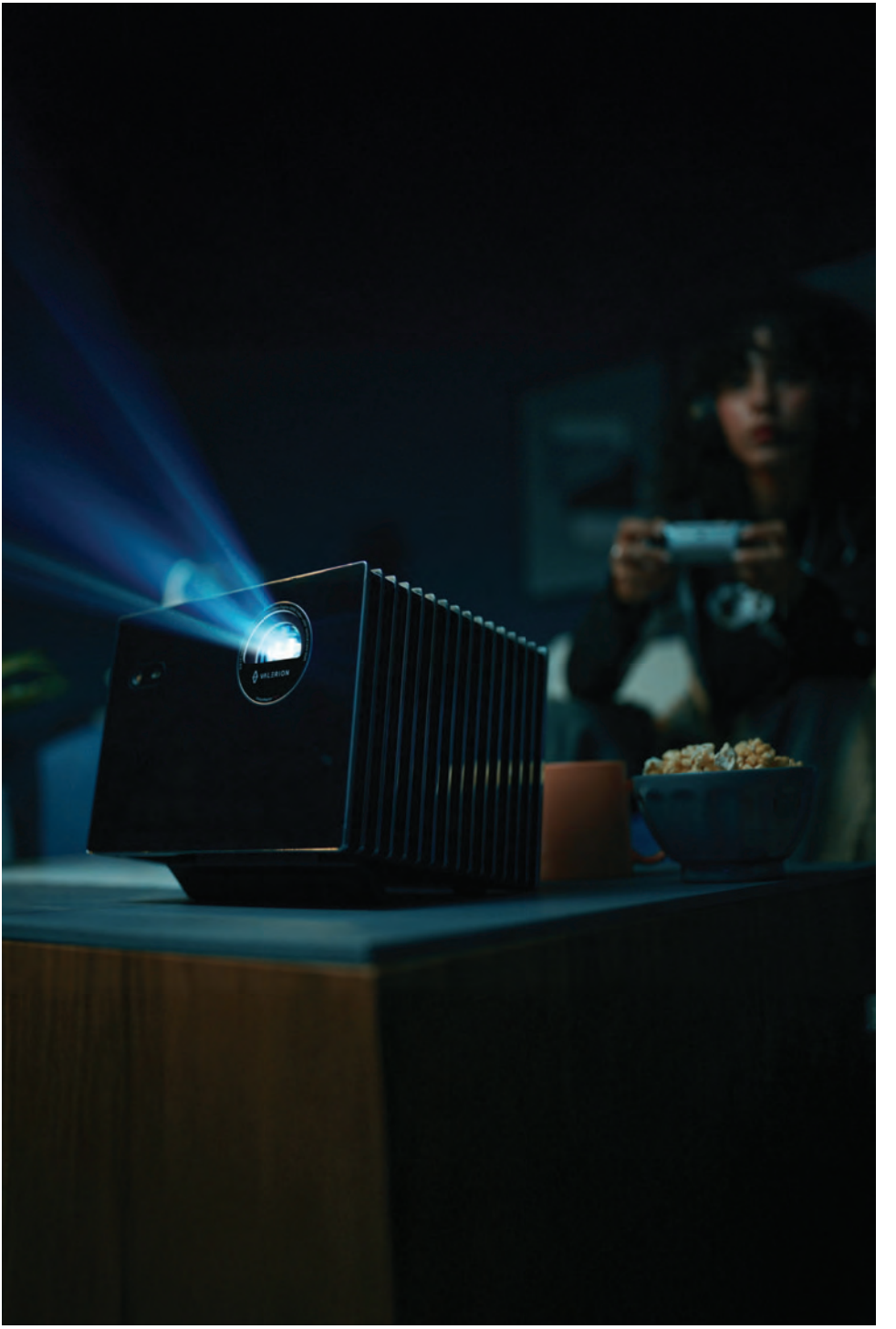
L'intérêt du "mode jeu"

Comme les téléviseurs, les vidéoprojecteurs offrent de nombreux traitements pour obtenir la meilleure image possible pour les films et les séries. Ces filtres peuvent ajouter un retard à l'affichage (latence). Il est donc préférable de choisir le "mode jeu" lorsqu'une console ou un PC est connecté au projecteur pour obtenir les meilleures performances. La fonction ALLM (Auto Low Latency Mode) permet de basculer automatiquement dans ce mode lorsqu'une console de jeu est détectée.

Conclusion

Choisir un vidéoprojecteur pour le gaming implique de prendre en compte plusieurs critères techniques qui influencent directement l'expérience de jeu. La réactivité et la fluidité d'affichage sont autant d'éléments essentiels à considérer. Selon les priorités de chacun, qu'il s'agisse de performance en ligne, d'immersion visuelle ou de compatibilité avec les consoles récentes, certains modèles se montreront plus adaptés que d'autres. Pour aller plus loin, il est aussi possible de choisir un écran gaming, offrant des temps de réponse encore plus rapides, répondant aux exigences des jeux compétitifs à haut niveau.

Découvrez l'article en intégralité sur le blog Son-Vidéo.com



VIDÉOPROJECTEUR UHD 4K
VALERION VISION MASTER PRO 2 | 2990 €

Toute l'émotion du cinéma dans votre salon

Issu d'une campagne de crowdfunding couronnée de succès, le Valerion Vision Master Pro 2 ambitionne de transformer votre salon en véritable salle de cinéma. Projecteur 4K triple laser, image lumineuse et contrastée, prise en charge des formats HDR les plus exigeants, fonctions gaming avancées… tout semble réuni pour offrir une expérience immersive hors pair. Ce nouveau venu peut-il s'imposer comme un choix incontournable ?

par **François Richard**

Le Valerion Vision Master Pro 2 est un projecteur 4K UHD reposant sur la technologie DLP avec une puce DMD 0,47" et une source lumineuse triple laser RVB. Sa luminosité de 3000 lumens ISO promet des images éclatantes et un contraste élevé. Sa couverture colorimétrique atteint 110 % du Rec. 2020, avec un étalonnage professionnel certifié ISF garantissant des couleurs précises dès la sortie de l'emballage. Compatible Dolby Vision, HDR10+, IMAX Enhanced et Filmmaker Mode, il ambitionne d'offrir une restitution fidèle et immersive des contenus cinématographiques. Côté son, ce projecteur embarque deux haut-parleurs alimentés par une amplification de 2 x 12 watts. Ils prennent en charge les formats Dolby Audio et DTS:X, et mettent en œuvre la technologie DTS Virtual:X pour spatialiser le son. Pour les joueurs, le Valerion propose un faible input lag de 4 ms à 1080p/240 Hz, ainsi que des modes gaming spécifiques incluant un réticule et une vision nocturne améliorée, garantissant une expérience fluide et réactive sur grand écran. Ce projecteur intègre par ailleurs Google TV, avec un accès natif aux principales plateformes de streaming 4K comme Netflix, YouTube, Prime Video, Disney+ ou Apple TV+. La navigation se veut fluide, et le contrôle vocal via Google Assistant facilite l'utilisation. Il est également compatible AirPlay 2, Chromecast et Miracast pour partager aisément des contenus sans fil. L'installation est simplifiée par son zoom optique, sa correction géométrique automatique et l'autofocus, assurant une mise en place rapide et précise, même dans des espaces restreints. Enfin, la connectique est complète avec deux entrées HDMI 2.1, une HDMI 2.0 compatible eARC, deux ports USB, une sortie optique S/PDIF, une prise mini-jack audio, un port Ethernet, le Wi-Fi 6E et le Bluetooth 5.2, garantissant une compatibilité étendue avec tous les appareils modernes. Le tout dans un boîtier robuste et séduisant, pensé pour s'intégrer élégamment dans un salon.

Comment j'ai testé le Valerion Vision Master Pro 2

La première phase de projection a eu lieu sur un mur blanc dans des conditions de lumière ambiante. Puis j'ai installé l'appareil dans une salle home-cinéma équipée d'un écran de projection blanc (gain 1.0) et plongée dans la pénombre. Pour obtenir une image de 100" (2,5 m) de diagonale, j'ai placé le projecteur à environ 3 m de

l'écran. Dans ces différents contextes, la prise en main du Valerion Vision Master Pro 2 s'est révélée simple et rapide. Qu'il soit posé sur un meuble, une table ou installé sur un pied photo/vidéo, il suffit de l'allumer et de l'orienter vers la surface de projection : l'appareil ajuste alors automatiquement l'image. Grâce à son zoom optique, le projecteur adapte la taille de l'image en cas d'obstacle (comme un cadre au mur), corrige la géométrie (keystone) et effectue la mise au point, le tout de façon totalement automatique. Ce projecteur Valerion est également capable de positionner précisément l'image à l'intérieur des bords de l'écran de projection. Tous ces réglages automatiques peuvent être désactivés pour permettre une configuration manuelle si besoin.

Mes conseils d'expert

Pour une utilisation ponctuelle, par exemple lors d'une projection sur le mur d'une chambre ou d'un salon, je recommande de laisser le Valerion Vision Master Pro 2 gérer automatiquement les réglages d'image. Cette approche est particulièrement adaptée si vous ne pouvez pas le positionner parfaitement en face de la surface de projection : l'appareil gère ce type d'installation de manière efficace, avec une correction géométrique et un autofocus fiables. Selon la situation, le projecteur est parfois un peu lent à corriger l'image, mais se laisse rarement prendre en défaut. Son seul échec est survenu en projetant sur une surface blanche présentant un léger décroché : le projecteur ne l'a pas détecté et n'a pas réduit la taille d'image pour éviter ce relief sur le mur. Dans le cadre d'une installation home-cinéma permanente, il est préférable de porter une attention particulière au placement du projecteur. Cela vous évitera de recourir à la correction géométrique, qui entraîne systématiquement une perte de définition de l'image. Si vous projetez sur un écran, je vous conseille aussi d'effectuer un ajustement manuel de l'image afin d'obtenir un cadrage plus précis que celui permis par le mode automatique. Ce dernier peut manquer d'exactitude, notamment avec les écrans à carter blanc sans extra drop entre ce dernier et la toile. Lors du test, le projecteur a perçu le carter blanc comme un prolongement de la toile !

Spécifications techniques

- Projecteur 4K triple laser RVB
- 3 000 ISO lumens
- Zoom optique
- Diagonale image de 40" (1m) à 300" (7,6m)
- Dolby Vision, HDR10+, IMAX Enhanced, Filmmaker
- Faible input lag en gaming
- Google TV, streaming 4K, 3D
- 3 ports HDMI

Design : effet Waouh garanti !

Dès le déballage, le Valerion Vision Master Pro 2 a su me séduire ! Première bonne surprise, l'ouverture du carton dévoile une véritable valisette de transport, comme le Hisense M2 Pro récemment présenté par Hisense. Tout est bien calé et protégé à l'intérieur, on peut le transporter sans risque chez des amis pour une soirée ciné impro-

visée. Seconde bonne surprise, le projecteur profite d'une qualité de fabrication remarquable. Dès la prise en main, on sent qu'on a affaire à un produit sérieux, réalisé avec soin. Esthétiquement, je ne suis pas particulièrement fan du design "radiateur" avec ses cerclages chromés, ni de la façade brillante, mais je dois bien admettre que ce Valerion possède un indéniable potentiel de séduction. Très flatteuse, la face avant se montre aussi sensible aux empreintes digitales. Le Valerion Vision Master Pro 2 se dote d'un large pied dépliable sous sa face avant, permettant de l'incliner pour ajuster la hauteur de l'image projetée. Il dispose aussi d'un pas de vis sous son châssis afin de le monter sur l'un des trois accessoires optionnels commercialisés par le fabricant : un pied de table balancelle, un trépied de sol et un support plafond.

Télécommande rétroéclairée et réactive !

La télécommande de ce projecteur est une réussite esthétique avec son châssis bicolore noir et silver. Le rétroéclairage se révèle très pratique et ressort particulièrement bien dans la pénombre ou l'obscurité. Dommage que toutes les touches n'en profitent pas ! Au premier démarrage, la télécommande fonctionne en infrarouge, avec l'obligation de viser l'avant ou l'arrière du projecteur pour que les commandes soient prises en compte, avec une réactivité perfectible. Heureusement, une fois la télécommande appairée en Bluetooth avec le projecteur, plus besoin de viser ce dernier et le contrôle devient bien plus aisé.

Silence de fonctionnement

C'est l'un des nombreux atouts de ce vidéoprojecteur : son fonctionnement se révèle très silencieux. À peine perceptible lors de ce test, le bruit des ventilateurs est facilement couvert par la bande-son d'un film ou d'un jeu vidéo. Même avec les lampes laser à pleine puissance, je n'ai pas été importuné par le bruit de fonctionnement du Valerion.

Google TV et streaming 4K

Ce projecteur de dernière génération intègre Google TV avec Google Assistant, profitant ainsi d'une interface conviviale, et d'un contrôle vocal efficace. Les applications des principaux services de streaming sont préinstallées, notamment

Netflix, YouTube, Disney+, Apple TV+ et Prime Video, avec prise en charge de la 4K, ainsi que les applis M6+ et TF1+. Bien entendu, il est possible d'accéder à toutes les applications ainsi qu'aux jeux proposés par le Play Store. À l'usage, la navigation se révèle fluide et sans latence.

Le Valerion peut-il projeter en plein jour ?

La réponse est oui, à condition (comme pour tout projecteur) d'accepter certains compromis sur le contraste et l'intensité des couleurs. Les 3000 lumens annoncés permettent tout de même de profiter d'un événement sportif sans plonger le salon dans l'obscurité. C'est mieux pour retrouver plus facilement les chips et les boissons sur la table basse ! Pour les films et les séries, je recommande fortement de projeter dans la pénombre ou l'obscurité. C'est le meilleur moyen d'optimiser le niveau de contraste et des couleurs réalistes.

Qualité d'image

Grâce aux mires et aux contenus de test du Blu-ray Spears & Munsil Ultra HD Benchmark, on constate immédiatement que ce projecteur est bien né. Sur les contenus 4K HDR, l'image présente une belle netteté et une précision très satisfaisante, sans atteindre l'extrême précision du Leica Cine Play One, doté d'une optique en verre au piqué incomparable. Les teintes m'ont semblé justes et naturelles, et le contraste, très satisfaisant, m'a paru supérieur au Hisense C2 Ultra et au Leica Cine Play One. J'ai remarqué toutefois la présence occasionnelle d'effets arc-en-ciel, perceptibles sur certaines séquences très contrastées ou en mouvement rapide. Rien de gênant pour la majorité des utilisateurs, mais les plus sensibles à ce phénomène propre à la technologie DLP pourraient en être affectés. Équipé d'un Dynamic Tone Mapping très efficace, ce projecteur parvient par ailleurs à offrir beaucoup de détails dans les hautes et les basses lumières sur les contenus HDR. Mes impressions positives se confirment avec le visionnage des Blu-ray 4K HDR *Top Gun : Maverick*, *Le Mans 66* ou encore *Dune: deuxième partie*. Les home-cinéphiles apprécieront comme moi le rendu cinématographique de l'image, avec des couleurs riches et très naturelles, et surtout, une certaine douceur, comparable à celle du Formovie Theater Premium. Sur *Le Dernier Samourai* diffusé en Full HD SDR sur Prime Video, le Valerion s'en sort très

bien également. On profite d'une belle intensité des couleurs et d'un contraste qui donne de la profondeur à l'image.

Un projecteur compatible 3D !

Ce projecteur Valerion prend en charge la 3D (Side by Side, Top & Bottom et Blu-ray 3D), nécessitant pour cela des lunettes 3D à technologie DLP Link (vendues séparément). Avec les lunettes Expand Edux 3, le rendu s'est révélé très satisfaisant, avec un premier plan qui se détache bien, offrant une belle profondeur sur de multiples scènes d'*Avatar* (briefing à l'arrivée sur Pandora, découverte des laboratoires, scènes d'exploration dans la jungle). Lors des scènes d'action, les effets de jaillissement se révèlent très efficaces : attendez-vous à sauter sur votre fauteuil lors de l'attaque du Thanator !

Le projecteur gaming ultime ?

Compatible ALLM, le projecteur bascule automatiquement en mode jeu dès qu'il détecte une PlayStation 5 ou une Xbox S/X Series, pour optimiser la fluidité et la réactivité. Sur *Gran Turismo 7*, en Full HD 120 Hz (on peut aussi jouer en 4K 60 Hz), le Valerion se montre fluide et réactif, offrant une très bonne expérience de pilotage. Plus véloce que le Leica Cine Play 1 ou l'Hisense C2 Ultra, le Vision Master Pro 2 présente seulement 15 ms de retard à l'affichage en 4K 60 Hz et 8 ms en 1080p 120 Hz, ce qui en fait l'un des projecteurs les plus performants dans ce domaine. Si la réactivité est primordiale pour vous, il propose en sus le mode turbo DLP qui abaisse l'input lag à 4 ms en 1080p 240 Hz ! Cependant, comme sur tous les projecteurs

"On apprécie la richesse et la justesse des images, la luminosité maîtrisée et la précision des couleurs."

proposant cette option, cela désactive toutes les corrections d'image, ce qui nécessite de placer le projecteur bien en face et à la bonne distance de l'écran, sans quoi l'image sera déformée !

Un son large, des basses timides

Le système stéréo 2 x 12 watts du Valerion suffit pour un usage occasionnel, offrant une largeur stéréo satisfaisante. En plaçant le projecteur sur une table basse devant soi, les effets sonores suivent bien l'image à l'écran, ce qui favorise l'immersion. Dommage que les basses soient trop timides pour nous emporter réellement. Sur ce point, le Hisense C2 fait mieux, bien qu'il soit moins cher et dépourvu de subwoofer ! Comme toujours en projection, l'idéal consiste à s'équiper d'une barre de son ou d'un système home-cinéma pour profiter d'une véritable bulle sonore à 360°. Nous ne le répéterons jamais assez : l'ampleur sonore est tout aussi importante qu'une grande image pour obtenir une véritable sensation d'immersion visuelle et sonore.

Comparé au Hisense C2 Ultra

Le Valerion se distingue par son esthétique premium et sa valisette de transport, tandis que le Hisense se différencie par son pied balancelle. Ces deux projecteurs s'appuient sur la technologie DLP triple laser RVB et offrent une luminosité de 3 000 lumens, mais le Valerion affiche un meilleur contraste et des couleurs plus naturelles, avec une image plus typée cinéma. Le Hisense se démarque par une image aux couleurs plus éclatantes et un rendu sonore plus impactant grâce à de meilleures basses. Tous deux séduisent par leurs réglages automatiques efficaces et leurs fonctions Smart TV, pour une installation simplifiée et un usage familial intuitif. Côté gaming, le Valerion prend l'avantage avec un meilleur input lag, idéal pour les joueurs exigeants.

Comparé au Leica Cine Play 1

Le Valerion et le Leica partagent une technologie triple laser et une luminosité de 3 000 lumens, mais le Valerion revendique des couleurs plus riches (110 % du BT.2020 contre 100 % pour le Leica). Ce dernier se distingue par son optique en verre asphérique, offrant un piqué d'image supérieur, tandis que le Valerion propose un meilleur contraste et une gestion HDR plus fine. Côté audio, le Valerion est légèrement plus puissant, mais les deux nécessitent une solution externe pour une immersion optimale. Enfin, seul le Leica est livré avec un pied balancelle de série, le Valerion le proposant en option.

À qui s'adresse le Valerion Vision Master Pro 2 ?

Le Valerion Vision Master Pro 2 vise tous les passionnés de cinéma à domicile pour qui la qualité d'image est l'exigence première. Il convient aussi bien à ceux qui souhaitent une installation simple et flexible qu'aux utilisateurs plus pointus prêts à optimiser leur home cinéma. Grâce à sa technologie triple laser RGB, sa prise en charge complète des formats HDR et ses fonctions gaming avancées, il séduit aussi bien les cinéphiles que les joueurs en quête d'immersion et de performances visuelles haut de gamme.

Mon avis sur le Valerion Vision Master Pro 2

Le Valerion Vision Master Pro 2 m'a convaincu par la richesse et la justesse de son image, sa luminosité maîtrisée et la précision de ses couleurs, que ce soit en streaming ou sur Blu-ray. J'ai particulièrement apprécié la fluidité de l'interface Google TV, le silence de fonctionnement et sa polyvalence remarquable, aussi convaincante pour le cinéma que pour les jeux vidéo. Quelques réserves subsistent, mais rien de rédhibitoire : la finition brillante attire facilement les traces de doigts, l'intégration d'un pied balancelle de série serait un plus, et la section audio mériterait davantage d'autorité dans le grave. En résumé, ce projecteur conjugue avec brio technologie de pointe et simplicité d'usage. Pour qui souhaite vivre le cinéma à domicile sans compromis, le Valerion Vision Master Pro 2 s'impose comme une référence incontournable. Une très belle surprise pour une marque encore inconnue, qui a toutes les cartes en mains pour bousculer les acteurs établis du marché. **I**

Nous avons aimé

- La luminosité, les couleurs fidèles et le contraste élevé
- Le zoom optique
- Le faible input lag

Nous aurions aimé

- Une façade moins sensible aux traces de doigts
- Un design moins massif

Le Valerion Vision Master Pro 2 est un vidéoprojecteur 4K triple laser RGB avec Dolby Vision, HDR10+ et mode Filmmaker. Il est conçu pour offrir une image lumineuse, précise et immersive pour vivre pleinement toutes les émotions du cinéma à domicile.

Vidéoprojecteur UHD 4K Valerion Vision Master Pro 2
2 990 €

Technics
Technics

ÉCOUTEURS TRUE WIRELESS TECHNICS EAH-AZ100 | 299 €

Une réussite pour les 60 ans de la marque ?

Pour son 60e anniversaire, Technics présente les EAH-AZ100, ses derniers écouteurs sans fil. Inspirés des EAH-AZ80, ils s'en distinguent par des transducteurs à fluide magnétique et la compatibilité Dolby Atmos avec headtracking. Réduction de bruit active, Voice Focus AI, longue autonomie… les EAH-AZ100 regorgent d'améliorations et de fonctionnalités. Sont-ils à la hauteur des meilleurs écouteurs Bluetooth du marché ?

par **Clara Guerin**

S'appuyant sur 60 ans d'expertise acoustique, Technics équipe les EAH-AZ100 d'un nouveau transducteur à fluide magnétique avec diaphragme en aluminium. Cette conception – qui a fait ses preuves au cœur des intras filaires EAH-TZ700 – garantit une meilleure précision des mouvements de la membrane. Les EAH-AZ100 promettent ainsi un taux de distorsion plus faible et une signature sonore plus fidèle et naturelle. Avec une réponse en fréquence atteignant jusqu'à 40 kHz (LDAC 96 kHz/990 kbps), ces écouteurs Technics 2025 sont certifiés Hi-Res Audio Wireless pour un son haute définition sans fil. Ils sont également optimisés pour les contenus en Dolby Atmos et disposent même de la fonction Dolby Head Tracking. Celle-ci offre un suivi du mouvement de la tête de l'utilisateur pour une spatialisation optimale. Que ce soit pour regarder un film, jouer ou écouter de la musique live, le son s'adapte dynamiquement, simulant une scène sonore réaliste en trois dimensions.

Réduction de bruit adaptative et mode Transparence

Les écouteurs sans fil Technics EAH-AZ100 s'adaptent automatiquement à l'environnement sonore qui entoure l'utilisateur grâce à leur réduction active du bruit (ANC) adaptative. Ils assurent ainsi une isolation optimale, même dans les endroits bruyants (transports, open space, rues animées). Pour rester attentif à son environnement, il est possible d'activer le mode Ambiant (Transparence) pour entendre les sons extérieurs sans retirer les écouteurs. Le mode Attention, quant à lui, filtre les bruits de fond pour des conversations plus claires.

Connectivité Bluetooth 5.3 et Multipoint

Avec la dernière version Bluetooth 5.3, les intras Technics EAH-AZ100 assurent une connexion ultra-stable, une faible latence et une consommation énergétique optimisée. Compatibles SBC et AAC, ils prennent également en charge les codecs haute résolution LDAC et LC3 pour une transmission audio sans fil de qualité supérieure. De plus, la fonction Multipoint permet de connecter jusqu'à trois appareils simultanément. Généralement limitée à deux appareils, cette fonctionna-

lité assure ainsi une transition fluide entre plusieurs appareils en même temps comme un smartphone, une tablette et un ordinateur. Il est également possible de décider que les EAH-AZ100 basculent automatiquement sur

"Le design compact et léger garantit un excellent confort au quotidien."

l'appareil qui joue actuellement de la musique ou celui qui reçoit un appel, et même limiter le nombre de sources connectées. Un mode d'appairage rapide (Google Fast Pair, Microsoft Swift Pair, MFi…) aurait été bienvenu pour parfaire cette connectivité sans fil.

Appels ultra-clairs avec Voice Focus AI

Le fabricant japonais garantit par ailleurs une qualité d'appel optimale avec les Technics EAH-AZ100 grâce à la technologie Voice Focus AI. Ce système, basé sur des micros MEMS haute précision et un algorithme d'IA avancé, filtre les bruits ambiants et améliore la clarté de la voix, même dans un environnement bruyant. Cette fonction s'est révélée efficace lors de notre test. Notre interlocuteur nous entendait distinctement, même lorsqu'il y avait du bruit (vent, hotte de cuisine, en voiture).

Design ergonomique et résistant

Élégants et bien construits, les écouteurs sans fil Technics EAH-AZ100 présentent une jolie finition, que ce soit en silver ou en noir. Ils arborent un plastique à l'aspect métallisé sur le dessus qui est très agréable à l'œil. Conçus pour offrir un confort optimal, ces écouteurs ultra-légers (5,9 g par écouteur) adoptent une forme ergonomique inspirée de la conque de l'oreille. Avec les cinq paires d'embouts en silicone fournis (du XS au

L), ils assurent un maintien parfait et une isolation passive efficace. Certifiés IPX4, ces écouteurs Technics dernière génération résistent aux éclaboussures et à la transpiration, et peuvent ainsi être utilisés pour le sport, les déplacements ou le télétravail. Notez toutefois que l'étui, lui, n'est pas étanche. Il conviendra alors de le protéger dans un sac ou une poche hermétique si nécessaire.

App et commandes tactiles

Les intras Technics EAH-AZ100 possèdent des commandes tactiles sur chaque écouteur. Elles sont complètes et entièrement personnalisables depuis l'application Technics Audio Connect. Il est possible de lire/mettre en pause la musique, passer et revenir aux morceaux précédents/suivants, basculer entre les modes ANC, contrôler le volume, répondre/rejeter un appel et utiliser l'assistant vocal. Les commandes sont faciles à utiliser, mais sont très sensibles et mettent quelques instants avant d'être notifiées par un effet sonore. Bien qu'elle ne soit pas la plus conviviale que nous ayons testée, l'application (gratuite et sans inscription nécessaire) propose une vaste gamme de réglages et fonctionnalités : paramètres de connexion, personnalisation des commandes, égaliseur, ajustement de l'ANC, activation de Voice Focus AI, mise en œuvre des modes Dolby Atmos et headtracking, etc. On peut ainsi voir les fonctionnalités activées ou non.

Jusqu'à 29 heures d'autonomie et charge rapide

Les écouteurs sans fil Technics EAH-AZ100 offrent jusqu'à 12 heures d'écoute continue, ce qui est une autonomie particulièrement élevée et confortable pour une utilisation tout au long de la journée. Avec l'étui, cette autonomie atteint jusqu'à 29 heures. Autre bon point, la charge rapide incluse assure 1h30 d'écoute supplémentaire en seulement 15 minutes. De plus, l'étui de charge est compatible avec la technologie sans fil Qi, pratique pour une utilisation quotidienne sans contrainte.

Les Technics EAH-AZ100 promettent un son précis, naturel et peu sujet à la distorsion.

Spécifications techniques

- Transducteur Magnetic Fluid Driver de 10 mm de diamètre
- Réponse en fréquence : 20 Hz - 40 kHz
- Résistance à l'eau : IPX4
- Double réduction de bruit hybride
- Dolby Atmos, Dolby Head Tracking, Voice Focus AI
- Bluetooth 5.3 (SBC, AAC, LDAC, LC3)
- Autonomie : jusqu'à 29 heures avec l'étui

Mise en œuvre

Pour tester ces écouteurs sans fil, nous les avons associés à un smartphone Android, à une TV Samsung ainsi qu'à un ordinateur. Cela nous a permis notamment de mettre en œuvre le Bluetooth Multipoint qui s'est révélé fluide et efficace pour passer d'un appareil à un autre. Nous avons écouté de la musique en Hi-Res depuis la plateforme de streaming Qobuz. Bien entendu, nous avons également installé l'application Technics pour profiter de l'ensemble des fonctionnalités proposées.

Nos impressions

Les écouteurs sans fil Technics EAH-AZ100 offrent une signature sonore détaillée et équilibrée, avec des basses profondes, mais maîtrisées, qui ne viennent pas empiéter sur les autres fréquences. Les médiums sont chaleureux, mettant en valeur les voix et les instruments acoustiques, ce qui nous a particulièrement séduit sur le morceau *Lose Control* de Teddy Smith. Les Technics EAH-AZ100 réagissent bien à l'égaliseur proposé dans l'application, permettant de moduler le rendu sonore selon

La réduction de bruit active adaptative promet d'isoler intelligemment l'auditeur.

Leur forme ergonomique et les différents embouts fournis garantissent un bon maintient.

le genre écouté ou les préférences de chacun. Les EAH-AZ100 se montrent agréables à porter et ne provoquent pas de fatigue auditive, même après plusieurs heures d'utilisation. Sur le titre *Come Back to Earth* de Mac Miller, le mode Dolby Atmos apporte une sensation d'ouverture appréciable. La fonction d'headtracking est très efficace et se révèle intéressante lors du visionnage d'un film ou pour jouer. Attention toutefois, une légère latence peut se faire remarquer.

Si vous cherchez des écouteurs spécialement pour les jeux vidéo, alors des modèles dédiés comme les AKG N5 Hybrid seront plus adaptés. La réduction de bruit active adaptative est efficace et permet de bloquer la plupart des bruits environnants. Elle atteint toutefois ses limites avec les sons aigus et les voix, mais rien de rédhibitoire selon nous. Le mode transparence est, lui aussi, correct et permet de rester conscient de l'environnement qui nous entoure.

"La signature sonore est détaillée et équilibrée, avec des basses profondes mais maîtrisées, qui n'empiètent pas sur les autres fréquences."

Technics

À qui s'adressent les Technics EAH-AZ100 ?

Les Technics EAH-AZ100 s'adressent aux mélomanes qui recherchent une expérience sonore immersive grâce à leur compatibilité Dolby Atmos et leur fonction de suivi de mouvement de la tête. Leur confort et leur légèreté en font un excellent choix pour une utilisation quotidienne, que ce soit au bureau, en déplacement ou à la maison. Ils conviendront particulièrement aux utilisateurs qui privilégient une longue autonomie en une seule charge et une connectivité avancée, avec le Multipoint trois appareils et le support des codecs haute résolution.

Notre avis

Technics souffle sa soixantième bougie d'une belle manière avec ces écouteurs sans fil EAH-AZ100. Offrant un son détaillé et immersif, ils séduisent par leur compatibilité Dolby Atmos et leur fonction de headtracking, qui apportent une vraie plus-value. Leur design compact et léger garantit un excellent confort au quotidien, tandis que leur autonomie généreuse permet de les utiliser sans crainte de tomber à court de batterie. Par ailleurs, la réduction de bruit adaptative et le mode transparence sont efficaces. Si l'application mériterait d'être plus intuitive et que leur étanchéité demeure perfectible, ces écouteurs s'imposent désormais comme une option sérieuse pour les amateurs de son haute résolution. **I**

Nous avons aimé

- Les modes Dolby Atmos et headtracking
- Leur autonomie en une seule charge

Nous aurions aimé

- Une conception plus étanche
- Une app plus intuitive

Les écouteurs sans fil Technics EAH-AZ100 offrent une expérience sonore complète, avec une réduction de bruit adaptative et des fonctionnalités intelligentes. Avec leur transducteur dynamique et leur compatibilité Hi-Res Audio, ils diffusent un son clair et immersif.

Écouteurs True Wireless Technics EAH-AZ100
299 €

PLATINE VINYLE HI-FI REGA PLANAR 3 RS EDITION | 1299 €

Une série limitée parfaitement aboutie ?

Gamme emblématique du fabricant britannique, la série Planar s'enrichit d'une édition spéciale. Pour cela, la marque reprend la formule gagnante de la P3, en améliorant la rigidité de son socle. Cette platine vinyle adopte également la nouvelle cellule Rega Nd5 et, en exclusivité, une superbe finition en aluminium brossé. Proposée à 1299 €, son prix est-il à la hauteur de la montée en gamme ?

par **Victor Gatinel**

Fondée en 1973, Rega se forge rapidement une solide réputation sur le marché des platines vinyle. Fiables et innovants, les modèles développés par la marque britannique séduisent les passionnés, à l'image de la Rega Planar 3 lancée dès 1977. Véritable porte d'entrée vers la hi-fi haut de gamme, cette platine vinyle, sous ses différentes incarnations, fait partie du paysage du monde de la haute-fidélité depuis bientôt 50 ans. En 2011 Rega améliore la conception de la P3, puis de nouveau en 2016 avec un châssis plus léger et rigide, monté sur trois pieds amortissants associé au bras de lecture Rega RB330 et à un plateau en verre. Rega se démarque de la concurrence en se plaçant à contre-courant des tendances du moment en proposant un modèle haut de gamme au châssis léger et rigide. Les platines de cette gamme de prix sont dotées d'un lourd châssis dont le but est d'absorber l'effet de résonance de manière optimale. Cependant, cette conception a pour inconvénient d'absorber l'énergie et donc les détails et les harmoniques du signal. C'est pourquoi Rega privilégie une platine au châssis léger et rigide. En 2025, la Rega Planar 3 RS Edition marque une nouvelle étape de ce modèle mythique. Cette édition spéciale conserve une conception légère et rigide, tout en adoptant une finition premium en aluminium brossé, un matériau particulièrement apprécié des audiophiles.

Design

Dès sa sortie du carton, la qualité de fabrication de la platine Rega Planar 3 RS Edition saute aux yeux. En effet, cette dernière mêle des matériaux nobles comme l'aluminium brossé, qui recouvre la partie supérieure du châssis, et le verre poli de 12 mm du plateau. Cette superbe finition marque la singularité de cette platine "Rega Special Edition" par rapport à la Rega Planar 3 standard. Au-delà de cette finition du plus bel effet, la platine Rega Planar 3 RS Edition reprend le design épuré de la version standard. Cependant, l'insigne P3 RS est intégré au châssis pour souligner cette édition limitée. Justement, c'est sur le châssis que Rega a concentré ses efforts pour proposer une platine Planar 3 RS Edition plus performante que la version originale. La conception de ce dernier a été repensée grâce à l'intégration d'un nouveau socle stratifié HPL. Associé à l'aluminium, l'ensemble présente une meilleure rigidité pour limiter les vibrations et les résonances internes.

Bras en aluminium

Depuis un demi-siècle, Rega constitue une référence mondiale en matière de platines et d'équipements pour vinyles. La marque développe ses cellules et ses électroniques, mais aussi ses propres bras de lecture, assemblés à la main. C'est donc tout naturellement que la platine Rega Planar 3 RS Edition est équipée du fameux bras de lecture RB330. Ce modèle en aluminium adopte un frottement amélioré, des roulements de précision et un balancier équilibré en acier de 100 g. Ainsi, il garantit les meilleures conditions à la cellule phono qui lui est associée.

Cellule Rega Nd5

En plus du bras de lecture, c'est une cellule phono maison qui est livrée prémontée à la platine Rega Planar 3 RS Edition. Comme toutes les cellules signées Rega, la Nd5 adopte une fixation 3 points. Ce modèle à aimant mobile (MM) se pare d'une pointe elliptique nue et intègre un aimant néodyme N55 traditionnellement réservé aux cellules à bobines mobiles. Enfin, la cellule phono Rega Nd5 profite d'un bobinage parallèle miniaturisé utilisant un fil de 38 microns avec seulement 1275 tours. Cela optimise l'inductance et l'impédance afin de maximiser la réponse dans les hautes fréquences.

Alimentation déportée

Autre caractéristique qui fait l'identité des modèles d'exception de Rega, l'alimentation déportée Rega Neo PSU MKII. Celle-ci est livrée avec le tourne-disque et assure la transmission d'un signal propre et stable. Ainsi, ce bloc déporté Neo PSU MK2 minimise le bruit du moteur afin de tirer le meilleur parti de la platine. C'est depuis ce petit boîtier facilement dissimulable qu'on met sous tension la platine et qu'on sélectionne le choix de la vitesse de lecture 33 ou 45 tours/minute.

Mise en œuvre

Testée au magasin Son-Vidéo.com de Nantes, la platine Rega Planar 3 RS Edition était associée à l'ampli McIntosh MA9500 depuis son entrée phono MM. Le raccordement s'est opéré avec le câble RCA soudé à la platine. L'amplificateur animait une paire d'enceintes colonne Focal

Sopra N°2. Lors du réglage du bras, l'ajustement de la force d'appui s'est avéré être supérieur aux recommandations de la notice fournie avec la platine. Cette dernière recommande 1,75 g, mais le réglage idéal se situe plutôt autour de 2 g.

Nos impressions

Pas de doute possible, dès la mise sous tension, l'expérience sonore offerte par la platine vinyle Rega Planar 3 RS Edition se montre à la hauteur de son superbe design. Avant même d'abaisser le bras de lecture, le silence qui règne dans la salle d'écoute souligne l'absence totale de bruit de fond. Plus qu'un détail, cela marque sa qualité de conception et la valeur ajoutée de l'alimentation séparée. Une fois le premier disque lancé, la Rega Planar 3 RS Edition confirme sa première bonne impression. Elle navigue avec agilité à travers les différents styles musicaux, du rock de Led Zeppelin à la soul d'Amy Winehouse en passant par le punk de David Bowie en Ziggy Stardust. Les attaques sont franches et le médium parfaitement défini. L'autre atout de la platine Rega Planar 3 RS Edition réside dans la justesse et l'amplitude de la scène sonore. Celle-ci se déploie avec aisance, offrant un champ sonore large. Le son est bien étagé, diffusant une agréable sensation de profondeur. Si à bas volume les basses peuvent paraître légèrement en retrait, cette impression se dissipe dès lors que le volume dépasse 40 %. La cellule Nd5 associée à la Planar

Spécifications techniques

- Platine vinyle manuelle
- Entraînement par courroie
- Lecture 33 et 45 tours
- Plateau en verre poli de 12 mm
- Bras en aluminium RB330
- Cellule Rega Nd5
- Alimentation déportée
- Dimensions (lxhxp) : 447 x 117 x 360 mm
- Poids : 6 kg

La P3 RS Edition est équipée d'un bras en aluminium avec pivot à roulements optimisés.

3 RS Edition fait parler son sens du détail et sa capacité à extraire la moindre information des microsillons. Cela implique bien entendu de prendre soin de ses disques vinyle, puisque cette cellule sans compromis sera fatale aux masterings de qualité modeste. En revanche, elle saura sublimer les pressages de qualité pour procurer de belles émotions musicales.

Rega Planar 3 RS Edition comparée à Rega Planar 3

La version standard de cette platine forme une solution fiable et reconnue qui séduit pour sa restitution sonore riche et détaillée. Cependant, la Rega Special Edition repousse les limites de la Rega Planar 3, avec un bruit de fond inexistant et une cellule Nd5 très performante. Le châssis renforcé atténue les vibrations, permettant au couple bras/cellule d'extraire tous les détails des microsillons sans parasitage. Enfin, la finition en aluminium brossé de la platine Rega Planar 3 RS Edition marque une singularité bienvenue et lui offre davantage de caractère.

Rega Planar 3 RS Edition comparée à Roksan Attessa

Modèle plug and play, la platine Roksan intègre un étage de préamplification phono qui facilite son intégration dans un système compact. Cependant la qualité de l'alimentation externe Neo PSU MKII de la Rega Planar 3 RS Edition lui offre un avantage certain. La finesse de la cellule Rega Nd5 est également supérieure au modèle Dana développé par Audio-Technica et livré avec la Attessa. Le bras Unipivot reposant sur un pivot en verre assure un mouvement fluide du bras et donc du suivi des sillons. Il rivalise parfaitement avec les excellentes performances du bras de référence Rega RB330 de la P3 RS Edition.

À qui s'adresse la Rega Planar 3 RS Edition ?

La Rega Planar 3 RS Edition se destine aux mélomanes exigeants et amateurs de beaux objets. Son design sobre et épuré met un peu plus en valeur sa superbe finition en aluminium brossé. Capable de délivrer une scène sonore large et détaillée, cette

La cellule Rega Nd5 adopte un diamant elliptique nu monté sur un cantilever en aluminium.

La platine Planar 3 RS Edition et la cellule Rega Nd5 offrent un condensé du savoir-faire de Rega.

platine permet de tirer le maximum d'une collection de disques vinyle. Dépourvu d'étage de préamplification phono, elle s'adresse aux puristes qui apprécient sélectionner avec soin chaque composant de leur système vinyle et le faire évoluer dans le temps, malgré son câble RCA solidaire.

Notre avis

Rega confirme son statut de fabricant référence en matière de platines vinyle. Capable de concevoir des modèles très haut de gamme, la marque britannique sait surtout s'adresser aux véritables amoureux du vinyle. La Rega Planar 3 RS Edition en est l'illustration parfaite. Elle mêle le savoir-faire historique de Rega, notamment à travers un sens du détail ultra-précis, et l'élégance néo-rétro de son design iconique et de sa finition en aluminium brossé. Une fois installée et réglée, il ne reste plus qu'à profiter de ses disques vinyle en se laissant porter par la musique. **I**

Nous avons aimé

- L'ampleur de la scène sonore
- La clarté du message sonore
- L'alimentation séparée

Nous aurions aimé

- Un câble RCA détachable

Avec sa superbe finition en aluminium brossé, la Rega Planar 3 RS Edition affirme son caractère. De la cellule Rega Nd5 à l'alimentation séparée, en passant par le bras de lecture, tous les composants soulignent la finesse de cette platine.

Platine vinyle hi-fi Rega Planar 3 RS Edition
1299 €

TÉLÉVISEUR LG OLED55G5 | 2 290 €

L'OLED haute luminosité parfait pour le cinéma et les jeux

La TV LG OLED55G5 inaugure la toute nouvelle technologie Tandem OLED pour doper sa luminosité et accroître sa palette de couleurs. De quoi sublimer les contenus 4K HDR10 et Dolby Vision, avec une dynamique d'image exceptionnelle. Taillé pour le home-cinéma et le gaming 4K 165 Hz, ce LG OLED 2025 incarne le potentiel d'innovation du fabricant face à la concurrence que lui oppose Samsung sur le terrain de l'OLED haut de gamme.

par **François Richard**

Le LG OLED*55G5* incarne l'excellence en matière d'image grâce à sa dalle OLED evo (Tandem OLED) de *55* pouces qui offre des noirs absolus, des contrastes infinis et une luminosité renforcée par la technologie Brightness Booster Ultimate. Le processeur α11 AI 4K Gen2 optimise chaque scène en temps réel, pour un rendu visuel précis et naturel, quelle que soit la source. Compatible Dolby Vision, HDR10 et Dolby Atmos, ce téléviseur propose une expérience cinéma immersive à domicile. Pensé aussi pour les gamers, il prend en charge les technologies VRR, ALLM, Nvidia G-Sync et AMD FreeSync, avec une fréquence d'affichage allant jusqu'à 165 Hz en 4K et un temps de réponse ultra-rapide de 0,1 ms, pour un gameplay ultra-fluide. Ce nouveau téléviseur LG semble ainsi cocher toutes les cases pour séduire les cinéphiles et les gamers. Le système smart TV webOS 25 offre une interface intelligente et personnalisable, intégrant les principaux services de streaming, des Quick Cards thématiques et le contrôle vocal via ThinQ, Alexa ou Google Assistant. Son design mural élégant (support inclus, pied de table vendu séparément) transforme ce téléviseur en véritable tableau numérique. Avec ses nombreuses connexions HDMI 2.1, USB, WiFi 6 et Bluetooth *5.3*, le LG OLED*55G5* répond à tous les besoins en divertissement moderne, qu'il s'agisse de cinéma, de gaming ou de partage de contenus depuis un smartphone ou un ordinateur.

Quels sont les accessoires fournis ?

Conçu pour être installé au mur, le LG OLED*55G5* s'accompagne d'une fixation murale ultra-fine, mais aucun pied n'est fourni par défaut. Pour l'installer sur un meuble TV, il faut acquérir le pied LG SA-G*5*SN*55* vendu séparément (199 €), livré avec ses vis de montage ainsi que des caches à clipser derrière l'écran et sur la face arrière du pied. C'est une télécommande Magic Remote nouvelle génération qui contrôle cette TV. Légèrement plus compacte que l'ancienne version grâce à l'abandon du pavé numérique, elle est malheureusement toujours dépourvue de rétroéclairage.

Conditions du test

Le test du LG OLED*55G5* s'est déroulé dans l'auditorium du magasin Son-Vidéo.com de

Nantes, avec pour principale source vidéo une PlayStation 5 connectée via un câble AudioQuest Forest HDMI. Les deux appareils étaient alimentés par une multiprise AudioQuest PowerQuest 303 afin de profiter d'un courant stabilisé et filtré. La TV était connectée au WiFi du magasin pour accéder aux services de replay et de streaming.

Design ultra-fin, antireflet efficace et connectique complète

Le design et les mensurations du LG OLED55G5 sont identiques à ceux du G4. La finesse est de mise, avec seulement 27 mm d'épaisseur et l'on retrouve le même cadre métallique couvrant le pourtour de la dalle. Notez que le pied de table permet d'ajuster l'espace sous l'écran, avec deux hauteurs différentes : 3,9 cm au plus bas et 8,4 cm au plus haut, pour glisser facilement une barre de son sous la TV. Le filtre anti-reflet du G5 gère efficacement la pollution lumineuse. Dans l'auditorium du magasin Son-Vidéo.com de Nantes, baigné de lumière naturelle, je n'ai pas été gêné par les reflets durant ce test. Malgré les deux grandes baies vitrées, j'ai pu jouer, profiter des Blu-ray et des services de streaming avec un bon confort de visionnage. Quelques léger reflets sont apparus ponctuellement sur certaines scènes très sombres, mais cela n'avait rien à voir avec l'effet miroir des premières générations de TV OLED. Côté connectique, on retrouve quatre ports HDMI 2.1 compatibles 4K 165 Hz et Dolby Vision Gaming (4K 120 Hz), avec fonction eARC sur l'un d'eux. Trois ports USB sont également présents, ainsi qu'une sortie audio optique et un port Ethernet complété par une connectivité WiFi 6 et Bluetooth 5.3.

Interface webOS 25 fluide et réactive

C'est l'interface LG webOS 25 qui anime le LG OLED55G5, le fabricant assurant cinq années de mise à jour de son système d'exploitation maison. Personnalisable, elle permet de regrouper ses applications et ses services préférés dans différentes rubriques baptisées Quick Card, pour y accéder rapidement depuis le menu d'accueil. La télécommande assure une navigation intuitive et réactive, tout en offrant la possibilité d'activer rapidement le contrôle vocal et l'IA d'une pression sur la touche dédiée. Le téléviseur reconnaît même les utilisateurs à leur voix pour basculer

automatiquement sur leur profil et activer leurs réglages préférés! Autre nouveauté de 2025, l'apparition du service de Cloud Gaming Xbox étend les possibilités pour jouer directement sur la TV, sans console ni PC. Le fabricant reconduit le mode image personnalisé, permettant d'établir et de mémoriser un réglage unique pour chaque profil, en répondant à un questionnaire afin de définir ses préférences en matière de température des couleurs, de teintes, de luminosité et de contraste. Nouveauté 2025, le fabricant décline désormais cette fonction pour le son, ce qui permet de proposer à chaque utilisateur des réglages audio en fonction de ses goûts en répondant simplement à quelques questions illustrées d'extraits sonores. La télécommande Magic Remote de nouvelle génération se révèle très pratique à l'usage. On retrouve le pointeur à l'écran et la molette cliquable, deux spécificités exclusives aux TV LG, qui simplifient son utilisation au quotidien. J'aurais aimé que le fabricant se décide enfin à la doter d'un rétroéclairage des touches, mais ce n'est encore pas pour cette année…

Une image 4K HDR au top!

Le LG OLED*55G5* profite d'une image idéalement calibrée dès le déballage, dès lors qu'on choisit le mode cinéma ou le mode Filmmaker. Optimisée année après année, la technologie OLED Dynamic Tone Mapping Pro se montre particulièrement performante pour ajuster l'intensité lumineuse des images HDR et tire pleinement profit des capacités de la nouvelle dalle OLED Tandem RVB. Les hautes lumières se montrent éclatantes tout en conservant de subtiles nuances, tandis que les zones sombres profitent de la profondeur de noir de l'OLED et d'une infinité de gradations pour afficher de nombreux détails. Chaque pixel est parfaitement exploité afin d'offrir une définition et une précision d'image ultra réalistes qui subliment les contenus 4K. Sur *Alien* (Blu-ray 4K HDR10), on plonge immédiatement dans l'atmosphère oppressante et claustrophobique du Nostromo. Les jeux d'ombres et de lumières dans les coursives sont parfaitement rendus, tout comme la riche palette colorimétrique des décors, des costumes et des carnations.

La télécommande LG Magic Remote offre une très bonne prise en main.

Spécifications techniques

- Dalle OLED Evo
- Définition 4K UHD (3840 x 2160 pixels)
- Processeur α11 AI 4K Gen2
- Fréquence d'image max. (VRR) 165 Hz
- Gaming Nvidia G-Sync, AMD FreeSync, Temps de réponse : 0,1 ms
- Formats HDR Dolby Vision, HDR10, HLG
- Formats audio Dolby Atmos, Dolby Audio

Sur *Top Gun: Maverick* comme sur *Spider-Man: Across the Spider-Verse*, le G5 confirme sa maîtrise des couleurs et des images à large plage dynamique (4K Dolby Vision). C'est un vrai régal pour les yeux ! La fluidité est également de mise, pour peu qu'on ait activé l'option True Motion (mode mouvement cinématographique). Le spectacle est immersif et génère de belles montées d'adrénaline ! Le streaming 4K HDR n'est pas en reste. Avec une connexion Internet suffisamment rapide, on profite d'une très belle qualité d'image. J'ai pu notamment le constater en suivant les aventures de Jeremy Clarkson, Richard Hammond et James May au volant de leurs bolides sur Prime Video.

Un upscaling de haute volée

L'image Full HD 1080p du Blu-ray *Le Hobbit : Un voyage inattendu* bénéficie d'un très bel upscaling. Le nouveau processeur α11 AI de seconde génération améliore très efficacement la définition globale de l'image. Les visages en gros plan gagnent en précision et s'enrichissent de multiples détails (pores de la peau, rides, cheveux), le tout sans générer de bruit ni d'artefacts. De quoi sublimer votre collection de Blu-ray !

Audio : où est passé le DTS ?

On retrouve sur ce LG le même système audio 4.2 canaux de 60 watts que son prédécesseur, avec la possibilité, selon LG, de profiter d'un son surround virtuel jusqu'à 11.1.2 canaux, contre 9.1.2 précédemment. La prise en charge du Dolby Atmos est bien entendue toujours de mise, mais l'abandon pur et simple du DTS est désormais acté, deux ans seulement après avoir été

Le LG OLED55G5 profite d'un très bon calibrage par défaut, notamment en mode Filmmaker.

réintroduit (sur les TV LG OLED 2023). Lors du test, je n'ai pas constaté de réelles évolutions par rapport aux modèles 2024 et 2023 en matière de spatialisation sonore. Les effets profitent d'une amplitude stéréo convaincante et d'une certaine hauteur, mais demeurent toujours très frontaux. Quant aux basses fréquences, elles restent timides, avec peu d'impact et de profondeur, ce qui s'explique par la taille réduite des haut-parleurs, liée à la faible épaisseur de l'écran. Dommage que le fabricant n'ait pas prévu la possibilité de connecter un caisson de basses à cette TV. Pour les films et les séries, j'ai privilégié le mode Cinéma, en activant l'amélioration AI Audio. Cela étend plus largement le son autour de l'écran, sans toutefois générer une véritable bulle sonore. Si comme moi, vous appréciez une immersion sonore plus poussée, je vous recommande d'associer cette TV à une barre de son, idéalement un modèle LG pour profiter de la fonction WoW Orchestra et combiner le son de la barre avec celui de la TV. Avec les émissions quotidiennes, les talk show, les documentaires ou encore les actualités, la fonction AI Clear Sound (avec mode Voice Remastering) se révèle précieuse pour distinguer clairement les voix des personnages à l'écran.

"La technologie OLED Dynamic Tone Mapping Pro se montre particulièrement performante."

Une TV taillée pour le gaming

La dalle du téléviseur LG OLED*55G5* lui assure un temps de réponse quasi instantané de 0,1ms GtG. Optimisée pour offrir une excellente réactivité (ALLM, Nvidia G-Sync, AMD FreeSync), elle présente un input lag inférieur à 10ms et

STREAMEZ DES CENTAINES
DE JEUX AVEC L'APPLICATION XBOX
DÉSORMAIS SUR LE PORTAIL GAMING LG
Jeux
Musique
Tableau de bord maison
Télétravail
NETFLIX
CANAL+
prime video
TF1+
arte
APPS
LG Channels
Tendances actuelles
UN PETIT TRUC EN PLUS

le VRR jusqu'à 165 Hz pour profiter des jeux les plus récents dans les meilleures conditions, sur console comme sur PC, y compris les jeux édités en Dolby Vision Gaming (jusqu'en 4K 120 Hz). Avec *Gran Turismo 7* sur PS5, j'ai pu profiter d'un affichage très fluide et d'une réactivité exemplaire. Le plaisir de jeu était au rendez-vous, décuplé par la superbe qualité d'image en HDR. Cette TV LG propose par ailleurs le menu Game Optimizer qui donne un accès direct aux infos et réglages dédiés aux jeux vidéo. Ils apparaissent en surimpression à l'écran et permettent d'ajuster plusieurs paramètres (modes d'image adaptés au type de jeu et à l'éclairage ambiant, balance noirs/blancs, contraste, niveau de noir). On peut notamment ajuster la luminosité dans les zones sombres de l'image, ce qui permet de débusquer plus facilement les adversaires et les objets cachés.

Mes conseils d'expert

En ce qui concerne l'image, pour les films et séries, qu'il s'agisse de Blu-ray ou de contenus diffusés sur les plateformes de streaming, je vous recommande de privilégier les modes Cinéma en journée et Filmmaker le soir. Ils sont très bien étalonnés et garantissent des images fidèles aux intentions du réalisateur. En ce qui concerne le son, je vous invite à essayer le mode cinéma avec amélioration AI Audio, qui optimise la spatialisation de manière assez spectaculaire, notamment en largeur, et dans une moindre mesure, en hauteur.

"Les modes Cinéma et Filmmaker profitent d'un excellent calibrage, et la fluidité est idéale pour le gaming."

LG OLED55G5 comparé au LG OLED55G4

Le LG OLED55G5 apporte un gain de luminosité significatif grâce à sa dalle Tandem OLED, surpassant la technologie META 2.0 du G4 pour les contenus HDR. Il séduira tous ceux qui cherchent une image encore plus percutante. Ces deux TV profitent du processeur α11 AI 4K, mais de seconde génération pour le G5, qui progresse encore en matière de traitement d'image. La fréquence d'affichage atteint désormais 165 Hz, contre 144 Hz pour le G4, ce qui constitue un atout supplémentaire pour les gamers exigeants. Côté interface, webOS 25 reste proche de webOS 24, avec toutefois une nouvelle fonction de personnalisation audio. De plus, le G4 conserve l'avantage du support DTS (en passthrough), absent sur le nouveau modèle.

LG OLED55G5 comparé au Samsung TQ55S95F

Ces deux TV visent les passionnés de home-cinéma et de gaming (4K 165 Hz). Le LG séduit par sa nouvelle génération de dalle (Tandem OLED) ultra-lumineuse, sa gestion du HDR et son traitement vidéo (processeur α11 AI), ainsi que sa compatibilité Dolby Vision et HDR10. Il brille par son design épuré et son interface webOS 25 personnalisable. En face, le Samsung

S95F mise sur un traitement anti-reflet très efficace, un boîtier de connectique déporté One Connect très pratique et des fonctions IA avancées (Live Translate, Click to Search). Il délivre une belle image OLED et un son plus puissant (70 W), mais l'absence de Dolby Vision reste un point faible face au LG et sa dalle mate atténue quelque peu la profondeur du noir.

À qui s'adresse le LG OLED55G5 ?

Le LG OLED*55G5* s'adresse à tous ceux qui veulent vivre leurs films, séries et jeux vidéo en grand, avec une image d'exception et un design qui sublime le salon. Cinéphiles, gamers ou amateurs de belles technologies, chacun y trouve son compte grâce à une fluidité remarquable, un rendu HDR spectaculaire et une interface connectée particulièrement intuitive. Une TV pensée pour le plaisir du son et de l'image, sans compromis.

L'avis de notre expert

Le LG OLED*55G5* m'a impressionné par sa précision d'image, la profondeur de ses noirs et la dynamique de son rendu HDR. Les modes Cinéma et Filmmaker profitent d'un excellent calibrage, et la fluidité d'image (jusqu'à 165 Hz) est idéale pour les gamers exigeants. Son design épuré m'a séduit par son élégante discrétion et sa capacité à s'effacer pour laisser un maximum de place à l'image. Avec son interface rapide, personnalisable et complète, webOS 25 est très agréable à utiliser. J'aurais apprécié une télécommande rétroéclairée et un son plus immersif, mais ces petits manques ne gâchent en rien l'expérience. Cette TV LG OLED*55G5* donne envie de s'installer confortablement, d'éteindre la lumière… et de savourer chaque image. ❙

Nous avons aimé

- Les modes Cinéma et Filmmaker bien calibrés
- Le noir absolu et les couleurs, riches et intenses

Nous aurions aimé

- Un rétroéclairage sur la télécommande
- Un filtre antireflet encore plus efficace

Le téléviseur LG OLED55G5 propose des images 4K HDR intenses et lumineuses, une fluidité exemplaire jusqu'à 165 Hz et un design mural ultra plat et élégant. Il coche toutes les cases pour vous offrir d'incroyables sensations lors de vos soirées cinéma et sessions gaming.

Téléviseur OLED LG OLED55G5
2 290 €

Votre matériel remboursé à 100 % en cas de panne pendant 5 ans

Souscrivez à notre Garantie Premium 5 ans, au plus tard dans les 90 jours de votre achat et bénéficiez ainsi de 5 années de tranquillité absolue.

Si votre matériel rencontre une panne avérée durant ses 5 premières années et que vous avez souscrit à une Garantie Premium 5 ans, celui-ci vous est repris et remboursé à 100% de sa valeur d'origine, en bons d'achat utilisables sur tout le catalogue Son-Vidéo.com, en ligne et dans l'un de nos 16 magasins.

- La solution tranquilité
- Remboursement à 100 % en bon d'achat
- Intervention rapide et simplifiée
- Un numéro de téléphone dédié
- Une garantie cessible

Son-Vidéo.com s'engage

Les matériels défectueux repris dans le cadre de cette Garantie Premium 5 ans font l'objet d'une réparation et d'un reconditionnement pour leur donner une deuxième vie ou d'un recyclage soigneux en cas d'irréparabilité.

miles DAVIS On the Corner
GRADO
DARTH VADER
Dolby ATMOS
SONY
ANANDA

ÉCRAN GAMING ASUS ROG SWIFT OLED PG27UCDM | 1190 €

L'écran gamer taillé pour les cartes graphiques nouvelle génération

Premier moniteur 26,5" offrant une définition UHD 4K, l'écran gamer Asus ROG Swift PG27UCDM donne un coup d'avance au fabricant. Équipé d'une nouvelle dalle QD-OLED cadencée à 240 Hz, cet écran gaming dernière génération promet des séances de jeu sans compromis. Simple effet d'annonce ou idée de génie de la part d'Asus qui propose cet écran à 1190 € ?

par **Jérémy Tessier**

L'écran gamer Asus ROG Swift OLED PG27UCDM est le premier moniteur 26,5" (67,3 cm) à combiner une définition UHD 4K et un taux de rafraîchissement de 240 Hz, une configuration taillée pour l'avenir. Pour obtenir ces performances, sans compromis, cet écran gamer dispose d'un DisplayPort 2.1a, capable d'offrir une bande passante jusqu'à 80 Gb/s. Une bonne nouvelle puisque les récentes cartes graphiques, notamment les modèles RTX 5000 de Nvidia, sont compatibles. Cependant, la norme 2.1a n'autorise que les câbles ne dépassant pas un mètre, un paramètre à prendre en compte lors de l'installation de ce moniteur sur un bureau. De plus, il est aussi équipé de deux ports HDMI 2.1 qui conviennent aux consoles nouvelle génération, ainsi qu'un USB-C (DP Alt Mode) pour connecter un ordinateur portable. Tout comme son grand frère, l'Asus ROG Swift OLED PG32UCDM que nous avons aussi testé, ce moniteur est équipé d'une dalle QD-OLED. Cependant, il s'agit de la quatrième génération, divisant pratiquement par deux sa consommation par rapport au modèle 32". Un point négatif, que nous avions soulevé lors de notre précédent test, aujourd'hui corrigé grâce à cette nouvelle technologie. La densité des pixels se voit aussi augmentée avec un pas de pixel de 0,155255 mm. Il en résulte une image légèrement plus fine et détaillée, parfaite pour la 4K UHD. Cette dalle propose aussi un taux de contraste de 1,5M:1 et une luminosité à 450 cd/m² (avec des pics à 1000 cd/m² en HDR). En plus du HDR10, ce moniteur prend également en charge le Dolby Vision, une technologie principalement utile pour les films et les séries, d'autant que seuls quelques jeux l'exploitent et uniquement sur PC et Xbox Series. L'écran dispose aussi d'un commutateur KVM pour contrôler plusieurs appareils avec un seul clavier et une unique souris. Il prend en charge les modes PiP et PbP, permettant d'afficher plusieurs sources simultanément. De fait, cet écran PC Asus propose un hub USB, offrant trois ports USB-A 3.2 Gen 1, idéal pour brancher des périphériques avec des transferts rapides. Enfin, une prise mini-jack permet de connecter un casque audio. Pour la vidéo, l'écran Asus ROG Swift OLED PG27UCDM est équipé de deux ports HDMI 2.1 qui conviennent parfaitement pour les consoles de jeux nouvelle génération et permettent de jouer en 4K UHD à 120 Hz. Pour les PC gamer, ce moniteur apporte un DisplayPort 2.1a UHBR20, améliorant consi-

dérablement la bande passante et permettant la 4K UHD à 240 Hz, sans compression. Une spécification résolument tournée vers l'avenir puisque les premières cartes graphiques prenant en charge cette norme sont disponibles depuis fin janvier 2025 (les RTX 5xxx et RX9xxx notamment). Concrètement, ce modèle PG27UCDM fait le compromis d'une taille plus raisonnable comparée au PG32UCDM, tout en introduisant de nouvelles technologies, que ce soit au niveau de la dalle et de sa connectique. Il cible avant tout les joueurs de jeux compétitifs, mais n'oublie pas les amateurs de beaux graphismes et de cinéma.

Installation du moniteur

Comme à son habitude, Asus a pensé à tout et le montage du moniteur sur son pied est très simple. En quelques minutes, il est fonctionnel, aidé par les nombreux accessoires fournis. En effet, une pochette contient tous les câbles nécessaires à son bon fonctionnement. La mise en œuvre est rapide et l'écran immédiatement reconnu par l'ordinateur et la console. Très intuitif, le montage du moniteur sur son pied est facile. L'écran vient se clipser simplement, la notice n'est pas nécessaire. Pour le test, nous l'avons connecté à une PlayStation 5 et un PC équipé d'une carte graphique RTX 4060 et d'un processeur Intel Core i7. Malheureusement, nous n'avons pas pu exploiter tout le potentiel de l'écran et plus particulièrement le DisplayPort 2.1a puisque nous ne sommes pas encore équipés avec les toutes dernières cartes graphiques. Pour tester l'étendue des possibilités de l'écran gamer Asus ROG Swift OLED PG27UCDM, nous avons joué à *Senua's Saga Hellblade II*, *No Man's Sky*, *Cyberpunk 2077*, *Shadow of the Tomb Raider*, *Minecraft* et *Mass Effect: Andromeda*. Cette diversité dans les titres a permis de mettre à l'épreuve le HDR, le Dolby Vision, les couleurs, mais aussi les performances de la dalle, ainsi que sa réactivité.

Une image contrastée et détaillée

À l'instar du modèle 32" (81 cm), l'écran gaming Asus ROG Swift OLED PG27UCDM offre des images très contrastées. Les qualités du QD-OLED sont indéniables et la nouvelle version de dalle permet de distinguer des

Le FreeSync Premium Pro et la compatibilité G-Sync éliminent les déchirements d'image.

détails très fins. Plusieurs modes HDR sont au programme, permettant de s'adapter aux différents contenus et sources. Ainsi, des modes Gaming, Cinema, Console, DisplayHDR 400 True Black et Dolby Vision peuvent être sélectionnés. Dans un titre plutôt sombre comme *Senua's Saga Hellblade II*, ce moniteur est capable de révéler de nombreux détails, comme les textures sur les rochers au début du jeu. Sublimés par le mode HDR Gaming, les effets de lumière rendent réellement hommage à cette œuvre. C'est l'une des forces du QD-OLED qui ravira les fans des jeux d'horreur qui se déroulent dans l'obscurité. Un avantage également dans les titres compétitifs, dans lesquels la visibilité est toujours au rendez-vous, quelle que soit l'exposition de la scène. Pour profiter de la 4K, dans des environnements détaillés, *Cyberpunk 2077* était tout indiqué. À 60 fps sans ray tracing, la précision de la dalle arrive à mettre en valeur tous les objets disséminés dans les rues de Night-city. À tel point que les imperfections du DLSS peuvent devenir davantage visibles. Destiné aux joueurs exigeants, ce moniteur doit être associé à une configuration musclée pour en profiter au mieux. L'exploration spatiale dans *No Man's Sky* est aussi sublimée par les qualités remarquables de la dalle QD-OLED du moniteur Asus ROG Swift OLED PG27UCDM. Les couleurs des différents biomes des planètes explorées ajoutent beaucoup à l'immersion. Très contemplatif, ce titre profite vraiment des capacités de cet écran,

Spécifications techniques

- Dalle QD-OLED 26,5" (67,3 cm)
- UHD 4K 3840 x 2160p (16:9)
- Fréquence de rafraîchissement à 240 Hz
- Temps de réponse de 0,03 ms
- Espace colorimétrique DCI-P3 à 99 %
- FreeSync Premium Pro et G-Sync Compatible
- Prise en charge du HDR10 et du Dolby Vision
- Connectique DisplayPort 2.1a UHBR20

dévoilant, là aussi, des détails subtils de la végétation générée procéduralement. Même après de nombreuses heures déjà passées sur ce jeu, nous l'avons redécouvert avec ce moniteur. Pour mettre à l'épreuve le Dolby Vision, c'est le jeu *Mass Effect: Andromeda* qui nous a permis d'exploiter les possibilités de cette dalle QD-OLED. L'exploration du vaisseau Tempête permet de mettre en avant de nouvelles subtilités de l'image. Les effets de lumière profitent réellement de cette technologie. Les zones sombres offrent aussi davantage de détails, allant plus loin que le HDR classique. Toutefois, les jeux prenant en charge le Dolby Vision restent rares, mais il permet de profiter des films et séries dans d'excellentes conditions. Pour information, le moteur Unreal Engine est capable de prendre en charge le Dolby Vision via un plugin, mais les éditeurs de jeux ne semblent pas très enclins à payer la dîme à Dolby.

Une fluidité et une réactivité à toute épreuve

Pour exploiter la fluidité et la réactivité du moniteur, une partie de *Minecraft* a permis de jouer avec un taux de rafraîchissement élevé. Encore une fois, le temps de réponse ultra rapide de la dalle QD-OLED fait des merveilles. L'image est toujours nette, même en bougeant exagérément la caméra. Bien que ce titre ne nécessite pas toujours d'être réactif, c'est un bon moyen de tester la fluidité, sans mettre à genoux la carte graphique. En 1080p avec quelques concessions graphiques dans *Shadow of the Tomb Raider*, nous avons également pu mettre à l'épreuve la fluidité et la réactivité de la dalle dans des environnements plus complexes. Là encore, rien à dire, l'écran répond parfaitement aux interactions, sans effets de rémanence à déplorer. Bien que nous n'ayons pas pu pousser l'écran dans ses derniers retran-

chements, en raison de nos limitations matérielles, au-delà de 120 fps, il montre déjà de nombreuses qualités. Il convient donc parfaitement à des jeux compétitifs tels que *Valorant* ou *CS2* et peut tout à fait amener assez loin dans la compétition. Bien entendu, l'AdaptiveSync, carte graphique Nvidia ou AMD. Au quotidien, pour le travail, la fluidité de l'écran Asus ROG Swift OLED PG27UCDM apporte aussi au confort d'utilisation. Le bureau Windows à 120 Hz réduit drastiquement la fatigue visuelle, aidé par la technologie Flicker-free et le mode

> *"Le temps de réponse ultra rapide de la dalle QD-OLED fait des merveilles. L'image est toujours nette, même en bougeant exagérément la caméra."*

le FreeSync Premium Pro et la compatibilité avec le G-Sync sont au programme. Ces technologies éprouvées éliminent les déchirements de l'image (tearing) dans les jeux. En intégrant toutes ces solutions, le moniteur Asus ROG Swift OLED PG27UCDM ne laisse aucun joueur sur le carreau, qu'il soit équipé d'une console, d'une Low Blue Light, éliminant les scintillements et la lumière bleue. Déplacer les fenêtres devient plus agréable puisque les effets de ghosting sont aussi aux abonnés absents. Bien qu'il ne se destine pas principalement à un usage bureautique, il convient parfaitement pour toutes les tâches du quotidien.

Des outils pour lutter contre le burn-in

Lorsque l'on parle de dalle OLED, l'éléphant dans la pièce, c'est le burn-in. Une préoccupation justifiée par les premiers modèles qui avaient tendance à marquer au fil des années. Aujourd'hui, ce phénomène est bien connu des fabricants qui proposent désormais des solutions. Que ce soit la mise en veille automatique lorsque vous n'êtes plus face à l'écran, la détection des logos et des interfaces de jeu, tout est mis en œuvre pour éviter ce problème. De plus, les dalles QD-OLED de quatrième génération promettent une durée de vie supérieure à la génération précédente. Pour rassurer d'éventuels acheteurs, Asus garantit ses écrans trois ans. De nombreux outils sont aussi disponibles via l'OSD ou avec le logiciel DisplayWidget Center qui offre toute une panoplie d'options pour éviter le burn-in et assurer la maintenance des pixels. De plus, avec de bonnes pratiques comme l'utilisation d'un diaporama en fond d'écran et une barre des tâches qui se masque automatiquement, les risques de marquage de l'écran restent limités. L'écran gamer Asus ROG Swift OLED PG27UCDM se destine au divertissement, que ce soit les jeux vidéo, les films ou les séries. Avec un usage normal, il tiendra de nombreuses années. Enfin, pour en remettre une dernière couche sur cette question, lors de notre précé-

"Cet écran se destine aux joueurs équipés d'un PC gamer performant et récent."

La dalle QD-OLED de quatrième génération affiche d'excellents contrastes et une très bonne luminosité.

dent test du modèle 32", il s'agissait d'un écran qui avait déjà été prêté à de nombreux organes de presse. Malmené par le transport et les multiples déballages, assemblages, désassemblages et par des usages intensifs, nous n'avions remarqué aucun marquage sur l'écran.

Notre avis sur l'Asus ROG Swift OLED PG27UCDM

Avec son ultra haute définition et son taux de rafraîchissement élevé, l'écran Asus ROG Swift OLED PG27UCDM se destine aux joueurs équipés d'un PC gamer performant et récent. Qui peut le plus, peut le moins, cela peut aussi être un achat taillé pour l'avenir. Le DisplayPort 2.1a est un véritable atout et garantit une compatibilité avec les cartes graphiques récentes et à venir. Toutefois, c'est aussi un excellent choix pour profiter des nombreux contenus disponibles en UHD 4K. **I**

Nous avons aimé

- Les couleurs et contrastes
- La réactivité et les 240 Hz
- La précision de la dalle QD-OLED

Nous aurions aimé

- Pouvoir utiliser un câble DisplayPort de plus d'un mètre

Premier écran 27" à combiner définition 4K UHD et fréquence de 240 Hz, il inaugure une nouvelle génération de moniteurs taillés pour les cartes graphiques les plus récentes. Doté d'une dalle QD-OLED, il vise aussi bien les joueurs compétitifs que les amateurs d'images précises et contrastées.

Écran gaming Asus ROG Swift OLED PG27UCDM
1190 €

HOME-CINÉMA SANS FIL HISENSE HT SATURN | 1490 €

Le home-cinéma qui vous envoie sur orbite

Hisense bouscule les codes avec le HT Saturn, un système home-cinéma sans fil 4.1.2 compact calibré par Devialet. Offrant un son immersif à 360° avec quatre enceintes et un caisson sans fil, il se présente comme une alternative plus abordable au Sony Bravia Theater Quad. Ce challenger chinois a-t-il les arguments pour rivaliser avec la référence du secteur ?

par **Valentin Lefort**

Depuis le lancement du Sony HT-A9 en 2022, la marque japonaise s'est imposée comme l'un des acteurs les plus innovants du home-cinéma sans fil. Ce système avait marqué les esprits en inaugurant une expérience surround à 360° avec seulement quatre enceintes indépendantes, sans ampli ni câblage complexe. En 2024, Sony pousse le concept encore plus loin avec le Bravia Theater Quad, une version optimisée et perfectionnée du HT-A9. Avec le Hisense HT Saturn, la marque chinoise devient l'unique concurrent à se confronter à ce géant du home-cinéma sans fil. Reprenant le même principe d'un son immersif à partir de quatre enceintes physiques (deux à l'avant, deux à l'arrière), ce système dernière génération se démarque par son caisson de basses inclus de série, là où il est optionnel chez Sony. Cela lui permet également de revendiquer une puissance totale de 720 W, surpassant ainsi les 504 W développés par le Sony Bravia Theater Quad. Dans un salon contemporain, la compacité d'un système home-cinéma est un critère essentiel, surtout lorsqu'il s'agit d'intégrer plusieurs enceintes sans encombrer l'espace. Hisense l'a bien compris avec le HT Saturn, dont le design mise sur la sobriété et la discrétion. Chaque enceinte adopte un format rectangulaire compact de seulement 19 cm de haut pour 12 cm de large, un gabarit nettement plus réduit que celui des enceintes du Sony Bravia Theater Quad, qui culminent à près de 30 cm de haut pour 29 cm de large. Grâce à leur finition noire mate et leurs lignes épurées, les enceintes du HT Saturn s'intègrent harmonieusement dans tous les types d'intérieurs, qu'ils soient modernes, classiques ou minimalistes. Leur format permet de les poser sur un meuble ou de les fixer au mur via les inserts prévus à cet effet. Le caisson de basses sans fil, lui aussi, reste discret avec ses dimensions contenues de 39 cm de haut pour 19 cm de côté. Il se glisse facilement derrière un canapé ou à côté d'un meuble, sans nécessiter de réglages précis grâce à la gestion automatique de la phase et des fréquences.

Un système 4.1.2 pour un son à 360°

Derrière son apparente simplicité, le Hisense HT Saturn cache une conception redoutablement intelligente. L'architecture 4.1.2 canaux repose sur quatre enceintes compactes finement ajustées par l'expertise du fabricant Devialet qui marque sa première collaboration avec

Hisense. Chaque enceinte embarque plusieurs haut-parleurs orientés dans différentes directions, y compris sur le dessus pour la reproduction des effets Atmos et DTS:X par réflexion sur le plafond. Ces haut-parleurs sont pilotés par de puissants DSP pour virtualiser efficacement les effets dans l'espace et donner l'impression que de multiples enceintes sont réparties dans la pièce. Nous avons ainsi été plongés au cœur d'une bulle sonore très réaliste, sans nécessiter d'enceinte centrale, Atmos ou encore de positionner au millimètre les surround. Les enceintes du home-cinéma sans fil Hisense HT Saturn sont épaulées par un caisson de basses équipé d'un haut-parleur de 16,5 cm et alimenté par une amplification dédiée de 280 watts. Capable de descendre avec impact jusqu'à 40 Hz, il travaille en parfaite complémentarité avec les enceintes satellites pour apporter de la matière à l'écoute et crédibiliser les scènes d'action. Son usage est indispensable pour profiter d'une reproduction correctement équilibrée, le format compact des satellites limitant la réponse dans le grave. Si le Hisense HT Saturn offre d'excellentes performances dans toutes les configurations, les utilisateurs d'un téléviseur Hisense peuvent aller encore plus loin, notamment grâce à la technologie Hi-Concerto qui permet d'utiliser les haut-parleurs de la TV comme canal central. Autre avantage, le calibrage RoomFitting Tuning disponible sur certaines TV de la marque permet de mesurer les caractéristiques acoustiques de la pièce pour adapter automatiquement la reproduction sonore. Pour les autres utilisateurs, cinq modes audio sont proposés (musique, sport, gaming, cinéma et IA) pour adapter la reproduction

Spécifications techniques

- Dolby Atmos et DTS:X
- Son surround à 360°
- Compatible UHD 4K
- Calibrage acoustique
- Réglage audio Devialet
- Dimensions enceinte (lxhxp) : 122 x 196 x 122 mm

Une immersion Atmos sur 360° avec seulement quatre enceintes physiques et un caisson de basses.

sonore au programme visionné. Un égaliseur intégré permet également d'ajuster finement les graves, les aigus, la clarté des dialogues ou encore l'intensité des effets Atmos. Toutes ces options sont facilement accessibles via la télécommande fournie, très bien pensée. Sa prise en main est agréable, et elle intègre un petit écran de contrôle qui rend les réglages clairs et intuitifs, sans avoir besoin de passer par un menu TV. Seul bémol : l'absence de rétroéclairage des touches, qui peut compliquer l'utilisation dans l'obscurité, notamment lors de séances cinéma.

Comment associer le HT Saturn à la TV ?

Les quatre enceintes, ainsi que le caisson de basses du home-cinéma Hisense HT Saturn s'associent à un boîtier de contrôle destiné à recevoir et à transmettre le son de la TV et des sources couplées. Pour ce faire, il comprend une entrée HDMI et un port HDMI eARC/ARC. Il prend en charge les formats cinéma les plus récents, dont le Dolby Atmos et le DTS:X. Côté vidéo, le boîtier de contrôle adopte une entrée et une sortie HDMI eARC, toutes deux certifiées HDMI 2.1 et compatibles UHD 4K. Une entrée optique est également de la partie pour la connexion d'un téléviseur d'ancienne génération. Enfin, le Bluetooth permet de diffuser la musique à partir d'un smartphone ou d'une tablette, par exemple.

Installation du home-cinéma Hisense HT Saturn

L'installation du Hisense HT Saturn ne prend que quelques minutes. Chaque enceinte est assignée à un canal précis (avant gauche, avant droite, arrière gauche, arrière droite), clairement identifié par un pictogramme situé sous son socle. Il suffit de les positionner à l'endroit indiqué, de les brancher sur le secteur, et le tour est joué. Une fois le hub principal connecté au téléviseur, la synchronisation est automatique : le système est immédiatement opérationnel, sans configuration fastidieuse. Grâce à sa connexion HDMI eARC, le Hisense HT Saturn peut s'allumer et s'éteindre en même temps que la TV, et le volume se règle directement depuis la télécom-

mande du téléviseur, à condition d'activer le protocole CEC. Il reste bien entendu possible de piloter l'ensemble via la télécommande fournie, qui offre un accès complet aux réglages. Pour ce test, le système a été utilisé avec des téléviseurs Samsung et Sony, ce qui n'a pas permis d'exploiter la fonction Hi-Concerto, réservée aux modèles Hisense compatibles. Malgré cela, l'immersion était totale.

Nos impressions d'écoute

À l'écoute, le Hisense HT Saturn surprend par sa capacité à créer une véritable bulle immersive, malgré la simplicité apparente de sa configuration. Les effets latéraux, verticaux et arrière sont restitués avec une précision étonnante pour un système sans fil aussi compact. Les transitions entre les différents canaux s'effectuent de manière fluide et sans rupture. Sur le film *6 Underground*, mixé en Dolby Atmos, le système prend toute sa

"Malgré l'absence d'enceinte centrale dédiée, le Hisense HT Saturn impressionne par la précision et la clarté de ses dialogues."

dimension. Dès les premières scènes de poursuite à travers les rues de Florence, le placement des effets est percutant : les bruits de moteur fusent latéralement, les carambolages claquent d'un côté à l'autre de la pièce, tandis que les balles sifflent au-dessus de la tête grâce aux haut-parleurs orientés vers le plafond. Le rendu vertical fonctionne très bien, avec une belle sensation d'élévation sonore, même sans enceintes au plafond. Il convient toutefois de placer les enceintes dans un environnement dégagé, en évitant par exemple de les insérer dans une niche ou une étagère fermée sur le dessus. Un tel positionnement bloque en partie la propagation des effets Atmos vers le plafond, réduisant ainsi l'efficacité de la restitution en hauteur. Pour une immersion optimale, mieux vaut les installer à l'air libre, avec un dégagement suffisant au-dessus et autour. Malgré l'absence d'enceinte centrale dédiée, le Hisense HT Saturn impressionne par la précision et la clarté de ses dialogues. Sur le premier volet de *Dune*, où les voix murmurées, les silences pesants et les échanges solennels sont au cœur de l'ambiance, le système parvient à restaurer toute la tension dramatique sans jamais sacrifier l'intelligibilité. On a véritablement l'impression qu'une enceinte centrale est présente, tant le positionnement des voix est stable et naturel. Le caisson de basses du Hisense HT Saturn remplit efficacement son rôle : les basses, sans être abyssales, apportent une assise généreuse qui donne de la profondeur aux bandes-son et du poids aux scènes d'action. Explosions, grondements et impacts gagnent en relief, renforçant la tension dramatique sans jamais paraître envahissants. Cela suffit à faire parler la poudre dans un salon de taille moyenne, mais montrera ses limites dans une très grande pièce. On regrette d'ailleurs l'impossibilité de remplacer ou d'ajouter un caisson externe, ce qui aurait permis de pousser plus loin les sensations physiques.

Hisense HT Saturn vs Sony Bravia Theater Quad

Face au Sony Bravia Theater Quad, le Hisense HT Saturn se distingue par un format plus compact, plus facile à intégrer dans un salon, même si les

enceintes plus fines de Sony s'avèrent idéales pour une installation murale discrète. Autre avantage pour Hisense : un tarif plus abordable et la présence d'un caisson de basses sans fil inclus de série, là où Sony le propose en option. À l'écoute, le système Sony déploie une scène sonore légèrement plus large, mais le Hisense compense avec un rendu Atmos plus immersif et des effets surround plus puissants. Le son global est un peu plus clair, avec des voix parfaitement centrées et toujours intelligibles, même sans enceinte centrale. Deux approches différentes, mais toutes deux convaincantes selon les priorités d'usage et de budget.

À qui s'adresse le Hisense HT Saturn ?

Le Hisense HT Saturn s'adresse à tous ceux qui recherchent une véritable expérience home-cinéma immersive sans vouloir s'encombrer d'un amplificateur, d'un labyrinthe de câbles ou d'enceintes multipliées à l'excès. C'est une solution idéale pour bénéficier d'un son surround à 360°, sans sacrifier l'esthétique de la pièce. Grâce à sa simplicité de mise en œuvre, sa compacité, son caisson de basses inclus et son tarif compétitif, il représente une excellente alternative aux systèmes home-cinéma traditionnels, mais aussi au plus haut de gamme Sony Bravia Theater Quad. Cinéphiles, amateurs de séries ou gamers exigeants y trouveront un système efficace, équilibré et polyvalent, capable d'apporter du spectacle dans un minimum d'espace.

"C'est une solution tout-en-un taillée pour ceux qui veulent vivre pleinement le cinéma chez eux."

Le home-cinéma sans fil Hisense HT Saturn est calibré par le spécialiste tricolore Devialet.

L'avis de notre expert

Avec le HT Saturn, Hisense réussit le pari de proposer un système home-cinéma sans fil innovant, compact et immersif, qui conjugue simplicité d'installation, design discret et performances sonores. Il mise sur une configuration 4.1.2 à partir de quatre enceintes et un caisson de basses, le tout porté par le savoir-faire de Devialet et un traitement audio efficace pour créer une véritable scène sonore en trois dimensions, où les effets Atmos et surround prennent vie avec puissance et réalisme. Si l'on peut regretter l'absence de compatibilité avec un caisson externe ou une spatialisation un peu moins étendue que celle du Sony Bravia Theater Quad, le Hisense HT Saturn compense par un rendu plus dynamique, une excellente clarté des voix et un rapport qualité/prix très convaincant. C'est une solution tout-en-un taillée pour ceux qui veulent vivre pleinement le cinéma chez eux, sans les contraintes d'un système home-cinéma traditionnel. ❙

Nous avons aimé

- La véritable immersion à 360°
- La compacité du système
- La mise en service ultra simple et rapide

Nous aurions aimé

- Une scène sonore un peu plus large
- Une compatibilité avec un caisson externe

Un son Atmos à 360° avec seulement quatre enceintes ? Le Hisense HT Saturn relève le défi et vous propulse au cœur de l'action, sans ampli ni câbles envahissants. Ce système compact calibré par Devialet délivre une immersion totale, grâce à ses enceintes indépendantes et son caisson sans fil.

Home-cinéma sans fil Hisense HT Saturn
1 490 €

LES MEILLEURS FILMS DE SCIENCE-FICTION POUR TESTER VOTRE HOME-CINÉMA

Vers l'infini et au-delà !

Un home-cinéma permet de profiter pleinement des films de science-fiction, où effets visuels et sonores jouent un rôle clé. Entre scènes d'action spectaculaires et ambiances immersives, ces longs-métrages sont parfaits pour tester les qualités de votre installation. Voici une sélection des films incontournables du genre !

par **Jérémy Tessier**

Explosions, basses puissantes et images époustouflantes : voici les meilleurs films de science-fiction pour tester les limites de votre home-cinéma. De *Dune* à *Interstellar*, en passant par *Blade Runner 2049*, chaque scène met à l'épreuve les enceintes, le caisson de basses et l'écran. Une sélection idéale pour plonger au cœur du spectacle.

Dune : Première partie, Denis Villeneuve (2021)

Paul Atréides, héritier d'une puissante lignée, suit son père sur Arrakis, une planète désertique stratégique pour l'Empire. Leur famille est trahie par l'Empereur et les Harkonnen, déclenchant une guerre sanglante. Paul et sa mère, Jessica, trouvent refuge auprès des Fremen, un peuple du désert. L'attaque nocturne des Harkonnen contre la Maison Atréides est une scène de référence pour le son et l'image. Les explosions éclairent l'obscurité et offrent un contraste puissant en Dolby Vision. Le rugissement des vaisseaux et le fracas des combats exploitent également toute l'amplitude sonore d'un système home-cinéma. Chaque impact et souffle d'explosion met aussi à l'épreuve la spatialisation des enceintes.

Alita: Battle Angel, Robert Rodriguez (2019)

Dans un futur cybernétique où l'élite vit au-dessus d'une ville délabrée, un médecin découvre le corps amnésique d'Alita, une cyborg abandonnée. En la ramenant à la vie, il déclenche en elle des souvenirs confus et une capacité étonnante au combat. Alita cherche alors à comprendre qui elle est vraiment, tandis que des forces puissantes cherchent à la contrôler. La scène de combat dans l'arène de Motorball, où Alita affronte des adversaires redoutables, est visuellement et auditivement intense. Les contrastes intenses, les effets de mouvement, les bruits de métal et les ralentis sont un excellent test pour la clarté d'image, le rendu HDR et la précision sonore, restituant toute la frénésie de l'action.

Ready Player One, Steven Spielberg (2018)

Ready Player One se déroule en 2045 dans un monde en crise où la population trouve refuge dans l'OASIS, un univers virtuel immersif. À la mort de son créateur, James Halliday, une chasse au trésor est lancée : celui qui découvrira l'œuf de Pâques caché héritera de sa fortune et du contrôle de l'OASIS. Le jeune Wade Watts, alias Parzival, se lance dans cette quête, affrontant des concurrents passionnés et une corporation prête à tout pour s'emparer du prix. Pour tester une installation home-cinéma, la scène de la course-poursuite est particulièrement exigeante. Cette séquence offre une expérience intense, sollicitant pleinement les capacités des systèmes surround et des caissons de basses. Les images dynamiques et colorées mettent également en valeur la qualité d'affichage de l'écran, faisant de cette scène un excellent choix pour évaluer les performances de l'équipement.

Blade Runner 2049, Denis Villeneuve (2017)

Dans un monde où les humains et les réplicants cohabitent, l'agent K, un blade runner, traque les anciens modèles de réplicants. Lors d'une mission, il découvre des indices qui pourraient bouleverser l'ordre établi et changer sa perception de la réalité. K suit une piste mystérieuse qui le mène jusqu'à Rick Deckard, un blade runner disparu depuis des décennies. La scène dans laquelle K marche dans Los Angeles et se retrouve face à un énorme hologramme publicitaire est un chef-d'œuvre visuel et sonore. La bande-son lugubre, accompagnée des bruits de la pluie et de l'orage, les lumières violacées et les basses profondes apportent une atmosphère enveloppante. C'est une scène idéale pour apprécier le contraste et les détails d'une TV ou d'un projecteur 4K, et la capacité immersive d'un home-cinéma.

Blade Runner 2049 offre des scènes incomparables, comme celle où K fait face à un hologramme géant.

Premier Contact, Denis Villeneuve (2016)

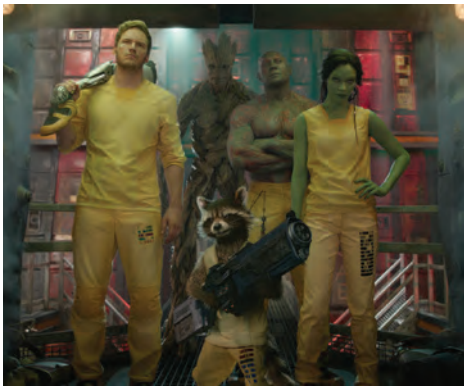
Des vaisseaux extra-terrestres apparaissent sur Terre, et une linguiste tente d'établir un dialogue. L'humanité est divisée sur la manière de réagir à cette rencontre. Au fil de ses recherches, elle découvre un message qui bouleverse sa perception du temps. Ce long métrage aborde un sujet peu commun autour de la communication et de la compréhension mutuelle, tout en mettant en avant l'importance du langage. La première rencontre avec les heptapodes est un test idéal pour le son spatialisé, avec une communication étrange alternant vibrations et silences oppressants. L'intérieur sombre du vaisseau contraste avec le mur blanc éclatant, sur lequel les symboles apparaissent en noir profond, offrant un bon moyen d'évaluer les transitions de luminance d'un écran ou d'un vidéoprojecteur.

Chappie, Neill Blomkamp (2015)

Dans une ville gangrenée par le crime, un robot policier est volé et réinitialisé. Rebaptisé « Chappie » par ses nouveaux « parents », il devient le premier robot doté de conscience, capable d'apprendre comme un enfant. Mais ses premiers pas dans le monde sont difficiles, tiraillé entre innocence et influences contradictoires qui le poussent parfois dans des situations explosives. Le moment où Chappie est confronté à un gang lors d'une fusillade est une scène pleine de bruit et de tension. Les tirs, les explosions et la panique créent un environnement acoustique très détaillé qui teste la spatialisation sonore d'un système home-cinéma. La bande originale, composée par Hans Zimmer avec la collaboration de Steve Mazzaro et Andrew Kawczynski, renforce l'atmosphère du film et offre une grande diversité sonore pour mettre à l'épreuve son installation.

Les Gardiens de la Galaxie, James Gunn (2014)

Peter Quill vole un artefact recherché par le redoutable Ronan l'Accusateur. Il s'allie avec une équipe improbable pour empêcher la destruction de la galaxie. Ensemble, ils affrontent Ronan et découvrent la puissance cachée de l'orbe. Ce premier film retranscrit parfaitement l'ambiance et l'humour des comics, offrant aux fans de Marvel une adaptation particulièrement fidèle. La bataille de Xandar est une scène de référence pour l'audio et la vidéo. Les combats spatiaux offrent une explosion de couleurs et d'effets lumineux en HDR capables de mettre à l'épreuve un téléviseur ou un vidéoprojecteur. La destruction du vaisseau ennemi fait aussi vibrer le caisson de basses de manière très intense.



Avec *Interstellar*, Hans Zimmer signe l'une de ses meilleures bandes originales.

Edge of Tomorrow, Doug Liman (2014)

William Cage revit sans cesse la même journée après avoir été tué au combat. Avec l'aide de Rita Vrataski, il tente de percer le secret des Mimics. Chaque nouvelle journée le rapproche de la clé pour stopper l'invasion extraterrestre. Le film de Doug Liman exploite habilement la complexité de la boucle temporelle tout en captivant le spectateur, malgré la nature répétitive du récit. Le débarquement sur la plage est un concentré d'action et d'effets sonores. Les explosions, tirs et moteurs rugissants sollicitent chaque canal audio, permettant de tester la spatialisation. Durant ces scènes, l'image alterne entre chaos, mouvements rapides et plans détaillés, parfait pour tester la netteté et la réactivité d'une installation home-cinéma.

Interstellar, Christopher Nolan (2014)

Alors que les ressources se raréfient sur Terre, un groupe d'astronautes s'aventure à travers un trou de ver à la recherche d'une nouvelle planète habitable. Cooper, un ancien pilote devenu fermier, se lance dans cette mission, laissant derrière lui ses enfants dans l'espoir de sauver l'humanité. Commence ainsi un voyage spatial qui met à l'épreuve leur lien familial et leur propre survie. La séquence d'amarrage sur une station spatiale en rotation est d'une intensité extraordinaire. La tension sonore, les mouvements de caméra et le contraste entre silence et bruits des vibrations du vaisseau permettent de tester la profondeur du son et la réactivité des haut-parleurs. Le tout est souligné par la bande originale signée Hans Zimmer qui ajoute davantage de stress à la scène.

Pacific Rim, Guillermo Del Toro (2013)

Des créatures géantes appelées Kaiju émergent de l'océan, menaçant l'humanité. En réponse, des robots colossaux, appelés Jaegers, sont créés pour défendre les villes. Raleigh Becket, un pilote désabusé, est rappelé pour une mission ultime, où il devra s'associer avec une nouvelle coéquipière pour sauver ce qui reste de la civilisation humaine. Le combat nocturne dans l'océan entre un Jaeger et un Kaiju est un spectacle sonore et visuel impressionnant. L'eau, les coups métalliques et les effets d'impact immersifs sont parfaits pour tester la spatialisation du son. Très sombre, cette scène permet aussi de mettre en avant les capacités HDR d'un téléviseur ou d'un vidéoprojecteur.

Oblivion, Joseph Kosinski (2013)

Jack Harper entretient des drones sur une Terre désertée après une guerre contre des aliens. Il découvre une femme qui remet en question tout ce qu'il sait. Peu à peu, il comprend que sa mission cache une réalité bien plus sombre. L'approche visuelle de Joseph Kosinski est très réussie et immerge complètement dans cet univers futuriste. L'attaque des drones dans la base des Scavs est un test idéal pour l'immersion sonore. Le silence nocturne est brisé par des alarmes stridentes et des tirs laser. Les basses marquent chaque explosion, et les drones virevoltent entre les enceintes. L'image met aussi en valeur les contrastes entre l'obscurité et les éclairs de lumière qui illuminent certaines scènes.

L'affrontement entre Gipsy Danger et Leatherback est l'un des moments épiques de *Pacific Rim*.

Inception, Christopher Nolan (2010)

Dom Cobb est un voleur spécialisé dans l'extraction d'idées en s'introduisant dans les rêves de ses cibles. Recherché et incapable de retourner auprès de ses enfants, il se voit offrir une mission inhabituelle : au lieu de voler une idée, il doit en implanter une dans l'esprit d'un héritier industriel. Pour réussir, il réunit une équipe et plonge dans un labyrinthe de rêves imbriqués, où la frontière entre réalité et illusion devient de plus en plus floue. Assis à la terrasse d'un café, Cobb explique à Ariane qu'ils sont en plein rêve lorsqu'autour d'eux, l'environnement commence à se désagréger. Des explosions silencieuses pulvérisent vitrines, tables et façades, projetant les débris dans les airs tandis que le sol tremble. La scène alterne entre calme et chaos, avec des basses profondes et une spatialisation sonore marquée, idéale pour tester la dynamique audio d'un home-cinéma.

Le Guide du voyageur galactique, Garth Jennings (2005)

Arthur Dent, un Anglais ordinaire, échappe de justesse à la destruction de la Terre grâce à son ami Ford Prefect, un extraterrestre travaillant pour Le Guide du voyageur galactique. Cet ouvrage recense tout ce qu'il faut savoir sur l'univers. Propulsé dans une odyssée interstellaire, il croise des personnages excentriques comme Zaphod Beeblebrox, président de la galaxie, et Marvin, un robot dépressif. Cette fresque burlesque, teintée d'humour anglais, va mener

les protagonistes à découvrir la réponse à la "grande question sur la vie, l'Univers et le reste". La scène d'ouverture, où la Terre est détruite par la flotte de démolition Vogon, est un mélange d'humour et de chaos. Les vibrations et explosions qui secouent l'écran, accompagnées de la voix cynique du narrateur, créent une immersion sonore parfaite pour tester la dynamique d'un système home-cinéma.

Minority Report, Steven Spielberg (2002)

En 2054, la criminalité à Washington D.C. est presque éradiquée grâce au programme Précrime, qui utilise trois précogs capables de prédire les meurtres avant qu'ils ne se produisent. John Anderton, incarné par Tom Cruise, chef de cette unité, croit fermement en ce système jusqu'au jour où il est désigné comme le futur meurtrier d'un inconnu. Contraint de fuir, il cherche à prouver son innocence et découvre que les précogs ne sont pas infaillibles : des prédictions alternatives, appelées minority reports, pourraient remettre en question toute la légitimité du programme. La poursuite en jet-pack à travers Washington est une démonstration technique. Les

Minority Report interroge le libre arbitre face à un système de justice prédictive.

moteurs réactifs et les explosions remplissent le spectre sonore. Les courses aériennes et les traversées de vitres testent la réactivité de l'image. La fluidité du mouvement et la séparation des canaux sonores sont essentielles ici.

Matrix, Lana et Lily Wachowski (1999)

Thomas Anderson, un programmeur connu sous le pseudonyme de Neo, découvre que la réalité qu'il perçoit n'est qu'une simulation contrôlée par des machines intelligentes. Recruté par Morpheus et Trinity, il apprend que l'humanité est en réalité asservie dans un monde artificiel appelé la Matrice. En quête de vérité, il doit embrasser son destin et affronter les agents, des programmes conçus pour éliminer toute menace contre le système. Peu à peu, il réalise qu'il pourrait être l'Élu, capable de libérer l'humanité de cette illusion. La fusillade dans le hall est une référence pour tester un home-cinéma. Les balles fusent de toutes parts, et chaque impact éclate dans un nuage de débris. Ainsi, la bande son spatialisée grâce au Dolby Atmos permet d'identifier précisément d'où proviennent les coups de feu que ce soit devant, derrière sur les côtés et même au-dessus de la tête du spectateur. Le caractère très dynamique de la scène peut mettre à l'épreuve certaines installations.

Independence Day, Roland Emmerich (1996)

Un jour ordinaire, aux États-Unis, d'immenses vaisseaux extraterrestres apparaissent dans le ciel des grandes villes, plongeant l'humanité dans l'effroi. L'armée et des citoyens s'allient alors pour tenter de repousser cette invasion. David Levinson, un ingénieur, découvre que le temps est compté avant que les extraterrestres n'attaquent. S'ensuit une lutte de survie contre une puissance supérieure. L'attaque de la Maison-Blanche, marquée par une explosion iconique, est aussi impressionnante visuellement que sur le plan sonore. Les basses puissantes, les cris de panique et les sons d'explosion enveloppent le spectateur, donnant un excellent test pour la puissance et la dynamique d'un système home-cinéma.

Mars Attacks!, Tim Burton (1996)

Quand les Martiens débarquent sur Terre, l'humanité réagit d'abord avec enthousiasme et optimisme. Rapidement, les intentions des envahisseurs se révèlent bien moins pacifiques que prévu. Entre incompréhensions comiques et chaos total, la population terrienne est confrontée à une invasion aussi absurde que destructrice. Marquant un tournant important dans l'histoire du film, l'attaque des Martiens donne immédiatement le ton. Vibrant hommage à la science-fiction des années 50, cette scène brille par ses effets spéciaux et ses effets sonores kitchs. Très immersif sur un home-cinéma, la bande-son retranscrit parfaitement le chaos du moment, que ce soit les cris de la foule ou les sons des lasers qui proviennent de tous les côtés.

Ghost in the Shell, Mamoru Oshii (1995)

Le Major, une humaine à l'esprit conservé dans un corps cybernétique, travaille dans une unité d'élite pour protéger la société d'attaques terroristes virtuelles. Lorsque des mystères concernant son propre passé émergent, elle commence à se poser des questions sur son identité, au risque de se découvrir bien plus qu'une simple machine. À plusieurs moments dans le film, le temps s'arrête pour laisser toute la place à la musique de Kenji Kawai. Bande originale culte, elle accompagne le spectateur pour lui laisser le temps de réfléchir sur les thématiques profondes de ce chef-d'œuvre d'animation. Entre les percussions industrielles et les mélodies particulières du musicien, un home-cinéma permet de profiter au mieux de cette ambiance unique.

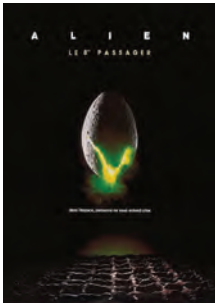
Ghost in the Shell multiplie les scènes musicales propices à la réflexion.

Terminator 2 : le Jugement Dernier, James Cameron (1991)

Un nouveau Terminator, le T-1000, est envoyé du futur pour éliminer John Connor, futur leader de la résistance humaine contre les machines. Pour le protéger, un autre Terminator, un modèle T-800 reprogrammé, est aussi envoyé par la résistance. John et sa mère, Sarah Connor, tentent de fuir tout en comprenant que l'avenir n'est pas figé et qu'ils peuvent empêcher l'avènement de Skynet. Leur combat les mène à affronter le redoutable T-1000, un adversaire quasi indestructible capable de se métamorphoser. La poursuite dans le canal de Los Angeles est un modèle d'action, alliant tension et puissance sonore. Le grondement du camion et le vrombissement de la Harley mettent à l'épreuve les basses, tandis que les explosions et impacts révèlent la dynamique et la précision du rendu audio. Chaque coup de fusil du T-800 résonne distinctement, offrant également un excellent test de spatialisation.

RoboCop, Paul Verhoeven (1988)

Dans un Detroit futuriste dominé par le crime, Alex Murphy, un policier gravement blessé, est transformé en cyborg par une puissante corporation. Devenu RoboCop, il est programmé pour protéger la ville, mais commence à retrouver des fragments de son ancienne vie, suscitant des dilemmes sur son identité et son humanité. La scène dans laquelle RoboCop affronte des criminels dans un entrepôt est d'une intensité saisissante, avec des échanges de tirs et des explosions. Parfaite pour tester les basses et la spatialisation, elle met en valeur la force des effets sonores. Dans un contexte de vengeance, ce moment est particulièrement jouissif. Ce film fourmille aussi de micro-détails sonores comme les mouvements mécaniques des membres de RoboCop.



Alien, le huitième passager, Ridley Scott (1979)

En mission d'exploration spatiale, l'équipage du vaisseau Nostromo reçoit un signal inconnu et décide d'enquêter. Lorsqu'ils ramènent à bord une étrange créature qui s'accroche à l'un des membres d'équipage, ils déclenchent une terreur qui les dépasse. L'alien, une créature mortelle et mystérieuse, transforme rapidement leur mission en cauchemar. Scène traumatisante pour les passagers du Nostromo et les spectateurs, l'apparition du chestbuster donne toujours des frissons. L'ambiance bon enfant du début est très réaliste, les discussions entre les personnages se font entendre de tous les côtés de cette cantine. Un sound design très réussi et souligné par le bruit de fond des machineries du vaisseau. Le moment où l'alien surgit de la poitrine du passager est d'une brutalité saisissante. Seul le son de la chair et de l'alien se font entendre, ajoutant à l'horreur. Immersif au possible, les nombreux détails sonores de cette scène culte sont à (re)découvrir sur son home-cinéma. ❙

Découvrez l'article en intégralité sur le blog Son-Vidéo.com

FOCAL
Bathys MG
Magnésium

CASQUE BLUETOOTH FOCAL BATHYS MG | 1190 €

Quand le Bluetooth tutoie la perfection

Doté de transducteurs en magnésium pur, le Focal Bathys MG promet un son plus riche et précis. Réduction de bruit optimisée, puce Bluetooth dernière génération, design raffiné et fonctionnalités avancées en font un modèle premium destiné aux audiophiles exigeants. Mais cette évolution et les plus-values par rapport au Bathys original justifient-elles son prix bien plus élevé ?

par **François Richard**

Le fabricant français compte sur les propriétés spécifiques du magnésium pour apporter plusieurs améliorations significatives par rapport au Bathys original. Très rigide tout en étant plus légère que l'alliage aluminium-magnésium, la membrane en magnésium pur promet une signature sonore neutre et équilibrée, tout en gagnant en précision et en dynamisme. Elle présage également une musicalité plus détaillée sur l'ensemble des fréquences, se traduisant par une reproduction plus vivante et énergique de la musique. Le Bathys MG veut offrir une meilleure articulation des basses, gage d'une restitution plus précise et contrôlée des fréquences graves. La légèreté accrue de la membrane contribue par ailleurs à une réponse plus rapide et précise du transducteur, révélant davantage de nuances et de subtilités dans la musique. Le magnésium offre ainsi un compromis idéal entre les performances exceptionnelles du béryllium, utilisé pour le casque haut de gamme Focal Utopia, et l'alliage aluminium-magnésium présent sur les modèles plus abordables du fabricant français.

Design, finition, confort

Le Focal Bathys MG reprend les recettes qui ont fait le succès de son aîné. La qualité de fabrication est irréprochable, la finition splendide et le confort au diapason. Les coussinets en cuir ultra moelleux et l'arceau généreusement rembourré et recouvert de velours offrent un confort douillet, parfait pour de longues sessions d'écoute, même avec des lunettes.

De sérieux progrès dans la réduction de bruit

L'isolation passive du Bathys MG s'accompagne d'une réduction active du bruit qui s'appuie sur de nouveaux microphones. Légèrement plus performante pour atténuer les plus basses fréquences (bruit de roulement dans les transports), elle progresse surtout dans l'atténuation des bruits situés plus haut dans le spectre (circulation, brouhaha dans les lieux ouverts), avec une réelle efficience jusqu'à environ 1500 Hz. Ainsi, même le tintement d'une poignée de pièces de monnaies agitées dans la main s'en trouve atténué : il demeure audible, mais avec un son bien plus mat.

Des appels téléphoniques clairs en toutes circonstances

Ce casque est parfaitement à l'aise avec la téléphonie mains libres. Bien isolé des bruits environ-

nants, nous avons pu nous concentrer pleinement sur nos conversations. Les microphones réussissent à extraire efficacement notre voix qui demeure complètement audible pour nos interlocuteurs, même lorsqu'on évolue dans un milieu urbain bruyant. Mention spéciale à la fonction Sidetone, déjà présente sur le premier Bathys, qui permet au porteur du casque d'être toujours conscient du niveau de sa voix. L'entourage apprécie!

Une écoute riche en nuances et en émotions

Sur le titre *Chihiro* de Billie Eilish (Qobuz 24/44,1), le grave est lourd, profond et impactant, respectant parfaitement l'énergie et le rythme syncopé du morceau. La voix de l'artiste profite d'une belle incarnation, aussi bien sur le lead que sur les chœurs, aériens et très précisément positionnés dans l'espace. Les notes les plus aiguës sont fluides et filent avec une grande clarté. Tous les éléments du mix se détachent distinctement tout en occupant un large espace. L'engagement est total lors de la montée en puissance des notes du synthé avant la rupture finale. Le casque se montre aussi très à l'aise dans un registre plus classique. À l'écoute de l'*Ave Maria (Cassini version)* interprété par Giorgia Fumanti (Qobuz 16/44,1), les violons, aériens et fluides, profitent d'une très belle richesse harmonique et d'un jeu tout en douceur, porté par la délicatesse du piano. La voix suave et nuancée de la soprano italienne s'élève et occupe naturellement l'espace, avec une très belle présence. Le Bathys MG en révèle subtilement la richesse timbrale et les nuances, jusque dans les moindres inflexions du vibrato de l'artiste. La partition instrumentale n'est pas en reste, avec une superbe expression de la contrebasse et des plus basses notes du piano. Les amateurs de rock apprécieront également le Bathys MG qui nous a régalé sur *Water Song/Janie's Got a Gun* d'Aerosmith (Qobuz 24/192). Depuis l'instrumental *Water Song* en ouverture, aérien et cristallin, aux vocalises de Steven Tyler, le Focal Bathys MG montre son acuité et son sens du rythme. Les riffs sont plus accrocheurs que jamais, la ligne de basse est hypnotique, les percussions résonnent et se déploient avec autorité, avant que Joe Perry nous embarque dans son solo de guitare. Le Focal offre en permanence un excellent détourage de la voix et des instruments, extrayant les moindres détails et reproduisant les plus infimes nuances de ce morceau. On se régale aussi de la

Spécifications techniques

- Casque circum-auriculaire fermé
- Transducteurs Magnésium de 40 mm
- Réponse en fréquence : 10 Hz à 22 kHz
- Réduction de bruit active + mode transparent
- Bluetooth 5.2, SBC, AAC, aptX Adaptative
- Mode DAC USB (PCM 24 bits/192 kHz)
- 30 h d'autonomie (BT + ANC)
- Étui de transport rigide

densité, de l'impact et de la profondeur du grave. Lorsqu'on passe en mode USB, le Bathys MG se montre encore plus généreux et plus précis. Les basses accroissent leur présence, leur intensité et leur impact. Les voix se détachent mieux, avec davantage de nuances et d'incarnation. L'énergie des morceaux se décuple et de nouveaux détails se révèlent.

Focal Bathys vs Bathys MG : une écoute plus vivante, plus incarnée, plus proche

Ces deux casques offrent un excellent confort de port, le poids étant idéalement réparti sur la tête. On constate toutefois une petite différence de pression autour des oreilles, le Bathys MG serrant légèrement moins, améliorant le confort lors de longues sessions d'écoute. Le son du Bathys MG présente davantage d'assise, d'épaisseur et de richesse harmonique, gagnant en amplitude et en réalisme. Le grave se montre à la fois plus dynamique et plus profond. On constate aussi plus de présence et de nuance sur les voix. Enfin, les aigus se révèlent plus clairs et détaillés. On note également un meilleur détourage des différents éléments du mix audio, avec à la clé un accroissement de l'amplitude et de l'aération, la scène semblant mieux respirer. Le comportement dynamique et l'engagement proposés par le Bathys MG nous ont aussi impressionnés. Nous avions la sensation que le Bathys original nous tenait légèrement à distance, se montrant plutôt sage et un peu sur la réserve. Alors que le MG nous a mieux immergé au cœur de la musique, son surcroît d'énergie nous impliquant davantage.

Le Bathys MG séduit grâce à sa qualité sonore, sa réduction de bruit active et son confort de port.

Focal Bathys MG vs Beoplay H100 : une question de style… et de son

Design luxueux, matériaux nobles et finition premium : les deux fabricants sortent le grand jeu pour séduire les mélomanes. La sobriété danoise se décline en trois coloris, quand l'élégance française se pare d'une robe unique aux motifs sophistiqués. Chacun choisira son camp selon ses affinités. Ces deux modèles offrent un excellent confort, bien que le H100 puisse exercer une légère pression sur la mâchoire pouvant occasionner une gêne lors de longues sessions d'écoute. Avantage notable de ces deux casques, leur conception permet un remplacement facile des coussinets, et même du bandeau sur le B&O. La batterie peut également être remplacée si besoin, assurant ainsi une meilleure durabilité. Le Bathys MG se pare de transducteurs à membranes en magnésium, tandis que le Beoplay H100 mise sur le titane, avec à la clé pour ce dernier, une couverture plus étendue dans les aigus, propice à une meilleure reproduction des plus hautes harmoniques. Le Focal se distingue toutefois par son énergie et son caractère légèrement plus engageant, notamment dans le grave, particulièrement intense et toujours bien maîtrisé. Concernant la clarté, le niveau de détails et la spatialisation, ces deux casques font quasiment jeu égal, du moins pour l'écoute stéréo. Car le Bang & Olufsen se démarque par sa compatibilité avec l'audio spatial et le suivi des mouvements de la tête, pour offrir une expérience encore plus immersive avec les contenus Dolby Atmos. Le H100 dispose également d'une réduction de bruit active un peu plus performante grâce à ses 10 microphones, contre 8 sur le Bathys MG. Autant d'atouts qui pèsent sur le tarif du casque danois, facturé 300 € de plus.

Un casque premium pensé pour l'écoute nomade

Le Focal Bathys MG s'adresse aux audiophiles exigeants en quête d'un casque Bluetooth haut

En Bluetooth comme en mode DAC USB, le Bathys MG offre une expérience d'écoute immersive.

de gamme offrant une qualité sonore haute fidélité. Il vise les amateurs de musique en déplacement grâce à sa réduction de bruit active et son mode USB-DAC offrant un son haute résolution. Son design raffiné et son confort en font aussi un choix idéal pour les longues sessions d'écoute lors des voyages en train et en avion.

Puissance, raffinement et émotion au rendez-vous

Le Focal Bathys MG améliore son prédécesseur en offrant un son plus ample, détaillé et immersif, avec une meilleure réduction de bruit et une restitution sonore plus énergique. Sa clarté, son niveau de détails et son impact dans les basses assurent une restitution captivante, rendant chaque écoute vivante et immersive. Son seul véritable défaut reste son prix élevé. Mais pour ceux en quête d'un casque raffiné, puissant et émotionnellement engageant, le Focal Bathys MG constitue une superbe invitation à redécouvrir la musique. **I**

Nous avons aimé

- La clarté, la richesse et l'énergie
- La maîtrise du grave
- La réduction de bruit

Nous aurions aimé

- Un tarif inférieur

Doté de transducteurs en magnésium pur, le Focal Bathys MG délivre un son riche, dynamique et immersif. Le Bluetooth haute qualité, la réduction de bruit efficace et son design raffiné font de ce casque un choix premium pour mélomanes exigeants.

Casque Bluetooth Focal Bathys MG
1190 €

elipson | planet L
elipson | planet L
Jazz through the deca
Jazz through the deca

ENCEINTE BIBLIOTHÈQUE ELIPSON PLANET L PERFORMANCE | 649 € la pièce

Un big bang sonore

Icône du fabricant français, l'enceinte Elipson Planet L Performance signe le renouveau d'un best-seller en conservant son emblématique design sphérique. Derrière cette silhouette intemporelle, une refonte acoustique s'opère : un tout nouveau haut-parleur coaxial de 16,5 cm et un filtrage optimisé viennent sublimer la restitution sonore, promettant une expérience d'écoute encore plus enthousiasmante.

par **Valentin Lefort**

Lancée il y a plus de dix ans en hommage aux enceintes sphériques iconiques des années 1970, l'Elipson Planet L s'est rapidement imposée comme un modèle incontournable du fabricant français. Grande sœur des Elipson Planet M, elle est autant appréciée par les mélomanes que par les cinéphiles, avec une note moyenne remarquable de 4,8/5 sur Son-Vidéo.com et de multiples distinctions prestigieuses, dont les 5 étoiles ON-Mag, un prix Diapason et la recommandation HiFi Choice. En 2018, pour célébrer ses 80 ans, Elipson revisite ce modèle emblématique avec la Planet L 80e Anniversaire, optimisée grâce à un filtrage amélioré. Fin 2023, lors du Paris Audio Video Show, la marque dévoile la Planet L Gold Edition, qui reprend cette évolution technique tout en proposant trois nouvelles finitions exclusives, rehaussées par un socle et une grille dorés. Avec la Planet L Performance, Elipson franchit une nouvelle étape en intégrant un haut-parleur inédit, promettant une restitution encore plus raffinée.

Conception et design

L'Elipson Planet L Performance doit son nom à sa silhouette sphérique emblématique, véritable signature du fabricant français. Cette approche, initiée dès les années 50 par Joseph Léon, fondateur d'Elipson, est devenue au fil des décennies l'ADN de la marque. Plébiscitée aussi bien par les audiophiles exigeants que par les professionnels du son, cette architecture unique a donné naissance à des modèles iconiques qui ont marqué l'histoire de la haute-fidélité, à l'image de l'Elipson 402 Tribute récemment remise au goût du jour par la marque. Au-delà de son élégance intemporelle, cette forme sphérique offre des propriétés acoustiques remarquables. Contrairement aux enceintes traditionnelles, dont les parois planes peuvent concentrer les ondes dans les angles et engendrer des résonances parasites ou de la distorsion, l'absence d'arêtes dans un coffret sphérique élimine les ondes stationnaires. Le résultat ? Une restitution sonore d'une grande pureté, sans coloration ni interférence, permettant au haut-parleur de s'exprimer pleinement. L'Elipson Planet L Performance conserve les dimensions emblématiques de sa prédécesseure, avec un diamètre de 29 cm, soit légèrement plus grand qu'un ballon de basket. Ce format inchangé lui garantit une compatibilité totale avec les nombreux accessoires Elipson,

Elle bénéficie d'une très forte puissance admissible de 100 W RMS pour sonoriser de grands espaces.

qu'il s'agisse de l'accroche murale, du pied ou du support de plafond. D'origine, l'enceinte est livrée avec une bague de surélévation, assurant à la fois une stabilité optimale et la possibilité de légèrement l'incliner pour une meilleure diffusion sonore lorsqu'elle est posée sur un meuble ou une étagère. Déclinée en plus de 12 finitions, aussi bien mates que brillantes, l'Elipson Planet L Performance s'adapte parfaitement à tous les intérieurs.

Nouveau haut-parleur coaxial

Le plus grand changement apporté par cette nouvelle génération se dissimule habilement derrière la grille métallique à fixation magnétique, en façade de l'enceinte. Pour perfectionner son modèle phare, le fabricant a en effet mis au point un nouvel haut-parleur coaxial. Sa membrane de 16,5 cm en pulpe de cellulose est désormais revêtue d'un traitement amortissant et bénéficie d'une suspension périphérique à technologie DAR (Double Asymmetric Rubber). Cela permet d'optimiser le contrôle du haut-parleur et de réduire la distorsion, même à fort volume, avec une puissance admissible quasi doublée (100 W RMS contre 60 W RMS sur le modèle précédent). Au centre de la membrane prend place un tweeter à dôme en soie traité de 25 mm. Il est monté dans une amorce de pavillon et bénéficie d'un système magnétique au néodyme pour maximiser la réactivité et la précision.

Filtrage amélioré

À l'arrière, l'Elipson Planet L Performance est équipée d'une paire de borniers métalliques robustes, compatibles avec les câbles dénudés, les fiches bananes et les fourches. Pour garantir une séparation optimale des fréquences, elle hérite du filtrage haute précision introduit avec la Planet L Gold Edition. Celui-ci repose sur des composants rigoureusement sélectionnés, notamment des condensateurs MKP en film polypropylène et MKT en film polyester, ainsi que des inductances à faible résistance interne. L'ensemble est câblé avec du cuivre OFC de

2,25 mm², garantissant un transfert du signal sans perte ni altération. Grâce à cette conception, le fabricant promet une reproduction plus linéaire sur une bande passante étendue de 46 Hz à 20 kHz.

Mise en œuvre

Pour ce test nous avons opté pour un système stéréo. Une fois sortie de son emballage (une enceinte par carton), l'Elipson Planet L Performance s'installe en toute simplicité. Il suffit de la positionner sur son support métallique ou de l'associer à l'un des accessoires Elipson adaptés à votre configuration, puis de la connecter à votre amplificateur pour profiter immédiatement de son potentiel acoustique. Pour ce test, nous l'avons couplé à une vaste gamme d'amplificateurs, comme le modèle à tubes Cayin CS-55A KT88, et les modèles à transistors Marantz Model 60n et Yamaha R-N1000A. Grâce à sa sensibilité élevée, cette sphère s'épanouit pleinement et assure une écoute bien équilibrée, même avec une puissance d'amplification modérée. Les associations avec les amplis ronds et doux s'avèrent cependant les plus musicales.

Impressions d'écoute

Alors que les Elipson Planet L étaient déjà très appréciées pour leur musicalité, le fabricant a su repousser encore plus loin les limites de son enceinte iconique avec cette version Performance. Sur le titre *Liberty* d'Anette Askvik, on perçoit une amélioration notable en termes de transparence et de définition. Le nouveau haut-parleur coaxial dévoile une précision accrue dans le médium et l'aigu, rendant chaque détail plus fin et plus ciselé, sans jamais tomber dans l'excès d'analyse. La voix gagne en présence, avec une texture plus naturelle et une articulation remarquable, donnant l'impression d'une scène sonore plus proche et mieux incarnée. L'artiste norvégienne semble littéralement se produire devant nous. Si les basses ne plongent toujours pas dans les abysses, le registre grave gagne néanmoins en profondeur et en contrôle. Là où la génération précédente offrait déjà une belle énergie pour une enceinte de ce format, la Planet L Performance repousse encore plus loin les limites, apportant davantage d'impact et de fermeté dans le bas du spectre. Cette amélioration se traduit par une meilleure tenue en puissance, avec des basses à la fois tendues, nuancées et parfaitement maîtrisées, sans traînage ni excès. Plus claires que leurs devancières, les enceintes Elipson Planet L Performance apportent un sentiment de fraîcheur à l'écoute. On veillera cependant à limiter les associations avec un ampli réputé froid ou sec pour éviter toute dureté. Avec le Cayin CS-55A KT88, elles forment un couple optimal, offrant une scène

Spécifications techniques

- Architecture 2 voies
- Charge bass-reflex
- Haut-parleur coaxial de 16,5 cm
- Puissance : 100 W RMS
- Sensibilité : 90 dB/1W/1m
- Impédance : 8 ohms
- Diamètre : 290 mm
- Poids : 7 kg

sonore large et très bien définie, avec une belle sensation de profondeur. L'enceinte réalise une excellente séparation des instruments, permettant à chaque élément de l'enregistrement de s'exprimer avec une grande précision. Qu'il s'agisse d'un orchestre symphonique où chaque pupitre trouve naturellement sa place, d'un ensemble jazz où la contrebasse respire librement, ou encore d'une production électro aux couches sonores multiples, la Planet L Performance parvient à dissocier chaque timbre sans jamais rompre la cohérence musicale.

À qui s'adressent ces enceintes ?

Les Elipson Planet L Performance s'adressent aux mélomanes et cinéphiles soucieux de conjuguer qualité sonore et esthétisme. Leur design sphérique emblématique en fait un véritable objet d'exception, parfait pour ceux qui souhaitent profiter d'une grande qualité d'écoute sans sacrifier l'élégance de leur intérieur. Grâce à leur nombreux coloris (plus de 12) et une vaste gamme d'accessoires de montage, ces enceintes offrent une capacité d'intégration rare. Polyvalentes, elles excellent autant en écoute stéréo que dans un système home-cinéma. Leur restitution

"Elle conserve le design intemporel et les qualités musicales qui ont fait son succès."

équilibrée et transparente permet de profiter d'un son riche et détaillé, quel que soit le style musical. En configuration multicanale, on pourra les envisager en enceintes frontales, associées aux Elipson Planet M en surround pour un système homogène et discret. Pour les amateurs de basses profondes et physiques, l'ajout d'un caisson de basses peut être une option pertinente afin de

Elles sont toujours aussi élégantes et faciles à intégrer grâce à leur forme sphérique parfaite de 29 cm.

renforcer l'assise du grave, notamment dans les grandes pièces ou pour les écoutes à fort volume.

Conclusion

Avec l'Elipson Planet L Performance, le fabricant tricolore réussit le pari d'améliorer une enceinte déjà emblématique et multi-récompensée. Cette nouvelle version conserve le design intemporel et les qualités musicales qui ont fait le succès de la gamme, tout en offrant une écoute encore plus raffinée. On gagne en clarté et en équilibre, avec des médiums et des aigus mieux incarnés, apportant une plus grande linéarité à la restitution. Les voix, en particulier, profitent d'une présence renforcée et prennent vie avec davantage de réalisme. Cette transparence accrue bénéficie également à la mise en lumière des micro-détails, révélant avec précision la texture des instruments et l'ambiance des enregistrements. Cependant, cette transparence affirmée requiert une association réfléchie afin d'éviter une restitution trop froide ou trop clinique. Bien que l'enceinte se montre polyvalente et facile à alimenter grâce à sa sensibilité élevée, elle révèle tout son potentiel avec des amplificateurs apportant une touche de rondeur et de richesse harmonique, préservant ainsi une écoute chaleureuse et naturelle, sans excès d'analyse. ❙

Nous avons aimé

- Le design sphérique iconique
- La très grande présence des voix

Nous aurions aimé

- Une écoute un peu plus ronde en conservant cette belle présence

Avec sa forme sphérique et ses avancées acoustiques, l'enceinte Elipson Planet L Performance dernière génération s'impose comme un choix incontournable pour les passionnés de son et de design.

Enceinte bibliothèque Elipson Planet L Performance
649 € la pièce

DENON
Blu-ray
Dolby Atmos

AMPLIFICATEUR HOME-CINÉMA DENON AVC-A10H | 4 690 €

La promesse d'un son 3D spectaculaire

Dernier maillon avant l'ultime AVC-A1H de 15.4 canaux, l'ampli Denon AVC-A10H en reprend la recette dans une version 13.4 canaux. Taillé pour les plus belles installations cinéma, il offre 150 watts par canal et prend en charge tous les formats tridimensionnels, dont le Dolby Atmos, le DTS:X/ DTS:X Pro et l'Auro 3D, ainsi que les derniers standards vidéo (4K/120 Hz et 8K/60 Hz) grâce au HDMI 2.1. L'assurance d'une expérience sans compromis ?

par **Valentin Lefort**

Avec ses 13.4 canaux amplifiés, l'ampli home-cinéma Denon AVC-A10H vient former le maillon intermédiaire entre le modèle 11.4 canaux Denon AVC-X6800H et le 15.4 canaux Denon AVC-A1H. À l'instar de ce dernier, il profite de composants rigoureusement sélectionnés et finement ajustés à l'écoute par le célèbre Sound Master de Denon, Shinichi Yamauchi. Pas moins de neuf DAC assurent un décodage optimal des signaux et s'associent à des éléments disposés avec soin dans un châssis ultra rigide à triple couche, conçu pour réduire les interférences au minimum. En son cœur, un imposant transformateur assure une alimentation en courant optimale pour les 13 étages de puissance. Résultat : une restitution sonore énergique et maîtrisée, avec jusqu'à 150 watts par canal sous 8 ohms (2 canaux alimentés) afin de maintenir une intensité impressionnante tout au long du film. Son poids de plus de 23 kg reflète ces capacités et la qualité des composants embarqués. Les nombreux composants électroniques de l'ampli Denon AVC-A10H prennent place dans un épais châssis en aluminium. Les dimensions sont massives, avec 43 cm de large pour 25 cm de haut et 48 cm de profondeur. La façade épurée reçoit un écran affichant la source, le volume, et le format audio de la source, ainsi que deux potentiomètres métalliques : un premier pour sélectionner la source et un second pour le volume. Des commandes supplémentaires sont dissimulées derrière la plaque frontale basculante. Grâce à ses 13.4 canaux d'amplification, le Denon AVC-A10H peut piloter jusqu'à 13 enceintes et 4 caissons de basses, offrant ainsi une alimentation optimale des installations home-cinéma les plus ambitieuses, avec un contrôle indépendant pour chaque caisson associé. Le puissant processeur embarqué assure un traitement précis des formats audio multicanaux, dont le Dolby Atmos, DTS:X et DTS:X Pro. La compatibilité avec les formats Auro 3D et Sony 360 Reality Audio est également de la partie. Il est donc parfaitement adapté pour la mise en place d'une installation home-cinéma intégrant une dimension verticale (son 3D immersif) sur 7.4.4 canaux ou 9.4.2 canaux. Sa section pré-out RCA 15.4 permet même de réaliser un système 9.4.4 ou 7.4.6 canaux en y couplant un ampli de puissance externe.

Calibrage avec Dirac Live en option

Le Denon AVC-A10H embarque un large éventail de traitements audio avancés conçus pour magnifier chaque contenu. Grâce aux technologies Dolby Surround, DTS Neural:X et à l'upmixer Auro-Matic, même les pistes stéréo peuvent être diffusées sur l'ensemble des enceintes, pour une scène sonore élargie et enveloppante. Côté calibration, la correction acoustique Audyssey MultEQ XT32 est toujours de la partie, adaptant finement la restitution sonore aux caractéristiques de la pièce et du système. Pour un contrôle plus poussé de l'acoustique, le Denon AVC-A10H offre également la possibilité de passer au calibrage Dirac Live. Il est cependant regrettable que sur un ampli de cette gamme ce calibrage avancé soit une option payante.

Spécifications techniques

- 13.4 canaux
- HDR10+ et Dolby Vision
- HDMI 2.1 8K/60 Hz et 4K/120 Hz
- Jusqu'à 150 W par canal
- Multiroom Heos
- Calibrage par micro
- Poids de 23 kg

HDMI 2.1 avec 8K et 4K HDR

Le Denon AVC-A10H dispose de sept entrées HDMI, toutes compatibles avec la norme HDMI 2.1. Il prend ainsi en charge les flux vidéo en 8K à 60 i/s et en 4K jusqu'à 120 i/s, exploitant tout le potentiel des sources les plus récentes. Un atout de choix pour les gamers sur PC, Xbox Series X ou PS5, qui bénéficient d'une image ultra fluide et réactive. Les technologies VRR (Variable Refresh Rate), ALLM (Auto Low Latency Mode) et QFT (Quick Frame Transport) viennent renforcer l'expérience de jeu en réduisant la latence et les déchirures d'image. En outre, l'ampli est également compatible avec les principaux formats HDR, dont le Dolby Vision, HDR10, HDR10+ et HDR Dynamique, pour des contrastes plus intenses et des couleurs plus réalistes. Ces différents signaux peuvent être acheminés vers trois sorties HDMI indépendantes pour alimenter simultanément plusieurs téléviseurs ou vidéoprojecteurs. Notez cependant que la sortie Zone 2 est limitée à une résolution maximale en 4K. Le reste de la connectique comprend quatre

entrées numériques (2 optiques et 2 coaxiales), ainsi que six entrées RCA, dont une phono pour la connexion d'une platine vinyle. Des sorties pré-out 15.4 canaux permettent d'associer un ou plusieurs amplificateurs de puissance. Enfin, des ports trigger, IR et RS232 facilitent la gestion simultanée et domotique de l'installation. Grâce à cette connectique complète, le Denon AVC-A10H se montre parfaitement adapté pour centraliser toutes les sources d'un système audio/vidéo moderne.

Streaming HD

Comme tous les amplificateurs de la marque, le Denon AVC-A10H s'appuie sur l'écosystème HEOS, offrant un accès simple et efficace à la musique en réseau. Il prend en charge la lecture des fichiers haute résolution jusqu'en 24 bits / 192 kHz, ainsi que des formats DSD jusqu'à 5,6 MHz, aussi bien via le réseau local que depuis une clé USB. L'ampli permet également d'accéder à une large sélection de services de streaming audio comme Deezer, Spotify, Amazon Music, Tidal, et bien d'autres. On profite même de la compatibilité Qobuz Connect. Le streaming sans fil est également possible via AirPlay 2 ou Bluetooth, depuis un smartphone, une tablette ou un ordinateur. Le multiroom est pris en charge via HEOS ou AirPlay 2, mais uniquement pour la diffusion musicale. Dommage que Denon ne propose toujours pas de solution pour intégrer des enceintes surround sans fil comme les Denon Home 150 par exemple.

Télécommande et application

Le Denon AVC-A10H est accompagné d'une télécommande rétroéclairée de grande taille, offrant un accès rapide et intuitif à toutes les fonctions clés. La partie supérieure rassemble les commandes principales, notamment la mise sous tension et la sélection des sources. La zone centrale se consacre à la navigation dans les menus, avec les touches de lecture, pause, piste suivante/précédente, ainsi que les fonctions de lecture aléatoire et de répétition. En bas, on retrouve les réglages audio ainsi qu'un pavé numérique, qui peut être programmé

pour piloter certaines fonctions du téléviseur ou du projecteur associé. En complément de sa télécommande, le Denon AVC-A10H peut être piloté depuis un smartphone ou une tablette grâce à deux applications dédiées : Denon Remote et HEOS. L'application Denon Remote reprend les principales fonctions de la télécommande physique, avec la sélection des sources, le contrôle du volume, la gestion de la sortie vidéo et l'accès à certains réglages de l'ampli. De son côté, l'application HEOS est entièrement consacrée au streaming audio. Elle permet d'accéder aux services de musique en ligne compatibles, aux fichiers partagés sur le réseau local ainsi qu'à de nombreuses webradios, pour une écoute fluide et intuitive dans tout l'écosystème HEOS.

Nos conditions de test

Nous avons réalisé le test de l'ampli Denon AVC-A10H dans la salle cinéma Oscars du magasin Son-Vidéo.com de Paris Est. Le système utilisé était un ensemble Dolby Atmos 5.2.4 composé d'enceintes encastrables Focal. Les sources étaient les lecteurs Blu-ray UHD 4K Sony UBP-X800M2 et Reavon UBR-X200, ainsi qu'une Apple TV 4K. Enfin, la sortie HDMI principale était associée à un projecteur Epson EH-TW-9400, puis à plusieurs téléviseurs et projecteurs ultra courte focale. Le calibrage acoustique a été réalisé à l'aide du micro inclus et du système Audyssey.

Nos impressions

Le Denon AVC-A10H démontre un très grand savoir-faire pour répartir dans l'espace les bandes-son des films avec cohérence et ampleur. Sur *Top Gun: Maverick*, la scène sonore se déploie largement autour de l'auditeur, avec des effets bien positionnés et des transitions fluides entre les différents canaux. Les passages en cockpit sont immersifs, portés par des dialogues nets et un placement minutieux des effets dans l'espace. Les séquences de vol sont prenantes, avec des avions qui semblent véritablement passer d'une extrémité à l'autre de la pièce. Le vrombissement des moteurs est phénoménal

et résonne dans la poitrine, démontrant toute l'énergie dynamique de cet ampli. Sur le film *1917* en Dolby Atmos, le Denon AVC-A10H révèle une belle réserve de puissance. Les impacts sont secs et bien maîtrisés, avec une dynamique bien gérée qui conserve toute sa lisibilité, même lors des scènes les plus intenses. Les basses sont profondes sans excès, et les effets

tuer avec justesse les silences oppressants et les plus infimes détails sonores, participant pleinement à l'atmosphère d'isolement du film. Les micro-effets tels que les respirations, frottements des combinaisons et alarmes sont rendus avec finesse et clarté, tandis que la spatialisation précise et enveloppante renforce la sensation d'immersion et d'espace. En stéréo, le Denon

"Le Denon AVC-A10H démontre un très grand savoir-faire pour répartir dans l'espace les bandes-son des films avec cohérence et ampleur."

de hauteur, notamment les passages d'avions ou les projections des obus viennent enrichir l'immersion sans paraître artificiels. Le message sonore reste toujours lisible, avec des dialogues bien détachés du reste de la bande-son, même au cœur de l'action. Dans un registre plus calme comme *Gravity*, l'AVC-A10H parvient à restiAVC-A10H offre une restitution solide et bien articulée, avec un bon équilibre entre clarté et énergie. L'écoute se montre dynamique, avec des basses bien tenues et une belle présence dans le bas du spectre, sans excès ni mollesse. Le médium est lisible, les voix bien centrées, et les aigus restent propres, sans agressivité. L'ensem-

ble est fluide et agréable à l'écoute, même si l'on perçoit un rendu légèrement moins nuancé et moins raffiné que celui des amplis hi-fi dédiés de la marque. Il n'en reste pas moins convaincant pour un usage musical polyvalent, aussi bien sur des morceaux acoustiques que sur des productions plus modernes.

Denon AVC-A10H comparé au Marantz Cinema 30

Commercialisé à 4490 €, le Marantz Cinema 30 n'offre que 11.4 canaux, ce qui le destine aux installations légèrement plus modestes. Il délivre alors une signature sonore un peu plus ronde et douce, avec une musicalité plus prononcée, parfait pour la musique et les concerts. Le Denon AVC-A10H reste quant à lui le plus dynamique et énergique pour faire parler la poudre avec une clarté accrue et apporter un véritable impact aux scènes d'action.

À qui s'adresse cet ampli home-cinéma?

Avec ses 13.4 canaux (et jusqu'à 15.4 en sortie pré-out), cet amplificateur Denon s'adresse clairement aux passionnés de home-cinéma exigeants, équipés ou souhaitant s'équiper d'un système multicanal hautement immersif. Il est taillé pour les installations les plus ambitieuses, que ce soit dans un grand salon ou une salle dédiée, avec la capacité de gérer des configurations Atmos/DTS:X complexes. Sa forte puissance et son dynamisme naturel lui permettent d'alimenter sans faiblir une large palette d'enceintes, y compris les modèles les plus gourmands. Sa connectique généreuse et à jour, notamment avec la prise en charge du HDMI 2.1, en fait un véritable hub capable de centraliser toutes les sources audio et vidéo modernes.

L'avis de notre expert

Positionné juste en dessous du vaisseau amiral AVC-A1H, le Denon AVC-A10H hérite de nombreuses qualités de ce dernier tout en proposant une configuration 13.4 canaux plus accessible. Sa restitution sonore dynamique, sa gestion précise de la spatialisation et son excellente tenue en puissance en font un allié de choix pour les films à grand spectacle comme pour des ambiances plus intimistes. On pourra lui reprocher quelques manques à ce niveau de prix, comme la licence Dirac Live payante, mais ces réserves n'entachent pas les qualités essentielles de cet amplificateur. Le Denon AVC-A10H s'impose ainsi comme un excellent ampli de dernière génération pour des séances cinéma immersives et un usage musical tout à fait convaincant. ❙

Nous avons aimé

- Le nombre de canaux
- La puissance confortable
- Le dynamisme et l'énergie

Nous aurions aimé

- Encore plus de raffinement en écoute hi-fi
- Une licence Dirac Live incluse

Avec ses 13.4 canaux (15.4 en pré-out), 150 watts de puissance et une connectique HDMI 2.1 dernière génération qui lui permet de prendre en charge les derniers formats vidéo, l'amplificateur Denon AVC-A10H est taillé pour les installations les plus ambitieuses.

Amplificateur home-cinéma Denon AVC-A10H
4 690 €

CASQUE GAMING BEYERDYNAMIC MMX 330 PRO | 299 €

Le son professionnel entre dans le game

Fabricant incontournable de casques pour le studio et les professionnels, Beyerdynamic propose également des modèles adaptés tant au gaming qu'à la création de contenus. Le casque filaire Beyerdynamic MMX 330 Pro promet ainsi d'apporter le son iconique de la marque allemande aux joueurs et aux créateurs de contenus. Proposé à 299 €, que vaut cette qualité studio pour le gaming ?

par **Jérémy Tessier**

Minimum syndical, le carton du Beyerdynamic MMX 330 Pro inclut le casque, un câble mini-jack 3,5 mm vers un double mini-jack 3,5 mm pour le micro et les écouteurs, destiné au PC. Ce câble est équipé d'une commande pour contrôler le volume et couper physiquement le signal du microphone. Un adaptateur pour les joueurs sur consoles est aussi disponible, permettant une connexion en TRRS (micro et écouteurs) aux manettes DualSense, Xbox Controller et à la console portable Nintendo Switch. Enfin, un petit livret illustré explique comment effectuer le branchement sur ces différents appareils.

Conception audio

En termes de conception, le casque Beyerdynamic MMX 330 Pro fait aussi dans la simplicité. Circumaural, il entoure entièrement les oreilles et offre une isolation passive correcte, permettant tout de même d'être à l'écoute de son environnement. Ouvert, il ne permet pas, de toute évidence, d'écouter du death metal au bureau sans subir les outrages de ses collègues. Cependant, cette conception crée une excellente spatialisation, particulièrement efficace et immersive en jeu. Équipé des célèbres transducteurs STELLAR.45, que l'on retrouve notamment sur le casque studio DT 900 PRO X, le MMX 330 Pro offre une très large réponse en fréquence de 5 Hz à 40 kHz. Des performances qui conviennent aussi aux mélomanes, aux producteurs de musique et aux créateurs de contenus. Ce casque gaming reflète tout le savoir-faire du fabricant et sa patte unique. Il offre aussi un microphone d'excellente facture. Sa perche flexible facilite le positionnement devant la bouche, quelle que soit la morphologie. De plus, il affiche de belles performances avec une réponse en fréquence de 20 Hz à 20 kHz. Cette caractéristique assure une capture complète du spectre audio de la voix, idéale pour les échanges en jeu, mais aussi pour les créateurs de contenus tels que les streamers Twitch et les YouTubeurs. Certains pourront lui reprocher un conservatisme dans sa conception et son design, mais on ne change pas une équipe qui gagne. Le MMX 330 Pro ne cherche pas à réinventer la roue et propose ce que Beyerdynamic sait faire de mieux : un casque performant et polyvalent.

Sa conception ouverte permet une très bonne spatialisation, essentiel pour les jeux vidéos.

Connectivité simplifiée

Côté connectique, le casque gaming Beyerdynamic MMX 330 Pro propose un câble mini-jack 3,5 mm, utilisable avec la plupart des appareils audio. Pour le brancher à un smartphone en USB-C, il est tout à fait possible d'utiliser un adaptateur DAC comme le Jade Audio JA11 pour étendre sa compatibilité. Le câble en Y permet de séparer le signal du microphone et des écouteurs pour une connexion sur un PC. L'adaptateur fourni est utile pour brancher le casque sur un port TRSS, comme ceux des manettes Xbox et PlayStation. Le casque Beyerdynamic MMX 330 Pro se destine donc aussi bien aux joueurs consoles qu'aux joueurs PC.

Spécifications techniques

- Casque ouvert circumaural
- Transducteurs dynamiques de 45 mm de diamètre
- Réponse en fréquence : 5 Hz – 40 kHz
- Sensibilité : 96 dB à 1 mW / 500 Hz
- Impédance : 48 ohms
- Connecteurs source : 3,5 mm TRSS et 2 x 3,5 mm (microphone et écouteurs)
- Poids : 314 g

Confort et design

Loin des designs que l'on retrouve souvent avec les casques destinés aux jeux vidéo, le MMX 330 Pro est sobre. Seul le logo flanqué sur les oreillettes est orange, tirant légèrement vers le fluo. En fin de compte, il se démarque de ses concurrents avec cette approche sobre et discrète dans la lignée des matériels professionnels. Le confort des casques figure parmi les points forts du fabricant. Un argument qui a séduit de nombreux professionnels du stream, du podcast et de la radio, notamment avec l'incontournable Beyerdynamic DT 770 Pro. Cela se retrouve aussi sur le Beyerdynamic MMX 330 Pro. Après deux heures sur *Cyberpunk 2077*, aucune gêne perceptible ne s'est fait ressentir. Avec ses célèbres coussinets en velours, ce casque est très agréable à porter. Même lors de longues sessions de jeu, la sensation de chaleur est négligeable. La pression

sur les oreilles est également bien dosée, très appréciable pour les porteurs de lunettes. Enfin, le bandeau en similicuir, est aussi agréable et se fait oublier. La grande réparabilité des casques Beyerdynamic est aussi un argument majeur. Le fabricant propose de nombreuses pièces détachées depuis le bandeau, jusqu'aux oreillettes en mousse, en passant par les câbles et le microphone. Conçu pour durer, le casque gaming Beyerdynamic MMX 330 Pro promet une réelle longévité. Un achat durable qui justifie amplement son prix de 299 €.

Mise en œuvre

Le casque Beyerdynamic MMX 330 Pro a été testé sur un PC gamer pour les jeux vidéo et l'écoute musicale en haute résolution sur Qobuz à l'aide d'un DAC Audioquest DragonFly Red. Nous l'avons également connecté aux manettes DualSense sur PlayStation 5 et Xbox Controller sur PC. Les jeux *Cyberpunk 2077* et *Hellblade 2* ont aussi permis de tester la spatialisation avec et sans Dolby Atmos for Headphones.

Nos impressions d'écoute

Avec un son précis et détaillé, le casque Beyerdynamic MMX 330 Pro offre une large scène sonore grâce à sa conception ouverte. Sur ce point, il s'en sort parfaitement et permet la détection précise des évènements sonores en jeu. Avec un son binaural dans *Cyberpunk 2077*, l'ambiance de Night City est idéalement retranscrite. La détection des ennemis grâce aux indices sonores est irréprochable et les bruits de la ville immerge complètement dans le jeu. Toujours dans *Cyberpunk 2077*, l'activation du Dolby Atmos for Headphones apporte davantage de verticalité au son. Bien que le casque Beyerdynamic MMX 330 Pro ne soit pas certifié par Dolby, cette technologie de spatialisation fonctionne parfaitement. Il permet notamment d'entendre les véhicules volants dans le ciel et de détecter les ennemis en hauteur. Cette précision fait aussi de ce casque gaming un très bon allié pour les jeux compétitifs. Le jeu *Hellblade 2* est idéal pour tester cette spatialisation, grâce à son travail minutieux sur le son binaural et sa qualité générale soignée. De plus, certaines scènes particulièrement sombres permettent de mettre à l'épreuve le HDR. Senua, l'héroïne du titre, entend des voix intérieures et tout cela est très bien retranscrit grâce à cette production sonore unique. Le verdict est sans appel, le casque Beyerdynamic MMX 330 Pro arrive à placer

parfaitement toutes ces voix autour de l'auditeur. Si l'approche "studio" et le côté analytique peuvent en rebuter certains, le MMX 330 Pro met tout de même en avant des graves très ronds et des aigus qui participent réellement à la clarté générale du son. En fonction des sensibilités, cela peut s'avérer fatiguant à la longue, notamment pour l'écoute musicale. Toutefois, ce casque est avant tout pensé pour le gaming et pour cela, il est parfait. Pour la musique, sur *Everything Burns* du groupe Dead Pony, le son des guitares électriques est très précis. Cependant, cette courbe accentuée au niveau des aigus met fortement en avant les crashs de la batterie. Avec une bonne égalisation, l'écoute est plus agréable, en sacrifiant quelques détails dans les hautes fréquences. Sur un titre plus généreux dans les graves comme *Avalanche* de Dead Eyes, le casque s'en sort beaucoup mieux. L'excellente production du morceau révèle tout le potentiel du MMX 330 Pro. Concrètement, le son studio promis par Beyerdynamic est bien là. Il dévoile toutes les qualités d'une bande son ou d'un morceau de musique. Le revers de la médaille, c'est qu'il permet aussi de détecter les défauts de certaines productions. Clairement destiné au gaming, la spatialisation et la localisation des évènements sonores sont imbattables.

Un excellent microphone

Parent pauvre de nombreux casques gaming, le microphone du Beyerdynamic MMX 330 Pro s'offre le luxe d'une réponse en fréquence de 20 Hz à 20 kHz. Les communications en jeu sont claires et limpides. Que ce soit sur PC ou sur console, ce micro se positionne clairement dans le haut du panier. La conception cardioïde est très directive et impose un positionnement du microphone devant la bouche, simplifié par la perche flexible. Bien que ce casque soit ouvert et puisse laisser échapper du son, lors de nos tests cela n'a pas présenté de problème particulier. Le micro capte uniquement le son de la voix et les utilisateurs PC peuvent aussi ajouter des filtres pour un son plus professionnel. Cette qualité de captation peut séduire les créateurs de contenus soucieux de proposer un très bon son à leurs spectateurs. On pense bien évidemment aux streamers, mais il peut tout à fait être utilisé en tant que micro principal pour un YouTubeur. Que ce soit pour enregistrer une voix off

ou pour animer un live, il est difficile d'espérer mieux d'un micro sur perche. Avec un compresseur, un limiteur et une bonne égalisation sur OBS, il offre une excellente captation vocale. Bien entendu, analogique oblige, la réduction de bruit doit se faire via logiciel pour les créateurs les plus exigeants.

Quid de la polyvalence ?

Testé pour le montage vidéo, le casque Beyerdynamic MMX 330 Pro offre une maîtrise des niveaux des différentes pistes audio. Toutefois, un creux dans les hautes fréquences ne permet pas toujours d'ajuster le son de manière professionnelle. Cependant, pour la plupart des créateurs de contenus sur Internet, il encourage à davantage d'exigence sur le traitement sonore des vidéos. Il convient donc parfaitement pour les YouTubeurs ou les streamers sur Twitch. Pour la production musicale sur FL Studio, ce casque Beyerdynamic révèle une réelle capacité à détecter certains défauts et imprécisions

"Clairement destiné au gaming, la spatialisation et la localisation des évènements sonores sont imbattables."

des notes. Son excellente spatialisation permet de placer les instruments avec précision sur la stéréo. Toutefois, un meilleur équilibre des fréquences aurait pu permettre davantage de maîtrise lors de la création musicale. Ce n'est pas son usage premier, mais pour les amateurs ou pour maquetter, il fait parfaitement l'affaire.

À qui se destine le casque Beyerdynamic MMX 330 Pro ?

Le casque Beyerdynamic MMX 330 Pro se destine avant tout au gaming. Que ce soit sur PC ou console, il présente d'excellents arguments, notamment sa spatialisation irréprochable. Les performances du microphone en font aussi un très bon outil pour les créateurs de contenus souhaitent améliorer le son de leurs vidéos ou de leurs podcasts. Polyvalent, il peut convenir à la production musicale amateur et au montage vidéo.

Conclusion

Beyerdynamic propose avec le MMX 330 Pro un modèle gaming particulièrement efficace et performant. Que ce soit pour détecter avec précision la provenance des évènements sonores en jeu ou pour profiter d'une spatialisation immersive, il convient parfaitement à cet usage. L'approche studio est aussi intéressante pour les créateurs de contenus qui peuvent tout à fait monitorer du montage vidéo, de la production musicale ou un stream sur Twitch. Le microphone est, lui aussi, à l'image du reste et offre une captation de qualité pour la voix. Bien évidemment, il convient aussi pour l'écoute musicale et plus généralement pour tous les divertissements. Enfin, sa connectique mini-jack le rend très polyvalent et permet de l'associer à de nombreuses sources. **I**

Nous avons aimé

- La scène sonore et la spatialisation
- Le très bon microphone
- L'excellent confort

Nous aurions aimé

- Un meilleur équilibre des fréquences

Le Beyerdynamic MMX 330 Pro met le son studio au service du jeu vidéo. Ce casque filaire offre un son précis, un micro performant et un confort durable, même lors de longues sessions. Idéal pour les gamers, streamers et créateurs exigeants, il mise sur l'immersion et la qualité.

Casque Gaming Beyerdynamic MMX 330 Pro
299 €

Nos conseillers sont là pour vous aider

Appeler les conseillers Son-Vidéo.com, c'est comme entrer dans l'un de nos magasins. De véritables passionnés d'image, de son et de jeux vidéo vous accueillent et vous accompagnent, pas à pas, pour réaliser votre projet en mettant leur expertise à votre service.

Définir ensemble vos besoins avec précision

Sélectionner les meilleurs appareils selon votre budget

Vous accompagner dans le processus de commande

Vous offrir un soutien technique clair et adapté

Des experts passionnés à votre écoute !

01 55 09 13 30
Du lundi au samedi
de 9h00 à 19h00
(numéro non surtaxé).

Rappel gratuit !
Scannez ce QR Code pour être rappellé par un conseiller. **C'est gratuit !**

GUIDE MUSIQUE

Comment créer une playlist collaborative ?

À chaque soirée le même refrain, qui prend en charge la playlist et comment satisfaire les goûts de chacun ? Les différentes plateformes de streaming ont compris le besoin des amis mélomanes d'avoir recours à des playlists collaboratives. Celles-ci se construisent en direct et permettent de répondre aux goûts éclectiques de tous les convives.

par **Victor Gatinel**

Ce guide détaille les différentes solutions pour concevoir une playlist à plusieurs. En effet, chaque plateforme de streaming intègre son propre système permettant de créer une liste musicale en temps réel et sur-mesure.

Qobuz, la playlist collaborative

Sur Qobuz, le principe de création d'une playlist à plusieurs repose sur la visibilité de la liste de lecture. La plateforme française ne permet pas de distinguer des utilisateurs lambdas et ses amis pour modifier la liste de lecture. Une playlist "collaborative" est donc ouverte à tous les abonnés Qobuz, sans exception. Une liste de lecture "publique" est accessible à l'écoute pour tous mais ne peut être modifiée que par son créateur. Enfin, une playlist "privée" est visible uniquement par son créateur. Pour définir ce choix, il suffit de créer une nouvelle playlist dans les paramètres de l'application. Automatiquement, la plateforme de streaming française demande au créateur de choisir parmi les options "Publique", "Collaborative" ou "Privée". En cochant l'option "Collaborative", le créateur autorise l'accès à tous les mélomanes ayant déjà un abonnement à la plateforme. Ceux-ci peuvent y ajouter leurs titres favoris ou partager facilement leurs derniers coups de cœur. Pour cela, le créateur de la playlist peut diffuser cette dernière grâce à un lien généré depuis l'application, ou bien les utilisateurs peuvent y accéder via la barre de recherche de l'application. Comme pour Deezer, le statut d'une playlist existante peut être modifié à tout moment par le créateur de celle-ci. En passant en "Privée", la liste de lecture devient invisible pour les autres mélomanes. Solution hybride, le mode "Publique" autorise le partage aux autres abonnés de Qobuz mais pas d'en modifier le contenu.

Spotify et le service Jam

Le leader mondial des plateformes de musique en ligne a dévoilé en septembre 2023 le service Jam. Celui-ci offre à ses abonnés Premium une solution simple et intuitive pour créer une playlist collaborative en temps réel. Une personne ouvre un espace Jam sur l'application Spotify et invite différents membres à rejoindre cet espace privé collaboratif qui permet de constituer une playlist à plusieurs. Les invités accèdent au Jam soit par un QR code qu'ils scannent avec leur téléphone ou bien via un lien cliquable envoyé par le créateur de l'espace Jam. Une connexion sans fil par Bluetooth entre les téléphones

est également possible. Sur Spotify, quelques secondes suffisent pour créer un espace ouvert à des alliés musicaux filtrés par le créateur du Jam afin de créer une playlist à plusieurs. Désactivée par défaut, une fonction présente dans les paramètres de Spotify permet de créer automatiquement un Jam lorsque l'utilisateur s'appaire à une enceinte. Ainsi, tous les amis mélomanes aussi connectés sur le réseau Wi-Fi reçoivent une notification pour rejoindre l'espace Jam. Une fois dans l'espace Jam de Spotify, les amis peuvent collaborer à la création d'une liste de lecture commune. Ils ajoutent ou suppriment des titres de la playlist en cours de lecture. Le contrôle des musiques lues durant la soirée est partagé entre plusieurs personnes, chacun pouvant soumettre une musique en l'ajoutant dans la liste d'attente. Grâce à son algorithme, Spotify propose également en temps réel des suggestions de pistes susceptibles d'intégrer la playlist. Le créateur d'un Jam peut aussi partager le contrôle du volume sonore avec les autres participants.

Apple Music, SharePlay le service ouvert à tous

Comme Spotify, il a fallu attendre septembre 2023 et une mise à jour de l'application Apple Music pour que le géant américain propose à ses abonnés l'opportunité de créer une playlist collaborative. Calqué sur le principe du service Jam de son concurrent, il suffit d'ouvrir une session SharePlay dans les paramètres d'Apple Music. Très pratique, cette option autorise le choix et la modification des titres musicaux de la liste de lecture en temps réel. Bien vu, Apple Music pousse un peu plus loin la convivialité en permettant aux membres de la session de réagir via des émojis à chaque musique présente dans la liste de lecture. Pour créer une session SharePlay, il faut être abonné à Apple Music et disposer d'un iPhone doté de l'interface iOS 17 ou d'une version ultérieure. Le créateur peut alors partager cet espace avec ses alliés musicaux équipés d'un iPhone (lui aussi exécutant iOS 17 ou ultérieur) via Bluetooth. Ces derniers n'ont

Sur Qobuz, l'option "Collaborative", permet à tous les abonnés d'alimenter la playlist.

pas besoin d'être abonnés à Apple Music pour soumettre des titres, contrôler le volume sonore ou réagir aux musiques dans l'espace SharePlay partagé par le créateur. SharePlay peut également être utilisé lors d'un trajet en voiture grâce au service CarPlay d'Apple.

YouTube Music, collaboratif par nature

Le service YouTube Music s'appuie sur le savoir-faire de la plateforme historique YouTube, qui partage des playlists depuis de nombreuses années. Ainsi, un abonné YouTube Music peut facilement partager une liste de lecture collaborative. Pour cela, il faut créer une playlist et la publier. Ensuite, dans les paramètres, un bouton "Collaboration" permet de partager le contrôle d'une playlist. Le partage d'une liste de lecture collaborative s'effectue via un lien url si celle-ci est en statut privé (ou non répertorié). Le lien est désactivable à tout moment par le créateur de la playlist. Une liste de lecture publique est également compatible avec le mode collaboratif, cependant il est alors impossible de filtrer les collaborateurs. Chaque membre de la plateforme peut librement nourrir la playlist.

Deezer, le mode collaboratif pour tous

Sur Deezer, les playlists collaboratives se partagent avec l'ensemble des abonnés de la plateforme. Il n'est pas possible de filtrer les membres ayant accès à la liste de lecture. L'éditeur qui partage sa playlist voit chaque utilisateur capable d'y ajouter des morceaux (mais pas d'en supprimer). Pour partager une playlist, il faut d'abord se rendre dans l'onglet "Favoris" de l'application, puis dans "Musique" et sélectionner "Playlists". C'est à partir de cette page qu'il est alors possible de "Créer une nouvelle playlist". Après l'avoir nommée, le créateur doit activer l'option "Collaborative" et désactiver l'option "Privée". Ainsi, la liste de lecture devient publique et permet aux autres utilisateurs de la plateforme d'ajouter des titres musicaux. Il est

parfaitement possible de modifier le statut d'une playlist existante via cette même interface de l'application. À tout moment, une liste de lecture peut devenir collaborative ou au contraire privée. Une playlist privée étant visible uniquement par son créateur.

Amazon Music et TIDAL, pas de service collaboratif

À noter que les services de streaming Amazon Music et TIDAL ne proposent pas d'option collaborative. Les abonnés peuvent rendre leurs playlists publiques pour les partager au plus grand nombre, mais les mélomanes ne peuvent pas intervenir sur la liste de lecture d'un autre usager. À ce jour, il n'existe pas de service transversal qui permet de créer une playlist à plusieurs sur différentes plateformes de streaming. Il est indispensable de partager le même service, voir la même version OS pour Apple, pour alimenter une liste de lecture collaborative entre amis mélomanes. ❙

Découvrez le guide en intégralité sur le site Son-Vidéo.com

TÉMOIGNAGES ET AVIS

Vous avez testé, vous avez aimé

Découvrez la sélection d'appareils hi-fi, TV et home-cinéma qui ont conquis cinéphiles et mélomanes sur Son-Vidéo.com le mois dernier. Cette sélection composée des plus grandes marques vous aidera à faire le meilleur choix pour votre système !

par **Victor Gatinel**

BALADEUR AUDIOPHILE CAYIN N3 ULTRA

Pré-amplification à tubes ou à transistors, double DAC AKM AK4493S, égalisation à 10 bandes, écran tactile de 4,1", sortie casque 3,5 mm et Pentaconn 4,4 mm + sortie ligne 3,5 mm, 590 €.

« C'est une pure réussite, l'OS fonctionne bien, rapide, pas de bug pour ma part en 1.4, lecture par dossiers comme sur PC. Donc oui, je recommande pour ce prix. Couplé à un Focal Elegia et Fiio FH7s, le son est magique, et d'une puissance… »

Anarkia, le 28 avril 2025

★★★★★

ÉCOUTEURS BLUETOOTH CAMBRIDGE MELOMANIA M100

Réduction de bruit active et mode Transparence, autonomie de 52 heures, Bluetooth aptX Lossless, certifiés IPX4, 129 €.

« La scène sonore est très large, bien spatialisée, les instruments de musique sont bien placés et détourés. […] Autrement l'autonomie est impressionnante, c'est ce qui se fait de mieux sur le marché. Cambridge a sorti de très bons écouteurs et à un prix inférieur à la concurrence. Je les recommande vivement. »

Raizen, le 27 avril 2025

★★★★★

ENCEINTES BIBLIOTHÈQUE BOWERS&WILKINS 705 S3

2 voies bass-reflex, tweeter 25 mm à dôme en carbone et haut-parleur 16,5 cm à membrane Continuum, 120 W admissibles, 50 Hz à 28 kHz, sensibilité 88 dB, 2 990 € la paire.

« J'ai passé des heures à réécouter des albums que je croyais connaître. Sur du London Grammar par exemple, c'est simple : j'ai été bouleversé. [...] La fabrication est d'un niveau bluffant pour le prix : finitions parfaites, matériaux premium, un vrai soin dans chaque détail. »

bougi, le 20 avril 2025

★★★★★

LECTEUR CD CAMBRIDGE CXC V2

Lecture gapless, sorties S/PDIF coaxial et optique TOSLINK, entrée IR mini-jack et entrée/sortie RCA coaxiale, 690 €.

« Ce lecteur CD répond complètement à mon besoin et s'inscrit parfaitement dans mon ensemble hi-fi. [...] Les œuvres sont sublimées et des détails m'apparaissent malgré de très nombreuses écoutes sur mon ancien système. Résultat : je réécoute mes nombreux CD avec beaucoup de plaisir, au détriment de Qobuz qui était devenu ma source exclusive ! »

Hub73, le 11 avril 2025

★★★★★

TV UHD 4K SONY 75 BRAVIA 9

Résolution 4K, technologie QLED, rétroéclairage XR | Mini Led, Google TV, HDR10, HLG et Dolby Vision, WiFi 6 et Bluetooth 5.3, 3 290 €.

« Avec l'image de la Bravia 9, on est vraiment, mais vraiment pas loin du tout du même rendu que l'OLED en ce qui concerne le contraste, c'est vraiment une très très belle image. [...] Lorsque l'on quitte l'axe de la TV le blooming apparaît, pas en grande quantité, mais il est présent. Dans l'axe cependant l'image est vraiment sublime et n'a globalement rien à envier à une OLED. »

Florian, le 1er avril 2025

★★★★★

AMPLI CASQUE HIFIMAN SERENADE

PCM 32 bits / 768 kHz, DSD512 , 4 000 mW sous 32 ohms, entrées USB-B, SPDIF coaxiale, optique et RCA, sorties XLR, RCA, casque XLR 4-pin, jack 6,35 et 4,4 mm, Bluetooth aptX HD et LDAC, 1139 €.

« Le son est détaillé, rond, la scène sonore est aérée, les instruments sont identifiables. Le son est assez chaleureux, en particulier les voix, et l'écoute est naturelle, jamais agressive. Je peux me laisser aller aux plaisirs d'écouter pendant deux ou trois heures sans soucis.»

Kalis, le 21 avril 2025

★★★★★

BARRE DE SON SONY BRAVIA THEATRE BAR 9

7.0.2 canaux, 13 haut-parleurs, AirPlay 2 et Bluetooth, compatible Dolby Atmos et DTS:X, Bluetooth LDAC, 2 x HDMI, 990 €.

« La précision sonore de la barre de son est un plaisir, le 360 spatial sound mapping n'est pas un gadget et apporte une immersion bienvenue. La possibilité de gérer le volume des dialogues est un plus, et le mode nuit fonctionne vraiment désormais. L'upgrade avec la génération précédente est vraiment important. »

Eric Rico, le 7 avril 2025

★★★★★

HAUT-PARLEURS VOITURE FOCAL IC BMW 100

Kit coaxial 2 voies, tweeter à dôme inversé en aluminium/magnésium + woofer Polyglass de 10 cm, 4 Ω, 40 W de puissance nominale, sensibilité 89,5 dB, 80 Hz - 23 kHz, 149 €.

« Très facile à installer, aucune coupure, aucune soudure, tout est fourni, c'est réellement du «Plug-and-Play» car correspond exactement à mon véhicule (BMW F20) et a complètement transfiguré le son durant mes trajets ! [...] cet achat est une évidence. »

635CSi, le 1er avril 2025

★★★★★

AMPLI HI-FI STÉRÉO YAMAHA R-N1000A

Conception symétrique, DLNA, AirPlay 2 et Bluetooth, 32 bits / 384 kHz et DSD 11,2 MHz, 2 x 100 W sous 8 ohms ou 2 x 120 watts sous 6 ohms, HDMI ARC, 2 x entrées optiques, 3 X RCA, phono MM, 1590 €.

« C'est un ampli transparent bien timbré avec une excellente définition sur tout le spectre sonore. L'image stéréo est large et profonde avec un très bon étagement des plans sonores. Il y a beaucoup de détails, de la matière sur les timbres et la dynamique est excellente. Excellent mariage avec des JMR Bliss jubilé. »

lbach, le 12 avril 2025

★★★★★

ENCEINTES COLONNE KLIPSCH REFERENCE PREMIERE RP-8000F II

2 voies bass-reflex, tweeter 25 mm en aluminium à dôme titane et haut-parleurs 20 cm à membrane Cerametallic, 150 W admissibles, 35 Hz à 25 kHz, sensibilité 98 dB, 1790 €.

« J'ai écouté ces Klipsch et, bien sûr, ces enceintes ne sont pas dénuées de défauts mais vu leur prix, elles rivalisent avec 2 à 3 fois plus cher sans souci. Elles sont dynamiques, je retrouve un peu d'aération, le grave est propre et ne bave pas. Elles ne sont ni agressives ni fatigantes ! Loin de là, je les trouve même assez douces, avec une électronique NAD ou Naim c'est top ! »

anael32, le 13 avril 2025

★★★★★

BOB DYLAN

LE REWIND

LE REWIND : 5 ALBUMS DE LÉGENDE

Bob Dylan, 60 ans de légende

Que l'on prenne son nom de naissance, son nom hébreu ou l'un de ses multiples alias, Dylan est au cœur du réacteur pop rock folk americana made in USA avec une discographie pléthorique, plutôt poétique, parfois insolite, toujours surprenante, souvent géniale. On attaque ce Rewind dylanesque avec 5 albums tirés de son panthéon personnel, celui de l'unique chanteur à avoir obtenu, en 2016, le prix Nobel de littérature. Go for Bob !

par **Olivier Cachin**

Highway 61 Revisited (1965)

Le premier Rewind sonne comme une évidence puisqu'il est à juste titre considéré comme un des disques les plus importants dans l'histoire de la musique contemporaine du 20e siècle, *Highway 61 Revisited*, sorti en 1965. Quatre mois se sont écoulés depuis *Bringing It All Back Home*, le coup de tonnerre électrique qui a braqué nombre de ses fans ne supportant pas qu'il oublie l'acoustique pour se lancer dans un son à haute teneur en décibels. Bye bye l'harmonica et la gratte sèche, bonjour un son du tonnerre, bientôt celui de la Rolling Thunder Revue, le nom de la légendaire tournée 1975/76, période *Desire*. On y reviendra. Pour l'heure, ce « parfait inconnu », pour reprendre le nom du biopic de 2025 avec Timothée Chalamet dans le rôle du Zim, est en route vers la gloire. Dans le film de James Mangold, c'est la période de quatre ans précédant cette explosion qui est traitée. De janvier 1961 à juillet 1965, Dylan se transforme. Le gamin de Duluth qui débarque à New York en auto-stop avec sa casquette de marin, son jean, sa guitare et son attitude n'est plus ce barde qui anime le bar de Greenwich Village où il a fait ses classes, bohémien de luxe amené à devenir le représentant de la modernité folk. *Un Parfait Inconnu* est une pierre de plus dans la mythologie dylanienne pour grand écran. Il y eut deux documentaires remarquables de Martin Scorsese, *No Direction Home* en 2005 et *Rolling Thunder Review : A Bob Dylan Story* en 2019, et en troisième position *The Last Waltz*, documentaire de 1978 retraçant le fameux concert d'adieu du Band, le 25 novembre 1976 avec Bob au chant sur deux morceaux, *Forever Young* et *Baby Let Me Follow You Down*. En 1967, D.A. Pennebaker, un des plus fameux réalisateurs de documentaires musicaux (*Ziggy Stardust* sur le dernier concert de Bowie avec ses Spiders From Mars, *Jimi Plays Monterey*, *101* avec Depeche Mode, etc.), sort *Don't Look Back*, consacré à la tournée de

1967 en Angleterre, juste avant que Bob ne quitte Joan Baez, qui apparaît dans le film. Rayon biopic inclassable, on avait eu droit en 2007 à *I'm Not There*, un film choral dans lequel Dylan est interprété par pas moins de cinq acteurs (Christian Bale, Richard Gere, Heath Ledger, Ben Whishaw et Marcus Carl Franklin) plus une actrice, Cate Blanchett, chacun jouant un personnage qui n'est pas vraiment Dylan mais une incarnation de sa personnalité à diverses périodes de sa carrière. Enfin, on citera le film des frères Cohen, *Inside Llewyn Davis*, une fiction mettant en scène dans le New York du début des sixties un musicien tendance loser incarné par Oscar Isaac. Pour revenir à *Highway 61 Revisited*, rien d'étonnant à ce que ce LP soit devenu la pierre angulaire du folk rock : *Like A Rolling Stone* en ouverture de la face A offre 6 minutes d'anthologie, le premier banger de Bob qui lui collera à la peau comme *Satisfaction* pour les Rolling Stones et *My Generation* pour les Who. Lors d'une rétrospective Dylan

> "*Blonde on Blonde* entre dans l'histoire comme le premier double album de l'histoire du rock."

à l'occasion de son nouveau disque, le magazine Best écrivait ceci en 1980 : « Encouragé par le succès du *Tambourine Man* des Byrds, Dylan s'autorise un vrai single. Ce sera *Like A Rolling Stone*, certainement la plus brillante, la plus authentique diatribe amoureuse que les sixties aient connu. La musique suit le rythme autant somptueux que houleux d'une vague, avec des guitares en écume sur les bords, un orgue liquide et une batterie solide en dessous. Dylan pose les questions et y répond dans un flot d'anathèmes et de récriminations qui ressemblent davantage à un sabordage qu'à un abordage. Mais Dieu que c'est beau, que c'est vrai, que c'est triste et que c'est fort ! ».

Blonde on Blonde (1966)

Rewind 2, on est désormais en 1966 et après ses deux albums de 1965, c'est un double vinyle que nous propose Dylan : *Blonde on Blonde*, septième album studio, sort le 20 juin 1966 et entre dans l'histoire comme le premier double album du rock. On notera que quelques semaines après sa sortie, Dylan sera victime d'un grave accident de la route avec sa moto, accident qui aura une grande influence sur l'évolution de son style musical, comme on pourra l'entendre dès *John Wesley Harding* en 1968. C'est à nouveau Bob Johnston qui est à la production, comme sur *Highway 61 Revisited* l'année précédente, et comme pour les cinq albums suivants (*John Wesley Harding* en 1968, *Nashville Skyline* en 1969, *Self Portrait* et *New Morning* en en 1970, *Dylan* en 1973). La chanson qui frappe les esprits, c'est avant tout *Visions Of Johanna*, étrange composition aux insaisissables lyrics. Le poète lauréat Andrew Motion considère ce morceau épique (7 minutes 30) comme la meilleure chanson jamais écrite (et il n'a pas ajouté « par Bob Dylan », on précise). Ce titre aurait été composé au Chelsea Hotel à New York pendant l'automne 1965. Le rock critique Greil Marcus a colporté une insistante rumeur comme quoi *Visions Of Johanna* aurait été conçu pendant la grande panne de courant du 9 novembre 1965. Une légende difficilement vérifiable, mais comme le disait le splendide western de John Ford *L'Homme*

Joan Baez et Bob Dylan durant la «March on Washington for Jobs and Freedom», le 28 août 1963.

Qui Tua Liberty Valance, « Quand la légende est plus belle que la réalité, on imprime la légende ». Dont acte. La première tentative d'enregistrement de *Visions Of Johanna* a lieu le 30 novembre 1965 aux studios CBS de New York. Le titre de travail est *Freeze Out*, et les musiciens accompagnant Bob sont les Hawks, le premier nom du groupe mythique de Robbie Robertson, Garth Hudson, Levon Helm et Rick Danko, The Band. C'est John Hammond qui a effectué la connexion Dylan/Robertson, et elle durera longtemps. Dylan interprète pour la première fois *Visions Of Johanna* en public à Berkeley le 4 décembre 1965. Joan Baez est dans la salle et pense que la chanson lui est adressée. Mais les dylanophiles, dont l'auteur Clinton Heylin, estiment que c'est plutôt à Allen Ginsberg, le pape de la contre-culture, à qui est adressée cette œuvre ambitieuse. Les enregistrements new-yorkais n'ayant pas satisfait Dylan, ce dernier va quitter la Grosse Pomme pour la capitale de la country, Nashville, où il va recruter quelques pointures locales dont les guitaristes Charlie McCoy et Wayne Moss. Al Kooper à l'orgue et Robbie Robertson à la guitare sont les seuls « survivants » des sessions new-yorkaises. Quand sort l'album, les analyses textuelles ne manquent pas sur *I Want You*. Le journaliste du New Musical Express Andy Gill (à ne pas confondre avec son homonyme, le leader du groupe Gang Of Four) voyait dans le *Dancing Child* des paroles une référence à Brian Jones des Stones et sa compagne Anita Pallenberg. Une possibilité que vient soutenir la ligne « Time was on his side », comme une allusion au premier hit single américain des Rolling Stones en 1964, *Time Is On My Side*. Chanson d'amour, *I Want You* est un titre qui garde ses mystères : les paroles sont riches en métaphores étranges, avec des giclées de surréalisme qui n'ont pas empêché le succès du morceau, classé dans le Top 20 aux USA et en Angleterre. Le 24 mai 1966, un mois avant la sortie de l'album, Dylan fête ses 25 ans et donne son premier concert à l'Olympia. Parmi les spectateurs qui viendront le voir en loge après sa performance, Françoise Hardy, la chanteuse Zouzou et notre Johnny Hallyday national. Plus tard dans la soirée, Bob soufflera les 25 bougies d'un énorme gâteau, sans enlever ses lunettes noires. Malgré son jeune âge, Dylan est une star, et il cultive déjà sa légende.

Blood On The Tracks (1975)

Rewind 3, et on entre dans les seventies avec *Blood On The Tracks*, sorti en janvier 1975. Dylan a effectué une grosse tournée avec The Band en 1974, et sa vie amoureuse va se compliquer : il rencontre Ellen Bernstein, une employée de Columbia Records, marquant ainsi le début de la fin de son mariage avec Sara, qui sera l'héroïne de la chanson éponyme contenue dans l'album suivant, *Desire*. Pour l'heure, Bob vit le grand amour avec Ellen dans sa ferme du Minnesota. C'est là, loin de New York, qu'il composera les 10 morceaux de cet album produit par Phil Ramone. Avant d'enregistrer ses chansons, Bob va les « tester » sur plusieurs de ses amis musiciens parmi lesquels David Crosby, Stephen Stills et Graham Nash (de Crosby, Stills & Nash). Après cette écoute privée, Stills n'est guère convaincu et lance à son ami Nash « C'est un bon songwriter, mais pas un musicien ». L'enregistrement est d'abord envisagé comme une expérience électrique, et Dylan reprend contact avec Mike Bloomfield, qui officia dix ans plus tôt sur *Highway 61 Revisited*. Bloomfield est invité en studio mais le courant ne passe plus entre les deux artistes, comme le guitariste s'en souviendra plus tard en interview : « Toutes les chansons sonnaient de la même façon, elles étaient toutes dans la même tonalité, elles étaient toutes très longues. C'était une des expériences les plus étranges de ma vie. Et Bob était un peu dégoûté que je ne le suive pas dans ses intentions ». Finalement, *Blood On The Tracks* aura une tout autre couleur : exit l'idée d'un grand groupe électrique pour accompagner les compositions de Bob, et c'est un disque aux arrangements acoustiques qui voit le jour sur le label Columbia, comme un retour au bercail après un bref passage chez Asylum Records pour les deux précédents albums, *Planet Waves* et *Before The Flood*. Un seul single sera extrait de l'album, le titre qui ouvre la face A, *Tangled Up In Blue*, que Dylan aurait écrit après un weekend passé à écouter

Bob Dylan et The Band sur scène à Chicago en 1974. Photo par Jim Summaria.

Blue, le disque de Joni Mitchell sorti en 1971. Le morceau fut repris par de nombreux artistes dont Joan Baez, Ani Difranco, T-Bone Burnett, les Indigo Girls, Robyn Hitchcock, KT Kunstall, Kim Larsen et Great White. En 2002, le groupe Mary Lee's Corvette a repris l'intégralité de *Blood On The Tracks*, soit les dix chansons dans l'ordre de l'album original. Jakob, le fils de Bob, a une vision personnelle de ce disque majeur: « Quand j'écoute Blood On The Tracks, ça raconte l'histoire de mes parents ».

Desire (1976)

Rewind 4, on reste dans les seventies avec *Desire*, un des classiques de la discographie dylanienne. C'est déjà le 17e album studio, et il arrive en janvier 1976, un an presque jour pour jour après *Blood On The Tracks*. Le personnel est le même que celui de la mythique Rolling Thunder Review, avec deux femmes au programme, la violoniste Scarlet Rivera et la chanteuse EmmyLou Harris, ici reléguée au rang de choriste. Le texte écrit par Bob au verso de la jaquette est poétique et lyrique à la fois: « Par où commencer... Sur les traces de Rimbaud en mouvement telle une balle qui danse à travers les rues secrètes d'une nuit dans le New Jersey remplie de venin et de merveilles ». L'ouverture de l'album est le récit quasi journalistique de l'affaire Rubin « Hurricane » Carter, un boxeur noir accusé d'un triple meurtre qui passera près de 20 ans en prison avant d'être déclaré innocent, les vrais tueurs n'ayant jamais été traduits en justice. Un tragique fait divers qui témoigne du racisme institutionnel d'une Amérique qui, en 1966, n'a pas encore assimilé l'intégration et continue de réserver un traitement de défaveur aux Noirs qui ont le malheur de tomber entre les griffes de la justice. La chanson démarre comme un film audio dont Bob serait le metteur en scène et l'acteur principal: « Des coups de feu retentissent dans la nuit, voilà qu'entre Patty Valentine depuis le premier étage. Elle voit le barman dans une mare de sang et crie "Mon Dieu, ils les ont tous tués!" Voilà l'histoire de Hurricane, l'homme que les autorités ont voulu accuser de quelque chose qu'il n'a pas commis, qu'ils ont jeté en prison, mais fut un temps où il aurait pu devenir champion du monde ». Pendant 8 minutes 30, Dylan dissèque le dossier de cette triste affaire qui démarra le 17 juin 1966 à Paterson dans le New Jersey, quand deux hommes tuent le patron et un client du Lafayette Bar & Grill et blessent une cliente qui décèdera un mois plus tard de ses blessures. L'enquête bâclée et orientée envoie Hurricane en prison, où il passera près de 20 ans avant d'être innocenté définitivement en 1985. Avant son incarcération, Carter avait livré 40 combats dont 27 victoires, et, comme le dit la chanson, « aurait pu à un moment devenir champion du monde ». En 1999, Denzel Washington incarnera le boxeur dans le biopic *Hurricane Carter*, qui lui vaudra le Golden Globe du meilleur acteur. C'est la biographie de Carter, qu'il avait envoyée à Dylan, qui inspirera le chanteur. La première version du morceau fut amendée afin d'éviter d'éventuels procès. Le 5 décembre 1975, quelques semaines avant la sortie de l'album, Dylan donne un concert dans la prison de Clinton, où Carter est incarcéré, et fait monter le boxeur déchu sur scène, où il s'adresse à la presse. Le magazine People sortira un gros article sur le sujet le 22 décembre, juste avant que *Desire* ne voie le jour. Le reste de l'album est solide, avec en single *Mozambique*, qui démarra comme un jeu entre Dylan et son ami Jacques Lévy qui voulaient trouver des rimes en « ique », au nombre de quatre dans la version finale

(Cheek to cheek, Stop and speak, Final peek, Mozambique). Mais le morceau le plus puissant de ce disque important reste *Sara*, titre autobiographique évoquant Sara Lownds, qu'il épousa en 1965. Sara lui donna quatre enfants, dont Jakob, qui deviendra lui aussi chanteur, et le couple divorça en 1977. Selon Jacques Levy, coauteur de tout l'album sauf *Sara* et *One More Cup Of Coffee*, quand Bob joua le titre pour Sara en 1975, alors que leur mariage touchait à sa fin, « C'était un moment extraordinaire. On aurait pu entendre les mouches voler. Elle a été estomaquée par la composition de la chanson ». Dans cette ode à celle qu'il qualifie de « Sweet virgin angel », Dylan évoque l'écriture d'une chanson de *Blonde On Blonde*, *Sad Eyed Lady Of The Lowlands*, qu'il a écrite pour elle « pendant des jours entiers au Chelsea Hotel ». Le troisième single tiré des sessions *Desire* est *Rita May*, non inclus sur l'album et qui se retrouvera en face B de *Stuck Inside Of Mobile With The Memphis Blues Again*. Une chanson mineure certes, mais qui fut reprise trois ans plus tard, en 1979, par Jerry Lee Lewis. Il faut dire un mot sur *Joey*, ouverture de la face B et plus long morceau de l'album. D'une durée de onze minutes, ce titre épique raconte l'histoire de « Crazy » Joe Gallo, un gangster fameux mort assassiné le jour de son anniversaire par un clan rival dans Little Italy le 7 avril 1972. Accusé de deux meurtres, ce bandit mafieux est pourtant mis en valeur dans le morceau, où le chanteur rappelle qu'il n'aimait pas les armes à feu et qu'il avait refusé de tuer des otages. Dylan le surnomme « King of the streets » et le compare à l'acteur James Cagney, fameux pour ses rôles de gangster (son meilleur, *White Heat/L'enfer est à lui*, est un pur chef-d'œuvre) : « He dressed like Jimmy Cagney and I swear he did look great ». *Joey* sera inclus dans la setlist de la tournée de 1987 avec le Grateful Dead et inclus sur l'album live *Dylan And The Dead* en 1989. Fun Fact : En 2009, Dylan déclare lors d'une interview que l'intégralité des paroles a été écrite par Jacques Lévy, contredisant ce que Lévy lui-même avait déclaré au journaliste gonzo Lester Bangs en 1975.

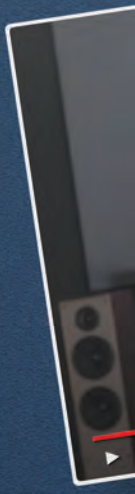
Rough and Rowdy Ways (2020)

Ultime Rewind avec ce qui restera sûrement comme un de ses projets les plus importants du 21e siècle, *Rough and Rowdy Ways*, 39e album studio sorti en 2020. Avec l'aide du guitariste Charlie Sexton, Dylan signe dix chansons et conclut ce double album vinyle sur un titre épique, *Murder Most Foul*, qui revient en 17 minutes sur l'assassinat de John Fitzgerald Kennedy, l'évènement politique majeur des sixties en Amérique. Là encore, comme dans *Hurricane*, Dylan se fait réalisateur d'un film pour aveugles, ouvrant cette chanson épique avec un prologue cinématographique : « C'était une sombre journée à Dallas novembre 1963, un jour dont on se souviendra comme d'une infamie. Le président Kennedy roulait en majesté, un beau jour pour vivre et un beau jour pour mourir ». Dans cette chanson, on retrouve de multiples références culturelles et politiques : *I Want To Hold Your Hand* des Beatles, *Ferry Cross the Jersey* de Gerry & The Pacemakers, *A Nightmare on Elm Street*, double allusion à la rue dans laquelle JFK a été assassiné et au film de Wes Craven (*Les Griffes de la nuit* en Français), *Tommy* le rock opéra des Who, *Dizzy Miss Lizzy* (repris par les Beatles), *Don't Let Me Be Misunderstood* des Animals, *Nature Boy* par Nat King Cole, *St James Infirmary* de Louis Armstrong, Patsy Cline, John Lee Hooker, Marilyn Monroe et on en oublie... Un maelström de noms, un flashback sixties puissant comme un torrent évoquant une blessure américaine qui ne s'est jamais refermée. Concluons ce bref tour de piste dylanien avec un extrait de son discours pour la remise du prix Nobel de littérature, traduit en 2015 par François Kahn pour le magazine Rock & Folk : « Je dis simplement que mes chansons divi-

Bob Dylan sur scène au Finsbury Park de Londres, le 18 juin 2011. Photo par Francisco Antunes.

saient les gens. Même ceux du milieu musical, et également ceux de la critique. J'ai eu les critiques sur le dos depuis le premier jour, comme s'ils m'avaient toujours réservé un traitement spécial. Certains des critiques musicaux disent que je ne sais pas chanter. Je croasse comme une grenouille. Mais pourquoi ne disent-ils pas la même chose sur Tom Waits? Ils disent que ma voix est fichue, que je n'ai plus de voix. Pourquoi ne pas dire la même chose sur Leonard Cohen? Pourquoi ce traitement à part pour moi? Des critiques disent que je ne peux pas tenir une mélodie et que je parle plus que je ne chante. Ah bon? Je n'ai jamais entendu la même chose concernant Lou Reed. Pourquoi a-t-il un joker? Qu'est-ce que j'ai fait pour qu'on me balance ça? Why me, Lord? Ma voix n'a aucune étendue? Quand a-t-on pu lire ça pour la dernière fois sur Dr. John? Jamais. Et pourquoi donc? Je baragouine, je n'ai pas de diction. Je me demande si ces critiques ont déjà entendu du Charley Patton, du Son House ou du Howlin' Wolf. Parce que côté baragouinage sans diction… Pourquoi ne dit-on pas la même chose d'eux? Why me, Lord? Pour les critiques, je charcute mes mélodies et je rends mes chansons méconnaissables. Ah bon? Je vais vous dire une chose: j'ai assisté il y a quelques années à un match entre Floyd Mayweather et un boxeur portoricain (Miguel Cotto, ndr). Pour l'hymne national portoricain, son interprète a fait un beau travail, sincère et émouvant. Après, ça a été le tour de notre hymne. On l'avait confié à une chanteuse soul très connue (Marsha Ambrosius, chanteuse anglaise et membre du duo Floetry, ndr). Elle a chanté toutes les notes de la mélodie, plus quelques autres qui n'y étaient pas. Ça, c'est charcuter une mélodie. Un mot d'une syllabe qu'on fait durer un quart d'heure? Elle faisait de la gymnastique vocale comme si elle était une trapéziste. Je n'ai pas trouvé ça drôle. Et où étaient les critiques? Des paroles charcutées? Une mélodie charcutée? Une chanson chérie charcutée? Non, c'est à moi qu'on fait le reproche. Mais je ne crois pas qu'il soit fondé. Je crois seulement qu'il y a des critiques qui me le font. Alors qu'on avait dit à Sam Cooke qu'il avait une voix magnifique, il fit cette réponse : "C'est très gentil à vous, mais on ne devrait pas juger une voix sur sa beauté. Tout ce qui compte, c'est qu'elle vous donne la certitude de dire la vérité". Pensez-y la prochaine fois que vous écouterez un chanteur». **I**

Découvrez l'épisode du Rewind Bob Dylan sur notre chaîne YouTube



SON-VIDÉO.COM SUR YOUTUBE

Le meilleur de la hi-fi et du home-cinéma en vidéo

Née il y a plus de 10 ans, la chaîne YouTube Son-Vidéo.com vous propose de nombreuses émissions originales liées à l'univers de la hi-fi et du home-cinéma, chacune présentée par un expert dans son domaine.

Le Grand Déballage

Cela fait maintenant six ans que l'émission « Le Grand Déballage » a vu le jour. PP Garcia, le journaliste spécialiste de la high-tech, y dévoile des appareils exceptionnels lors d'unboxing de folie dans des lieux atypiques. Focal, Marshall, Klipsch, FiiO, Sony, Samsung, Denon, ou encore Elipson : toutes ces marques ont joué le jeu pour présenter leurs plus belles nouveautés hi-fi et home-cinéma du moment. Près de deux cents épisodes sont déjà en ligne avec également des hors-séries au CES de Las Vegas, au Paris Audio Video Show et à l'IFA de Berlin. Découvrez également la fabrication des enceintes Focal Utopia et le mixage de la musique en Dolby Atmos.

Décryptage Tech

Son-Vidéo.com présente «Le Décryptage Tech», une nouvelle émission animée par Gia To, journaliste spécialisée jeux vidéo et high-tech. Connue pour ses articles dans Consoles+, son travail d'animatrice sur Game One et plus récemment pour sa chaîne YouTube, elle vulgarise les technologies du home-cinéma et du gaming, aidant les spectateurs à faire des choix éclairés lors de l'achat de matériel. Chaque épisode aborde un thème spécifique, expliqué de manière accessible pour tous les passionnés d'image et de son. Dans le premier épisode, Gia s'intéresse au taux de rafraîchissement, un paramètre essentiel des téléviseurs, des vidéoprojecteurs et des moniteurs destinés au gaming. Retrouvez cette émission dès maintenant sur la chaîne YouTube de Son-Vidéo.com!

Le Rewind

Pour tout savoir sur l'histoire de la musique, découvrez «Le Rewind» présenté par Olivier Cachin. Chaque mois, ce grand journaliste présente un artiste ou décrypte un courant musical au travers de cinq albums mythiques. Vous avez aimé les cinq premières saisons exposant l'essor des grand courants musicaux du XXe siècle et mettant à l'honneur les artistes et les groupes qui ont marqué durablement l'Histoire de la musique? Vous allez adorer les nouveaux épisodes de la saison 6 qui retracent les carrières de Snoop Dogg et Nick Cave au travers de leurs cinq albums respectifs les plus emblématiques. Découvrez aussi l'interview exclusive de Thomas Dutronc qui revient sur les artistes et albums qui l'ont inspiré et ont influencé sa carrière.

TIME LAPSE

TimeLapse

Animée par Gorkab, expert en cinéma et en effets spéciaux, TimeLapse vous plonge dans l'histoire du septième art en explorant les débuts de technologies révolutionnaires à travers des films emblématiques. Découvrez les origines du DTS à travers le film culte *Jurassic Park*, le boom du home-cinéma avec *Matrix*, l'intérêt du HDR par rapport au SDR ou encore, l'histoire de la vidéoprojection home-cinéma.

LES TUTOS SON-VIDÉO

Les tutoriels audio et vidéo

Vous cherchez des explications techniques et des conseils pratiques ? Parcourez nos nombreux tutoriels et laissez-vous guider pas à pas dans l'installation et l'optimisation de votre matériel. Choisir les bons câbles pour son système, monter des fiches bananes, régler sa platine vinyle ou encore brancher correctement un caisson de basses… Ces sujets et bien d'autres encore sont abordés de manière simple et didactique pour vous aider à profiter au mieux de votre matériel au quotidien.

Les Shorts

La chaîne YouTube Son-Vidéo.com, ce sont aussi des formats courts! Chaque semaine, retrouvez les meilleurs extraits issus des vidéos incarnées par PP Garcia, Olivier Cachin, Gia ou Gorkab. Les Shorts incluent également des contenus originaux de moins d'une minute détaillant les équipements passés entre les mains de nos experts. Ces focus hebdomadaires complètent les tests matériels du blog et présentent en image les dernières nouveautés. Vitrine de notre passion, les Shorts offrent aussi une visite de nos 17 magasins partout en France pour vous inviter à venir nous rencontrer!

Retrouvez toutes nos émissions sur YouTube

PARIS

AUDIOVIDEO

MUSIC • DJ • LIGHTS

SHOW

2025

Invitation Gratuite

POUR LE SALON N°1 EN EUROPE

Hi-Fi I Musique I Home-Cinéma I DJ I Lights

25>26 OCTOBRE

Au Palais des Congrès de Paris I Porte Maillot

Scannez ce QR Code et profitez de ***2 billets offerts !***

Au lieu de 20€ le billet en vente sur place

www.parisaudiovideoshow.com

Retrait gratuit en magasin

Paiement 3 / 4 x sans frais CB

Garantie satisfait ou remboursé

Expédition sous 24 h

Exposition & tests en magasin

Vos avantages Son-Vidéo.com

Lorsque vous achetez chez Son-Vidéo.com, vous bénéficiez d'un conseil personnalisé, d'une offre très riche parmi les plus grandes marques, mais aussi de l'assistance à l'installation et d'un service après-vente irréprochable. La satisfaction client est notre priorité. Tous nos collaborateurs et conseillers experts y sont farouchement attachés. C'est l'esprit Son-Vidéo.com !

Des experts passionnés à votre écoute !

01 55 09 13 30 du lundi au samedi de 9h à 19h

Le meilleur de la hi-fi et du home-cinéma près de chez vous

Antibes, Avignon, Bordeaux, Clermont-Ferrand, Grenoble, Lille, Lyon, Marseille, Montpellier, Nantes, Paris 7, Paris 8, Paris Est, Saint-Germain-en-Laye, Strasbourg, Toulouse

SonVidéo.com

LEADER FRANÇAIS DE LA HI-FI
ET DU HOME-CINÉMA

WWW.SON-VIDEO.COM

NUMÉRO 14 - ÉTÉ 2025

3 700795 179765